ASSURANCES FEU, VIE et ACCIDENTS

Assurez-vous contre les Incendies.
Assurez-vous contre les Accidents.
Protégez vous et voter famille.
JOS.-C. HEBERT, Notaire.
Montmagny.

LE PEUPLE

ASSURANCES FEU, VIE et ACCIDENTS

JOS.-C. HEBERT, Notaire.
Montmagny.
Représentant des meilleures compagnies Anglaises et Canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

VOL. XX.—No 3. QUÉBEC, VENDREDI, 24 OCTOBRE 1919 La Compagnie du PEUPLE, Editeur-Propriét

"LE PEUPLE"

Est imprimé et publié à Québec par la Compagnie du "PEUPLE", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENT:

CANADA 1 an $1.00
6 mois 0.50
Etats-Unis 1 an 1.50
6 mois 0.75

Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve sur l adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu. Ainsi janvier 21 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1921 et qu'on est en règle. Si un mois après l'envoi de l'abonnement la date n'est pas changée nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par bons de poste ou mandats d'argent (de poste ou d'express) à l'ordre de "La Cie du Peuple" Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse, auand on demande de changer l'adresse du journal.

TARIF DES ANNONCES

Annonces officielles.—10cts la ligne.
Annonces commerciales à long terme, tarif spécial, fourni sur demande.
Petites annonces.—A vendre, A louer, Perdu, etc. (Pas plus de 10 lignes). 1ère insertion 50.50c. chaque insertion subséquente 50.25c.

Agents demandés

Pour représenter
Les Fameuses Pepinieres Fonthill

La demande pour les arbres fruitiers sera plus grande que jamais.

Le marché de l'Angleterre et des autres pays d'Europe est de nouveau ouvert pour les fruits du Canada.

Le plus grand choix d'arbres fruitiers et d'Ornements, patates de semence, etc., produits en Canada.

Ecrivez pour avoir plus de renseignements, à

Stone & Wellington
Etabli depuis 1837
TORONTO, ONT.

—POUR LA—

Saison d'Eté

Il est si facile de vous débarrasser de toutes les mouches qui infectent vos maisons avec le

TUE-MOUCHES
De J.-B. Chouinard

qui détruit toutes les mouches en 15 minutes, les poux, les punaises, les coquerelles, etc; une petite quantité dans un de vos chassis détruira toutes les mouches qu'il y a dans votre maison. C'est l'article qui est le moins dispendieux et qui vous donnera satisfaction. Pour faire connaître notre produit à ceux qui n'ont pas encore eu l'avantage de pouvoir s'en procurer, un échantillon gratuit sera envoyé à tous les marchands ou particulier qui nous enverront simplement leur nom et leur adresse.

Le TUE-MOUCHES de J.-B. CHOUINARD est à vendre chez tous les marchands à 25cts la boite ou en soufflets, remplis de poudre pour 30c. Si votre marchand n'en a pas encore —sur réception du prix, nous vous l'enverrons franco par la malle.

Adresser :

J.-B. CHOUINARD
MONTMAGNY, P. Q.

A VENDRE

(A MONTMAGNY)

Cette propriété connue sous le nom de Pension Côté, à Montmagny, avec plusieurs bâtisses dessus érigées, contenant toutes les améliorations modernes. Le terrain couvre une superficie de trente-trois mille six cent quatre-vingt-quatorze pieds mesure française.

Pour les conditions s'adresser à Sirois & Sirois, notaires, rue Couillard, Québec, ou à Rousseau et Hébert, notaires, Montmagny.

(Jusqu'à la vente cette pension continuera d'être tenue par les propriétaires actuelles).

23—n.o.



De beaucoup plus efficaces que les papiers à mouches collants. Propres à employer. En vente chez les pharmaciens et épiciers de partout.

Nouvelles du District

SAINTE-LOUISE

Le 7 octobre, M. Joseph Georges Morin épousait Mlle Marie Eva Pelletier, institutrice, fille de M. Ed. Pelletier, cordonnier. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

—M. Joseph Pelletier, de Sainte-Perpétue, était, cette semaine, chez son fils, M. Arthur Pelletier.

—M. Auguste Dechêne et son fils, Télesphore, de Greenville, sont les hôtes de M. Jean Baptiste Lizotte.

—M. et Mme Ernest Anctil, étaient en visite dimanche dernier, chez M. Napoléon Albert.

—Le 8 octobre a été baptisée Marie Gemma Antonia enfant de M. et Mme Napoléon Albert. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Leclerc.

—M. Elzéar Verret et ses deux fils André et Fernand, de Saint Roch des Aulnaies, étaient dimanche, dernier, dans notre paroisse.

—MM. Jos. Picard et Philppe Morin, de Saint-Damase, étaient dimanche dernier, de passage parmi nous.

—M. Fabien Jalbert, de Saint-Roch était cette semaine, dans notre paroisse, pour affaires.

SAINT-PHILIPPE DE NERI

Mesdames T. Desjardins, de Ladurantaye, et B. Desjardins, de Saint-Elzéar de Beauce, étaient en visite chez MM. Rosario et François Desjardins dernièrement.

Notre digne pasteur, M. l'abbé Eugène Pelletier, est à faire la visite paroissiale.

—Etaient en visite chez M. Dieudonné Dionne, il y a quinze jours, M. et Mme Alfred Dionne, de Montréal, M. et Mme Féréol Dionne, de Sainte Anne de Beaupré, M. et Mme Amédée Pelletier, de Sainte Anne de la Pocatière.

—Les récoltes sont à peu près terminées et sont assez abondantes cette année. Remercions-en la Providence.

Mlle Marie Thibault est de retour d'un voyage à Ladurantaye et à Québec.

—M. l'abbé Léo Dumais est au vicariat de Sainte Marie de Beauce, depuis une quinzaine.

BERTHIER

BAPTEMES.—M. et Mme Willie Lynch font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Françoise Lisette. Parrain et marraine, M. et Mme François Mercier, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Omer Morency, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie Bernadette. Parrain et marraine, M. et Mme Philéas Morency.

—M. et Mme Ovide Clavet font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Clavet.

—M. et Mme Francis Brochu, une fille, baptisée sous les prénoms de Sévérina Carmélia. Parrain, M. Evariste Boucher; marraine, Mlle Sévérina Boucher oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE.—Le 14, l'église était parée de ses plus beaux ornements à l'occasion du mariage de M. Anicet Trudel, de Québec, avec Mlle Alma Bilodeau.

M. Trudel avait son père, comme témoin et la mariée était accompagnée de son frère.

Le mariage a été béni par M. l'abbé C. C. Lévesque. Après la cérémonie, le déjener a été pris chez la mère de la mariée, Mme veuve Bilodeau, après quoi les mariés sont partis en voyage à Montréal.

Nous leur souhaitons un bonheur sans mélange. Qu'ils soient heureux toujours.

VISITEURS.—M. et Mme E. Allard, Mlle Rosalie, MM. Clovis et Willie Allard, de Stratford, Conn., étaient, la semaine dernière, en visite chez des parents et amis. Ils sont venus en auto.

—M. et Mme Jean Létourneau et leurs fillettes, de Saint-Pierre étaient la semaine dernière, en visite chz M. Joseph Labadie.

—M. Louis Bélanger, de Québec, était, dimanche, en visite chez son père, M. Onésiphore Bélanger.

CHOQUETTE

Dimanche le 19 M. et Mme Joseph de Ladurantaye, M. et Mme Ls de Ladurantaye M. Jos. de Ladurantaye fils et Mlle Anna Simonneau sont allés à Saint-Raphael en auto visiter les ruines de l'incendie qui a dévasté une partie du village récemment.

CASAULT

M. Louis Coulombe, de Montréal, était en visite chez son père, M. Godfroid Coulombe, cette semaine. Il est venu de Montréal en auto.

—La récolte de patates est abondante cette année, mais il y en a la moitié de gâtées.

—Les dragues du gouvernement sont déjà en hivernement. Les hommes de notre localité qui étaient employés à bord de ces dragues, sont arrivés.

—M. Samson Bouffard, de Chaudière était en visite chez son père M. Elzéar Bouffard dans le courant de la semaine.

—Mlle Clara Mercier est partie pour une promenade à Québec. Bon voyage.

—M. Ovide Coulombe de Calgary était en visite chez sa soeur. Mme Alphée Collin dernièrement. Il était aussi venu assister aux funérailles de son frère M. Gaudiose Coulombe.

KAMOURASKA

Mademoiselle F. Leblanc, après avoir passé quelque temps au milieu de nous dans le but d'établir une succursale de l'Alliance Nationale, nous a quittés ces jours derniers pour aller continuer le même travail dans d'autres localités.

Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

SAINTE-ANNE DE LA POCATIERE

M. Arthur Thiboutot, étudiant la médecine à Québec, est venu visiter ses parents la semaine dernière.

—M.M et Mme Harding, de Saint-Pacôme, étaient de passage ici la semaine dernière pour affaires.

—M.M Lucien Beaulieu est allé à Saint nésime, dimanche dernier.

—Le 10 ctobre, est décédé à l'âge de 61 ans, Sieur ustache Sirois, arpenteur, époux de dame Ernestine Michaud.

—M. Georges Saint-Onge, de Rivière-Ouelle, est venu visiter des parents et des amis dimanche.

CACOUNA

BELLE INAUGURATION

Dimanche dernier a eu lieu, à la salle du Couvent, l'inauguration de la succursale des Artisans Canadiens-Français.

Officiers généraux :

Chapelain : Rév. T. Landry, curé de la paroisse.

Président : M. Samuel LeBel ;

Représentant de l'exécutif : M. Euclide Lamoureux ;

Premier vice-président : M. Louis Deschênes ;

Second vice-président : M. Ferdinand Imbault ;

Secrétaire-trésorier : M. L.-P. Sirois ;

Premier commissaire-ordonnateur: M. Wilie Kirouac.

Second commissaire-ordonnateur : M. Joseph Couillard ;

Premier censeur : M. Jos. Larouche ;

Second censeur : M. Aimé Sirois ;

Troisième censeur : M. Art. Perreault ;

Médecin-examinateur : Dr P. Tardif, de Rivière-du-Loup.

Ont adressé la parole : M. Samuel Lebel, président, Dr N. Cloutier, directeur général, de Montréal, M. l'abbé T. Tardif et le Dr P. Tardif.

Les bonnes religieuses avec leurs élèves ont bien voulu réhausser la fête par leur chant et leur belle musique. Voici le programme qu'elles ont rendu :

Lustefield, de Kéla-Béla, par Mlles Juliette Michaud, Irène Dubé, Bernadette Plourde et Cécile Plamondon.

Piano et harmonium :

Jardin des Rêves, de H. Lincoln, par Mlles Juliette Michaud, Cécile Plamondon, Jeannette Beaulieu.

Chant : "Nous parlerons français" de Paul Sibert.

Piano : No Surrender, de Morrisson par Mlles Juliette Gagnon, Juliette Michaud.

Chant : Hommage à la Reine du Ciel. Piano et tambour : marche des troupiers, de Watson par Mlles Juliette Michaud, Irène Dubé, Cécile Plamondon et Bernadette Plourde.

L'ANSE-A-GILLES

M. Eustache Menard et Mlle Rocalda Ménard sont allés à Québec au commencement de la semaine.

—Mme J.-Bte Langlois, de Matane, était chez sa soeur, Mme J.-Bte Bernier, au commencement de la semaine.

—Mlle Blanche Poitras est de retour d'une promenade à Québec.

—MM. Eustache et Clodomir Ménard, M. Ignace Lavoie, Mlle R. Ménard, M. A. Lavoie et Mlle Yvonne Brochu sont allés en excursion à l'Ile aux Oies, la semaine dernière.

—MM. François Galuchaud, Alcide Ménard, Mlles Joséphine Galichaud, Hélèna Ménard et Emma Coulombe sont allés à Saint-Pierre en automobile, dimanche dernier.

ILE-AUX-GRUES

NAISSANCE

M. et Mme Alphonse Bernier, née Alexandrine Vézina, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisés le 14 octobre sous les prénoms Marie-Gertrude-Cécile. Parrain, M. Ovila Chevari, marraine, Mlle Marie Antoinette Vézina, de Montmagny, cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Godfroy Thivierge.

—M. Sévère Fortin et madame Fortin, née Amanda Vézina, du Cap Saint-Ignace, sont venus en voyage de noces chez M. Edmond Vézina, frère de la mariée.

—M. et Mme Aldéric Simoneau, du Cap Saint-Ignace, sont venus passer quelques jours chez M. Edmond Vézina.

—Mlles Alice et Eugénie Vézina, filles de M. Numa Vézina, sont parties pour aller demeurer à Québec.

—M. Georges Lachaine, de Québec, est venu passer le dimanche chez ses parents.

—M. Talbot, agent de la maison Julien, Limitée, est venu donner une conférence, dimanche.

—Mme William Vézina est partie avec sa fillette Rita pour un voyage de quelques mois dans sa famille à Woonsocket, Etats-Unis.

—M. Gerard Lavoie, employé à bord du "Druid", est venu passer le dimanche chez son père, M. Etienne Lavoie.

—Mme Jos. Samson est partie pour une promenade à Québec.

—Mme Charles Vézina et sa fille, Mme Emile Vézina, sont allées au Cap Saint-Ignace, la semaine dernière.

SAINT-ADALBERT

NAISSANCES

L'épouse de M. Joseph Francoeur a donné naissance à une fille. Parrain M. l'abbé Corriveau, marraine, Mme Vve J. Guillemette.

—L'épouse de M. Arthur Anctil a donné naissance à un fils. Parrain M. Camille Carón, marraine, Mlle Marie-Anna Anctil.

FUNERAILLES

Lundi, le 13 ont eu lieu les funérailles de Mme Servule Blanchet, née Adélaïde Chouinard. Une foule considérable de parents et d'amis y assistaient. Les porteurs étaient ses beaux-frères, MM. Donat Gill, Arthur Paradis, Sylvio Therriault et Adalbert Bourgault. M. Albert Caron portait la croix et M. Arthur Chouinard conduisait le corbillard. La défunte laisse son époux et quatre jeunes enfants à qui nous offrons nos plus vives sympathies.

—M. Joseph Gagnon, fils de Maxime, est gravement malade.

—M. l'inspecteur Gosselin a fait, ces jours-ci, la visite des écoles de la paroisse et a ensuite assemblé les institutrices pour leur donner une conférence pédagogique.

AUTHIER, ABITIBI

Le 15 courant, M. l'abbé Boisvert, curé d'Obrein, a béni l'union de M. Théodule Proulx à Mlle Alma Coulombe. M. Onésime Gaudreau servait de témoin à son beau-frère, et M. Séraphin Coulombe accompagnait sa fille.

Après la messe nuptiale, l'heureux couple, accompagné du garçon d'honneur, M. Eugène Pagé, et de la fille d'honneur, Mlle Judith Coulombe, soeur de la mariée, et de nombreux parents et amis, se rendirent à la résidence de M. Séraphin Coulombe, père de la mariée et y prirent un copieux dîner que M. le curé honorait de sa présence. Avant le repas fut lue une jolie adresse par Mlle Etiennette Coulombe, soeur de la mariée. Après le dîner, les nouveaux époux se rendirent, accompagnés de leurs amis, à la résidence de M. Onésime Gaudreau où fut servi avec grande courtoisie, un excellent souper. Les mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

Nos voeux de bonheur à l'heureux couple.

—M. Joseph Fournier, d'Obrein, était dans notre paroisse à l'occasion du mariage de M. Proulx à Mlle Coulombe et a pris part à la noce.

—M. Joseph Boulet, d'Obrein, était, ces jours derniers, en visite chez des amis.

SAINT-MARCEL

M. et Mme Mercier font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 16 sous les prénoms Marie-Adéla-Rachel. Parrain et marraine, M. et Mme Auguste Aubut, oncle et tante de l'enfant.

—Mme François Coulombe, de Saint-Paul, est pour quelque temps chez sa fille, Mme Maxime Mercier.

—Le 17 courant, l'épouse de M. Stanislas Pelletier a donné naissance à une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Théophile Pelletier, oncle et tante de l'enfant.

(Suite à la page 6)

LE DANGER EST EN NOUS

Nous sommes aussi remplis de poisons funestes qu'un laboratoire de germes.

EMPOISONNEMENT DE SOI-MEME.

"FRUIT-A-TIVES" empêche absolument cet état dangereux.

La *cause principale d'une santé délabrée*, c'est notre négligence des intestins. Les matières qui doivent être rejetées, au lieu de s'échapper de l'intestin inférieur, régulièrement tous les jours, y stationnent, produisant des poisons que le sang absorbe.

En d'autres mots, une personne qui est constamment constipée s'empoisonne elle-même. Nous savons maintenant que l'AUTO-INTOXICATION, due à l'inaction des intestins, est *directement la cause* des maladies graves des rognons et de la vessie; qu'elle dérange l'estomac, produit l'indigestion, la perte de l'appetit et l'insomnie; que dès que les intestins fonctionnent régulièrement, le rhumatisme chronique, la goutte, les douleurs dans les reins, tout guérit; et que les boutons, les éruptions, l'eczéma et autres affections de la peau disparaissent si l'on prend "Fruit-a-tives" pour faire cesser la constipation. "Fruit-a-tives" vous protègera contre l'auto-intoxication, car ce merveilleux remède aux fruits agit directement sur les organes d'élimination.

50c. la boîte, 6 pour $2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé sur réception du prix par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

La BANQUE ROYALE du CANADA

A l'honneur d'annoncer qu'elle met en location à prix modérés des

COFFRETS
— DE —
SURETÉ

Ils sont recommandés parce qu'ils mettent à l'abri du feu et des voleurs, les documents commerciaux ou privés, les titres de l'Emprunt de la Victoire, les bijoux, etc.

SUR SIMPLE DEMANDE, LE GÉRANT SERA HEUREUX DE VOUS RENSEIGNER

Succursale Montmagny,
L. TETU, Gerant.

MAURICE ROUSSEAU, LL.L. C.R.
AVOCAT
MONTMAGNY, P. Q.

ARMAND LAVERGNE
AVOCAT
Bureau: 10, 11, 12, Immeuble Bélanger
88, COTE DE LA MONTAGNE
Québec.

J. Léo K. Laflamme, B.A. LL.L.
AVOCAT
MONTMAGNY
Bureau à Québec.
111, Côte de la Montagne

L. D. E. ROUSSEAU
L.L.B.
NOTAIRE
RUE DE LA STATION, MONTMAGNY.

JOS. C. HEBERT
NOTAIRE
Commissaire de la Cour Supérieure
Agent d'Assurance sur la Vie et contre le Feu.
—PRETS D'ARGENT—
Rue du Dépot, Montmagny.

Dr Philippe Richard
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-Elève des hôpitaux de Paris
CHIRURGIE GENERALE.—Maladies des femmes et des enfants.
Rue Saint-Jean-Baptiste.
MONTMAGNY
Tel. National No. 81

Dr Norbert Cloutier,
Médecin-Chirurgien
EX-ELEVE DES HOPITAUX DE NEW-YORK
S'occupe de pratique générale.
Maladies de la peau, des voies urinaires et massages électriques
Ancienne résidence du notaire BEAUBIEN,
Coin des rues S-Thomas et S.-Paul.
Téléphone No 7. MONTMAGNY

J. ART. LARUE, C. A. L. I. C.
EUGENE TRUDEL C. A. L. I. C.
LARUE & TRUDEL
Comptables Licenciés
(Chartered Accountants)
126, rue ST-PIERRE

Larue, Trudel & Picher
Liquidateurs de faillites, Administrateurs de successions, Fiduciaires. Compromis entre débiteurs et créanciers. Expertises.

MAURICE ROUSSEAU, LL., L. C. R.
U. ALEXANDRE CHOUINARD, LL. L.
Rousseau & Chouinard
AVOCATS,
MONTMAGNY, P. Q.

A. MIVILLE DECHENE, C. R., M. P.
MONTMAGNY.
Tél. 126.
FERNAND CHOQUETTE, B. A. L. L. L.
88 RUE ST-PIERRE
Tél. 4208. Québec.
DECHENE & CHOQUETTE
AVOCATS ET PROCUREURS, Etc.
BUREAUX A QUÉBEC ET A MONTMAGNY

Ernest Roy, C. R.
Roméo Langlais, C. R.
Armand LaVergne, C. R.
Antonio Langlais, B.A.L.LL.
F.-X. Godbout, B.A.L.
Thomas Tremblay, B.A.L.B.L.
Roy, Langlais, LaVergne, Godbout & Tremblay
AVOCATS
QUEBEC, 126, rue St-Pierre—Tél. 5800
MOMTMAGNY, Tél. 99
Sur rendez-vous à Montmagny le samedi et le lundi de chaque semaine, au bureau de monsieur Bernier.

DOCTEUR J. THOMAS GOSSELIN
Rue St-Louis, Montmagny
Elève du célèbre Hôpital (Post-Graduate) New-York.
GRADUÉ, avec grande distinction, de l'Université Laval.
SPECIALITES : Opérations chirurgicales, Maladies des femmes et des enfants.
Heures de bureau : Jour et Nuit

Docteur J. LeBLOND
SPÉCIALISTE
:-: LÉVIS :-:
Ex-Élèves des Hôpitaux de Paris
Chirurgien a l'Hotel-Dieu de Lévis
SPÉCIALITÉS : Chirurgie générale, maladies des femmes, — maladies des enfants, maladies de voies urinaires, Rayons X, Electricité.
N'importe quelle opération chirurgicale faite à la demeure du malade
Heures de consultation : 2 heures à 6 heures l'après-midi.
TEL. BELL 171
No 1. Rue Commerciale, Lévis

Assurance-Vol
L'Assurance contre le Vol est aussi nécessaire au commerçant que l'assurance contre le feu—Des Vols considérables ont lieu presque tous les jours dans les grandes villes et pour les marchands qui ne sont pas assurés, ces vols ont des conséquences sérieuses et souvent désastreuses. "La Prévoyance" émet des polices d'assurance contre le vol, couvrant le contenu des entrepôts, magasins, résidences privées, appartements, coffres-fort, voûtes, etc., et indemnisant ses assurés de toute perte résultant d'un vol.
Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance", 189 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 1626 et 1627
J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.
La Prévoyance

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Si vous avez une invention à développer et a protéger, une marque de commerce à faire enrégistrer, veuillez communiquer avec nous.
Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.
PIGEON & LYMBURNER
AUTREFOIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL

POUR NOS LECTRICES

POESIE, LITTERATURE ET CHOSES UTILES

Mœurs d'autrefois et travers d'aujourd'hui

Louis Fréchette dans ses "Mémoires intimes", nous fait un tableau aussi spirituel que réaliste de la méthode d'éducation en honneur à l'époque de son enfance, c'est-à-dire vers 1850 et qui consistait à battre cruellement les enfants à propos de tout et de rien dans le but de les élever.

Les aprents de ce temps-là n'étaient pas plus cruels que ceux d'aujourd'hui mais ils étaient intimement persuadés qu'un enfant devait infailliblement tourner mal s'il n'avait une bonne "volée" trois ou quatre fois par semaine.

Le fouet la hart étaient considérés comme les agents essentiels du perperfectionnement de la jeunesse et du salut des générations Elever un enfant c'était le rosser à outrance; le corriger c'était lui rompre les os.

"N'ayant pas d'autres notions philanthropiques nous dit l'auteur, "la victime trouvait cela tout naturel, et il subissait son sort en se disant qu'un temps viendrait où il prendrait sa revanche sur les petits en leur flanquait des tripotées à son tour.

"Que voulez-vous, c'était la mode, et la méthode recommandée.

"Pères et mères, corrigez vos enfants, prenez la verge, battez-les, domptez-les: chaque coup que vous donnez ajoute un fleuron à votre couronne future; cassez-leur un membre, s'il le faut; il vaut mieux que votre enfant aille au ciel avec un bras ou une jambe de moins que dans l'enfer avec tous ses membres.

"Aussi, continue Fréchette, "fallait-il voir le zèle qu'on y mettait. On ne passait guère devant une maison de notre village sans entendre gueulier quelque moutard dont les parents étaient en train d'ajouter des fleurons à leur couronne dans le ciel.

"J'ai entendu une femme qui disait:

—"Que le bon Dieu soit béni! Jamais je ne me sauverai, j'ai trop d'enfants; je n'en ai pas claqué la moitié que j'ai déjà les mains hors de service.

"Une autre disait:

"Tenez, moi, giner à droite et à gauche, du matin au soir, je n'aime pas beaucoup ça, mais que voulez-vous, il faut bien faire son salut.

"C'en était rendu à un point que les gens se confessaient de ne pas avoir eu l'occasion d'assommer quelqu'un de leurs enfants."

Il faut avouer que, depuis ce temps, les gens sont devenus moins scrupuleux et que les parents convaincus qu'il faut tuer un enfant de coups pour lui "montrer à vivre" se font de plus en plus rares. Mais en revanche, il nous reste ceux qui cherchent dans cet exercice musculaire un moyen de soulager leurs nerfs agacés par les menues tracasseries de leur intérieur, et qui tapent à tort et à travers pour une bagatelle, n'ayant pas, eux, l'excuse d'agir ainsi pour se conformer à leur conscience et opérer leur salut. Un enfant renverse-t-il une chaise, casse-t-il une assiette, sans malice aucune, par pure étourderie ou maladresse, ou a-t-il le malheur de faire une tache sur ses vêtements ou moins que cela encore, vlan! il reçoit une gifle à en voir trente-six chandelles quand ce n'est pas un "fouet" en règle, accompagnée d'une semonce où très souvent se mêlent des expressions grossières qu'on s'étonne ensuite de leur entendre répéter. Ces parents qui, souvent, tiennent à la politesse et au bon langag chez leurs enfants, oublient trop que la meilleure manière de les leur enseigner est de les trater eux-mêmes avec politsse et de ne se servir pour leur parler, que d'expressions convenables.

Ces mêmes parents ne protesteront peut-être que légèrement lorsque leurs enfants se rendront coupables d'une faute réelle, d'une désobéissance par exemple, si cette faute est commise à un moment où ils sont de bonne humeur, car pour eux la gravité d'une faute est toujours proportionnée à leur plus ou moins de patience.

Si on se trompait au temps de l'enfance de Louis Fréchette, au moins on agissait consciencieusement et en dépit de l'erreur commise, on ne peut s'mpêcher d'admirer l'ardeur quasi-héroïque que mettaient ces braves gens à sauver leur âme et celles de leurs enfants en administrant à ces derniers les brutales corrections qu'ils jugeaient indispensables pour parvenir à ce but.

MLLE X.....

AMOUR SINCERE

Le jeune homme.—Mademoiselle, je vous aime!

La riche héritière.—Faut-il vous croire!

—Le jeune homme.—Certainement vos moyens vous le permettent.

JEUNES EPOUX

Ils sont comme les fruits qu'on met dans le pressoir.
Le soleil a cuivré leur figure rougeaude,
Lui, dans son champ qu'il bêche, heureux, il échafaude,
De modestes bonheurs qu'il faut parfois surseoir.

Elle, dans sa maison arrange tout. Le soir
Quand le marmot sommeille en sa couche bien chaude,
Elle prend, au panier, les bas qu'elle ravaude,
Et vient près de son homme en souriant s'asseoir.

Ils parlent du jardin...Il faut qu'on le râtisse,
Ils parlent des agneaux, des laines qu'elle tisse,
Et du grain qu'il va battre et porter au moulin.

Il tire de sa pipe une longue bouffée,
Puis ils vont au berceau d'une marche étouffée
Pour voir l'ange qui dort sous son voile de lin.

PAMPHILE LEMAY.

Pour lire a son mari

Voici ce qu'une canadienne prétend:

Si le bon Dieu s'applique à créer une nouvelle terre, nous espérons qu'il demandera conseil à une femme qui lui dira que la vie serait bien plus agréable si l'homme sérieux apprenait ce qui suit:

A se faire au besoin une tasse de thé,
A se recoudre un bouton,
A trouver son linge bien empesé.
A ne pas lire à table.
A ne pas avoir de secrets
A ne pas laisser traîner ses vêtements dans toutes les chambres.
A aimer son intérieur.
A être bon malade.
A respecter sa belle-mère.
A éviter de claquer les portes.
A s'essuyer les pieds en rentrant.
A vaincre sa mauvaise humeur.
A ne pas dormir après-dîner.
A être le seul et meilleur ami de sa femme.
A ....être contit quand il a tort.

Recette de cuisine

GATEAU ECONOMIQUE

Voici une recette de gâteau excellente et économique qui m'a été fournie par une de nos bonnes petites ménagères canadiennes qui l'a elle-même essayée avec succès:

3 onces de chocolat,
Le jaune d'un oeuf,
1 à 2 tasses de lait,
2 cuillerées à table de beurre
1 tasse de sucre,
1 3-8 tasse de farine,
2 cuillerées à thé de poudre à pâte,
1-2 cuillerée de soda,
1 cuillerée à thé d'essence de vanille,
1 pincée de sel.

Faites fondre le chocolat au bain-marie et ajoutez-y graduellement le jaune d'oeuf bien battu et mêlé avec le tiers du lait requis. Laissez épaissir. Défaites en crême le sucre et le beurre et ajoutez-les au chocolat. Brassez bien. Joignez-y les autres ingrédients secs mêlés et sassés ensemble, puis la demi-tase de lait qui reste. Mêlez bien. Parfumez avec l'essence et faites cuire. On peut utiliser le blanc de l'oeuf pour le glaçage du gâteau.

S.E. LE CARDINAL BEGIN ET "L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE 1919"

Lettre de Son Eminence à Monsieur A.-P. Frigon, l'un des présidents conjoints de l'organisation provinciale.

Archevêché de Québec, 4 oct. 1919.

Monsieur A.-P. Frigon,
Montréal,
Cher Monsieur..

Vous me faites savoir que vous avez accepté de consacrer vos efforts à assurer le succès du nouvel emprunt national, et vous exprimez le désir recevoir dans l'accomplissement cette tâche le concours de notre clergé. Il s'agit d'asseoir sur une base aussi solide que possible le crédit de notre pays. Comme c'est sur ce crédit que repose la sécurité des fortunes privées, condition essentielle de toute vie économique, stable et progressive, je suis bien sûr que vous trouverez chez tous ceux qui aiment leur pays l'appui que vous sollicitez. Notre clergé a déjà donné assez de preuves de son dévouement éclairé et persévérant à toutes les entreprises de vrai et sain patriotisme pour que l'on puisse aller à lui en toute confiance, quand le bien-être matériel et moral du pays est en jeu.

Je forme des voeux pour le succès de vos efforts, et je vous prie, cher Monsieur, de croire à mes sentiments de haute considération.

(Signé) L.-N. Card. BEGIN,
Arch. de Québec.

B-4

Conseil Pratique

CIRAGE POUR PLANCHER

Cette recette sera particulièrement bonne pour les planchers en bois mou: il colore le bois qu'il pénètre et peut durer plusieurs mois.

On lave soigneusement le plancher qu'il s'agit de cirer et on le laisse sécher. On prend 2 livres de cire jaune, 4 pintes de lessive—ou potasse dans de l'eau—4 pintes d'eau de pluie. On fait cuire ce mélange pendant une heure dans un vase d'étain ou de terre. Dans ce dernier cas, il doit n'avoir jamais contenu de graisse. Après trois -quarts d'heure de cuisson, on ajoute 1-2 livres de colle forte que l'on aura fait dissoudre dans de l'eau et on laisse cuire le tout pendant un bon quart d'heure. On ajoute 1-2 livre d'ocre jaune. On retire du feu, on remue le mélange jusqu'à ce qu'il soit tiède. Le plancher doit être parfaitement sec. On y applique ce cirage avec un large pinceau qu'on a soin de diriger toujours dans le même sens. On laisse sécher puis on répète l'opération. Quand le cirage est bien sec on frotte avec une brosse. Il devient clair et luisant.

Ou donc allez-vous ?

Où vas-tu ? Vers la nuit noire.
Où vas-tu! Vers le grand jour.
Toi! Je cherche s'il faut croire
Et toi! Je vais à la gloire.
Et toi? Je vais à l'amonur.

Vous allez tous à la tombe.
Vous allez à l'inconnu.
Aigle, vautour ou colombe.
Vous allez où tout retombe
Et d'où rien n'est revenu.

Questions d'etiquette

Q. Quelles sont les obligations d'un parrain avant et après le baptême en ce qui concerne les cadeaux à offrir!

R. Il apportera pour la mère une ou plusieurs boîtes de bonbons et apportera à la marraine, quelques heures avant la cérémonie, une ou plusieurs paires de gants. Huit ou quinze jours après la cérémonie, il ira chercher la marraine pour aller rendre visite à leur filleul, et il apportera à celui-ci un petit gobelet ou un hochet en argent.

Q. Je désire inviter une amie; puis-je sans en avoir l'air lui désigner pour combien de temps je désire la garder?

R. Certainement. Vous n'avez qu'à dire: "J'espère que vous allez me faire le plaisir de venir passer une huitaine ou une quinzaine chez moi?" Si votre invitée a du tact et de la discrétion, elle ne dépassera pas le temps indiqué.

JEUNE FILLE DEMANDÉE

On demande une jeune fille pour aider aux soins du ménage dans une petite famille demeurant à Québec. Elle devra aimer les enfants. Le lavage se fait en dehors.

S'adresser par lettre à

A. B. C., "LE PEUPLE",
Montmagny, P. Q.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi, mercredi, le 5 novembre 1919,** des soumissions pour des réparations au quai de Saint-François-Sud, Ile d'Orléans, comté de Montmorency, Qué", lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour réparation au quai, Saint-François-Sud, P. Q.

On peut consulter les plans, les formules de contrat et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa ; aux bureaux des ingénieurs de district, à l'édifice du bureau de poste, Québec, P. Q., et à l'édifice Shaughnessy, Montréal, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste de Saint-François d'Orléans, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal à 10 p. c. du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons des emprunts de guerre du Dominion, ou des bons d'emprunt et des chèques, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de $20, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière

Par ordre,

R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 9 octobre 1919. 11-5834D-3

Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 14 novembre 1919, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine entre

SAINT-AUBERT ET SAINT-DAMASE DES AULNAIES

à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux bureaux de poste de Saint-Aubert et Saint-Damase des Aulnaies et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission

S. TANNER GREEN.
Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes.
Québec, 16 octobre 1919.

Les elections d'Ontario

Les fermiers ont la victoire

Toronto, 21.— Le gouvernement Hearst a été défait, hier, dans une des plus étranges élections qu'on ait vues dans Ontario. C'est une victoire éclatante pour les Fermiers-Unis et le succès des libéraux n'est pas trbrillant.

Quand tous les rapports seront complets, Hartly Dewart, le chef libéral, n'aura pas beaucoup plus de lieutenants en Chambre que William Proudfoot, l'ancien chef du parti libéral, qui a été élu comme indépendant dans Huron-Centre.

Les Fermiers seront les maîtres de la prochaine législature. Avec les ouvriers et un des deux partis ils commanderont une grosse majorité Il est impossible de dire à qui ira l'appui des Fermiers et il sera impossible de le dire avant la prochaine session de la législature provinciale d'Ontario.

Il semble donc certain que le gouvernement Hearst continuera d'administrer la province d'ici à la prochaine session.

UNE AVALANCHE

Les raisons données pour une telle "avalanche" sont nombreuses et variées. Quelques-puns l'attribuent, en effet, aux prohibitionnistes libéraux qui ont voté principalement sur le referendum, sans s'occuper des partis en lisse ; d'autres, au contraire, prétendent qu'elle est due à la défection des fermiers conservateurs qui sont passés dans les rangs des Fermiers-Unis, ce qui ne ignifie pas nécessairement une perte conservatrice, et est loin d'être un gain pour les libéraux et les ouvriers.

4 MINISTRES BATTUS

Toronto, Ont., 1—Le gouvernement conservateur de Sir William Hearst a été battu aux élections générales d'hier. Le premier ministre, l'hon. I.-B. Lucas, l'hon. W.-S. McPherson, et l'hon. T.-W. McGarry, trois de ses collègues du cabinet, ont été battus dans leurs propres comtés.

LE SUCCES DES FERMIERS

Ottawa, 21.—Les élections dans Ontario font le sujet de toutes les conversations aujourd'hui dans les cercles parlementaires et bien que la défaite du gouvernement Hearst cause la plus grande surprise, c'est surtout le succès des Fermiers Unis qui a surpris tout le monde. Plusieurs des candidats ne s'attendaient pas à être élus, et de ce nombre est M. Grant, aujourd'hui député de Carleton. Candidat à la dernière minute, il a défait M. Acres, qui était le favori de la convention. Le succès des fermiers se remarque surtout dans les comtés anglais, bien que MM. Caron et Blanchard aient fait une belle lutte dans Prescott et Russell.

UNE REVELATION

Les élections d'hier ont été une révélation concernant la force du nouveau parti des Fermiers Unis. A Ottawa, les libéraux sont naturellement fiers de la victoire remportée hier, mais il y a une ombre au tableau ; la défaite de M. Hurdman, député sortant d'Ottawa-Ouest, qui a été défait par M. H.-P. Hill, conservateur, par une majorité de 2,365. M. John Cameron, candidat ouvrier, est arrivé deuxième, étant défait par 1,994 par M. Hill. Madame Sears est arrivée la dernière avec 2,368 votes, tandis que M. Hill en obtenait 8,704

Ottawa-Est a donné la victoire aux libéraux. L'échevin J.-A. Pinard a été réélu député provincial par une majorité de 5,4444 sur M. Lafortune, candidat ouvrier. M. Pinard a reçu 7,299 votes. M. Olivier Durocher, candidat conservateur, a reçu 1,387 votes.

Hommes demandés

Occasion exceptionnelle de faire de l'argent en vendant des arbres fruitiers et d'ornementation aux conditions actuelles. Nous avons besoin de bons agents.

Bon salaire payé. Territoire exclusif. Communiquer avec Pelham Nursery Co., Toronto, Ont.

L'ANGLAIS DANS UN COUP D'OEIL

Pour les Français

VOICI un nouveau système des principes les plus simples, pour l'instruction par soi-même. Par Henry M. Bargour. Cette méthode est connue pour être la meilleure pour apprendre l'anglais sans maître qui a jamais été publiée. Elle explique, simplement et complètement, les différents tons, les lettres, donne un vocabulaire suffisant ordonné, des mots les plus communémnet employés simplifie la grammaire, et donne un assez grand nombre d'exercices en expressions faciles, comprenant la plupart de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est concis, explicite pratique et complet.

12 mo, couverture en carton. Prix 35c expdié franco à n'importe quelle adresse sur réception du prix. Département L. le "Peuple" Montmagny.



Allez-vous en Europe cette année ?

Les formalités de passeports pour touristes désirant se rendre en Europe doivent être modifiées prochainement afin de permettre la visite des champs de bataille de la France, de la Belgique, etc. Toutefois vu le nombre considérable de personnes actuellement en Europe et désirant revenir en Amérique dans un avenir prochain, nous recommandons aux touristes ayant l'intention de faire le voyage de s'assurer de leur retour avant le départ du Canada.

Les représentants du chemin de fer Pacifique Canadien à Québec sont en mesure de réserver les places nécessaires sur **toutes les lignes** de paquebots océaniques circulant du Canada ou des Etats-Unis. Il n'est nullement nécessaire aux personnes de cette ville ou des alentours de transiger avec les agences étrangères.

Départs de Québec, Montréal, Boston et New-York, et autres détails fournis sur demande. Passeports obtenus rapidement. Edmond-J. Flynn, agent local des billets, 30 rue S.-Jean, téléphone 93, ou Chas.-A. Langevin, agent du trafic-voyageurs, Gare du Palais, téléphone 626. Agences générales de navigation.

IMPORTANT.—Nous prions nos abonnés de ne pas attendre que nous leur envoyions leur compte d'abonnement. Ils n'ont qu'à regarder la date qui suit leur nom sur la petite bande de papier de couleur attachée au journal. Les chiffres marquent la date de l'échéance. Si, par exemple, il y a sur la bande: M. X... août 19 cela signifie que l'abonnement a été payé jusqu'à août 1919 inclusivement.

LOTS A VENDRE
Boulevard St-Nicolas

L'ancienne propriété de Monsieur Amable Létourneau, située tout près du chemin de fer Intercolonial, en la Paroisse de St-Thomas, a été subdivisée en lots à bâtir, à partir des terrains actuellement construits, et ils sont offerts en vente à des prix plus bas que les lots de la ville et à des conditions faciles.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS
S'ADRESSER A
MM. Rousseau & Hébert
NOTAIRES
RUE DU DEPOT, MONTMAGNY.

CONNAISSEZ-VOUS LA
Célèbre Potion Antilaiteuse

du Dr N. ALPHONSE SIROIS, de Ste-Anne de la Pocatière. C'est le plus grand

Nettoyeur et Purificateur

du corps et du sang. Le secret de la santé est de se tenir le système en parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des reins.

INDICATIONS.—Sevrage, ôter le lait dans les membres et le sang, jambes de lait, maladies particulières aux femmes, durant le temps de la grossesse et pour éviter les fausses couches, retour de l'âge, hydropisie, mal de reins, rhumatismes, éclampsie, Pour le temps de la grossesse et pour éviter les fausses couches. Impuretés du sang de toutes sortes, le trop d'embonpoint, la constipation et la mauvaise digestion.

Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les intestins, les reins et le sang. Consultations gratuites verbalement ou par écrit. Envoyez-moi $2.00 et je vous enverrez le traitement qui convient dans chaque cas.

EN VENTE PARTOUT. DEMANDEZ-LA



PERSPECTIVES DES RECOLTES

Témiscaminque : Barrage du Témiscamingue, Ville-Marie.—L'automne est très pluvieux ; les récoltes sont presque finies. Les patates pourrissent.

Abitibi : Abitibi, Amos.—Mois extrêmement pluvieux et nuageux. Les ruisseaux et rivières coulent à pleins bords. Moisson endommagée par la pluie. Fère gelée le 15.

Ottawa Inférieure : Huberdeau.—Les récoltes sont très bonnes et finies. Les patates sont plus petites que les années antérieures. On fait l'ensillage.

Maniwaki.—La récolte est bonne, mais elle a été endommagée par la pluie du 7 ; elle est meilleure que l'an dernier.

Nominingue.— La récolte de l'avoine a été un peu endommagée par la pluie. La récolte des patates et des légumes est très bonne.

Perkins.—La récolte n'est pas finie partout et elle ne sera pas belle. Petite récolte de patates.

Montréal : Les Cèdres.— Gelée le 30 loin de la rivière. Pas de gelée à la Station. La récolte de trèfle rouge est bonne. Les labours sont commencés. Temps humide.

MacDonald College.—On fait la récolte, on cueille les pommes aussi vite que possible. Les patates pourrissent dans certains endroits.

Laurentides.—Les pluies ont retardé les labours d'automne.

Cantons de l'Est : Brôme.—La récolte de patates n'est pas complètement finie. La récolte générale est bonne.

D'Israéli.—Le 6, courant, 1ère gelée. La récolte du blé est finie et dépasse de beaucoup la moyenne.

Lambton.—La récolte est excellente et meilleure que la moyenne.

Région du Lac S.-Pierre : Barrage "A" (Riv. Manouan).—Pas de culture dans cette région.

Barrage Gouin (La Loutre).—Pas de culture dans cette région.

Berthier.—Il y a eu assez de pluie pour améliorer la récolte. Il y a eu une gelée dans le bas de Berthier le 15, qui a fait tomber les feuilles. La récolte sera bonne.

Lac Edouard.—Pas de culture dans cette région.

Manouane.—Pas de culture dans cette région.

Nicolet.—La récolte en général est meilleure que les années dernières.

Shawinigan.—La gelée a fait tomber les feuilles.

Sorel.—Moins froid avec averses fréquentes. Grand vent S. O. le 5 suivi de froid. Vague de chaleur le 21 et 22. Les feuilles tombentLes hirondelles sont parties vers le 18

S.-Gabriel de Brandon.—La récolte est très bonne mais légèrement endommagée par la pluie. Celle des légumes est aussi bonne.

Beauce : Beauceville.—Belle température pour la récolte qui est excellente. Rendement du jardinage 25 pour 1. Mi-sept. récolte des fèves. Les vents du 29 et 30 ont fait tomber les feuilles.

Lac Mégantic.—La récolte avait une belle apparence mais le froid et le vent lui ont fait tort. Gelées les 15, 18 et 27.— 14 jours de pluie. La récolte des patates est bonne. La récolte générale est endommagée par le mauvais temps.

Québec : Donnacona.— La récolte du tabac, du sarrasin et du blé-d'inde est excellente. Celle des patates a été endommagée par le froid.

Lac S.-Jean : Chicoutimi.—La récolte est abondante. Celle des patates est meilleure que la moyenne.

Mistassini.— La récolte est finie. L'avoine a souffert de la pluie. Les jardinages sont au-dessus de la moyenne.

Bas S.-Laurent : Natasquan.—Pas de culture dans cette région.

Tadoussac.— La récolte des céréales est très belle. Les patates ont souffert de la sécheresse et il y a eu diminution.

Matapédia : Causapscal.— La récolte de patates est abondante mais de mauvaise qualité.

UNE PUISSANCE QUI LUI EST PROPRE.— L'Huile Electrique du Dr Thomas a une puissance subtile qui lui est propre et à laquelle des autres huiles ne peuvent prétendre. Tous ceux qui l'ont employé le savent et la conservent avec eux comme le meilleur liniment que l'on puises avoir. Les emplois sont innombrables et depuis plusieurs années elle est considérée comme le meilleur liniment, pour les hommes et les bêtes.

DANS LE PORT

New-York, 22.---Bien qu'elle ait été contremandée trois fois par les officiels de l'Union, la grève des débardeurs qui paralyse le port de New-York depuis près de trois semaines, n'était pas encore régiée hier.

1,000 grévistes ont voté hier en faveur du retour à l'ouvrage, mais ce matin aucun d'entre eux n'a tenu sa promesse. Sept cent ouvriers étaient assemblés autour des quais de la International Mercantil Marine, mais personne n'a essayé de pénétrer sur les quais.

La faction qui a voté le retour à l'ouvrage était dirigée par T.-V. O'Connor. Ce dernier n'a pas pu parler à une réunion ouvrière tenue hier, les grévistes le traitant de vendu. Il y eut même toute une petite émeute et les agents de police opérèrent plusieurs arrestations au nombre desquelles Jos. Ryan, vice-président du comité des grévistes, qui avait engendré l'émeute.

O'Connor place le blâme de la grève sur les épaules de F.-Paul-A. Vacarelli, qu'il accuse de conduire et de soulever les éléments radicaux dans les rangs des grévistes.

WILSON VA MIEUX

Washington, 22.---L'état du président Wilson était à peu près le même ce matin. Voici son bulletin de santé publié par le Dr Grayson, hier soir : " Le Président se sent plus fort aujourd'hui. Il a travaillé plus qu'il n'a jamais fait depuis les premiers jours de sa maladie. Par conséquent, il est très fatigué ce soir."

Sir George Foster présente Sir Henry Drayton en français, hier.

Ottawa, 22.— L'opposition qui critique le bill du Grand-Tronc depuis une dizaine de jours s'est décidée à présenter un amendement qui demande que toute l'affaire soit remise à une autre session. Voici le texte de l'amendement présenté par M. McKenzie et sur lequel les députés croient être appelés à voter aujourd'hui ou demain ;

"Que le bill ne soit pas lu une deuxième fois mais que la Chambre adopte cette résolution ;

Que le bill comporte une addition très considérable et indéfinie à la dette du Dominion en un temps où les obligations existantes résultant de la guerre et d'autres causes dépassent tellement toutes autres obligations antérieures qu'elles inquiètent beaucoup tous ceux qui s'intéressent à la position financière du Canada et au maintien du crédit public. Qu'une mesure d'un caractère aussi étendu et d'une importance aussi considérable demande une étude que la Chambre et le peuple ne peuvent pas lui donner dans les derniers jours d'une session.

Que la présente session du Parlement a été convoquée pour une fin spéciale qui a déjà été accomplie.

Que le mercredi, 8 oct. le ministre du Commerce dirigeant la Chambre en l'absence du premier ministre déclara que le gouvernement espérait clore la session cette semaine-là.

Que dans ces circonstances la présentation par le gouvernement d'un mesure aussi importante que l'acquisition du chemin de fer et de la propriété de la Compagnie du Grand-Tronc du Canada est imprévoyante et inopportune ;

Que pour ces raisons la considération de ce bill doit être remise à une autre session de ce Parlement."

M. Devlin, député de Wright déclare qu'il préférerait de beaucoup voir la compagnie du Grand-Tronc être forcé de confier son administration à un receveur plutôt que de voir le pays lui-même en venir à cette nécessité. Il n'est pas nécessaire de dire si l'on est opposé ou en faveur de la nationalisation des chemins de fer pour ne pas approuver le projet à l'étude. Puisque nous ne pouvons rien faire de plus pour nos soldats, nous n'avons pas les moyens de grever le budget de millions en faveur du Grand-Tronc. M. McIsaac dit que lorsque sir Wilfrid Laurier a présenté son projet d'un chemin de fer Transcontinental, il a fait un tableau très brillant de l'avenir du Canada, malheureusement les pronostics du chef libéral ne se sont pas réalisés en ce qui concerne son chemin de fer lequel a coûté deux cent millions au pays.

OBJECTIONS PEU SERIEUSES

Les objections soulevées par l'opposition ne sont pas sérieuses et il n'y a pas de raisons pour que le Grand-Tronc, ajouté au réseau des chemins de fer nationaux, ne rapporte pas des bénéfices au pays.

Ces pays, d'après le chef de l'opposition n'ont rien à se reprocher exclusivement à leur politique de chemins de fer.

Dans le moment, le Canada n'a pas d'argent pour acheter le Grand-Tronc. La dette nationale s'élève à deux billions 220 millions et il faudra prélever $563,762,000 pour rencontrer les dépenses de l'année. Il faudra nécessairement emprunter, le revenu n'étant que de 247 millions. M. MacKenzie est convaincu que nous pouvons nous dispenser du Grand-Tronc.

Cette entreprise coûtera au Canada 47 millions par année car il faut tenir compte que le capital total du Grand-Tronc est de $552,153,000. M. McKenzie termine en proposant l'amendement demandant que le bill soit renvoyé à une autre session.

L'honorable M. Rowell remarque que la nationalisation des chemins de fer a été renvoyée déjà dans le pays. Le Gouvernement possde un réseau incomplet et c'est une bonne affaire que d'acquérir le Grand-Tronc...que dans les conditions actuelles, le réseau des chemins de fer nationaux ne peut pas payer, il faut réduire l'embranchement dans l'est du Canada.

M. Rowell déclare qu'il est dans l'intérêt public d'acheter le Grand-Tronc même s'il en coûte dix millions plus tard le pays sera grandement dédommagé et profitera de la politique du jour relativement aux chemins de fer.

LE DEPUTE DE JOLIETTE

M. Denis, de Joliette, dénonce le bill au point de vue financier. Ce sera augmenter considérablement la dette du Canada. M. Denis dit qu'il s'agit d'une affaire de 504 millions et le gouvernement ne peut pas prendre trop de précaution. Il croit que le Grand-Tronc a un capital fictif considérable, d'ailleurs le rapport Drayton Acworth en parle. Il est dangereux, d'après le député de Joliette de laisser à trois hommes, les abitres, décider qu'elles est la valeur de la propriété que le gouvernement veut acheter. Bien qu'ils soient honnêtes et agiront suivant leurs convictions personnelles. Il est possible qu'une somme de 50 à 100 millions de trop soit accordée. Leur décision avant d'être acceptée par le gouvernement devrait être ratifiée par le Parlement.

M. McCrea, demande que le bill soit renvoyé à une date indéfinitive car personnellement il ne veut pas entendre parler de nationalisation, ni de chemins de fer ni d'aucune autre utilité publique.

Le débat continuera aujourd'hui sur le même sujet.

SIR HENRY DRAYTON

Sir Henry Drayton, ministre des finances, élu par acclamation, député de Kingston, a pris son siège. Il a été présenté à l'Orateur par Sir Geo. Foster et l'hon. Dr Reid.

Sir George fit la présentation en français.

M. Archambault a demandé des renseignements au sujet du crédit de 2 millions fait par le Canada à la Roumanie. La pièce de monnaie qui valait 25 cts autrefois n'a maintenant, dit il, qu'une valeur de 1-2 à deux sous. Sir Henry Drayton promet de prendre des renseignements.

M. Robb demande en français, si le Canada a envoyé un représentant au Congrès International du Commerce à Atlantic City. Sir George Foster, répond en français que le Canada n'est pas représenté parce que le gouvernement n'a pas reçu d'invitation.

La présentation du ministre des finances et la réponse à M. Robb, faites en excellent français, par Sir George Foster, a été un incident très agréable pour la députation canadienne-française. Malheureusement il y a eu une ombre à ce tableau.

M. Duff, de Lunenberg, fait ensuite une question en anglais et Sir George lui demande en badinant quelle langue il parle. M. Duff dit que si son anglais n'était pas meilleur que le français de Sir George Foster, il comprendrait que le sens de sa question n'a pas été saisi par le ministre.

La brusquerie de M. Duff qui était déplacée a provoqué des rires dans toute la Chambre, mais non à l'avantage du député de Lunenberg.

PROTECTION DU SAUMON

L'hon. M. Rowell a présenté une résolution concernant la protection et la conservation des pêcheries de saumon du fleuve Fraser. Il s'agit de donner effet à la convention passée entre le Canada et les Etats-Unis le 2 sentembre dernier. Il y a quelqus années les propriétés de la Colombie Britannique rapportaient jusqu'à $1,-500,000 de boîtes de saumons en une seule section. Cette année le rendement ne passera pas trente mille boîtes. Si cette industrie était protégée elle vaudrait trente millions par année. Une commission internationale sera nommée qui s'occupera spécialement de cette question.

La résolution est envoyée au Sénat.

BANNI L'ASTHME COMME MAGIQUEMENT.— Le soulagement immédiat du remède pour l'Asthme du Dr J.-D. Kellogg, semble comme angique. Cependant, ce n'est qu'un remède naturel employé d'une manière naturelle. La fumée ou vapeur qui atteint les passages les plus éloignés, des tubes affectés, bannit le mal et ouvre la voie au frais air. Tous les marchands le vendent.

DANS LES ACIERIES

Washington, 22—Les troupes fédérales envoyées à Gary, Ind., pour ramener l'ordre chez les grévistes dans les aciéries ont tellement plu aux grévistes que les chefs ouvriers ont demandé au gouvernement d'envoyer des soldats dans la région industrielle de Pittsburg.

John Fitzpatrick qui a fait cette déclaration a eu une entrevue hier avec Samuel Gompers.

M. Fitzpatrick a déclaré encore que les troupes de Gary ont garanti aux ouvriers le droit de s'assembler publiquement et d'exposer leurs vues en toute liberté, mais que celles de l'Etat de Pennsylvanie se sont montrées absolument brûtales à l'égard des grévistes.

M. Fitzpatrick est allé même jusqu'à dire que c'étaient les agents de publicité de la Steel Corporation qui ont "manufacturé" la propagande "rouge" découverte à Gary.

BAL DEMOCRATIQUE

Montréal, 22—Le programme du grand bal qui sera donné au Ritz Carlton et au Windsor en l'honneur du prince de Galles est presque définitivement arrêté. Malgré la splendeur que revêtira cet événement de première grandeur il n'en est pas moins réglé qu'il devra conserver un cachet essentiellement démocratique.

M. Berliner, chef de l'orchestre du Ritz, a été délégué à New-York, pour y aller chercher les danses les plus récentes ainsi que la musique de danse la plus nouvelle. M. Berliner a fait en même temps l'engagement de musiciens spéciaux, attachés aux grands établissements du Broadway.

Le comité du bal s'est réuni hier après-midi à l'édifice de la Banque de Montréal sous la présidence de Sir Vincent Meredith pour régler certains détails relatifs à l'événement.

On avait d'abord fixé le nombre de billets disponibles pour le bal à 2,-500 mais, faute d'espace, on a décidé de réduire ce nombre à 2,000.

1,500 personnes iront au Windsor et 500 au Ritz.

A LONDRES

Londres, 22—Des rapports contradictoires continuent d'arriver aujourd'hui au sujet de l'avance des troupes anti-bolcheviks et de leurs succès à Petrograd.

Une dépêche de Berlin mande qu'un communiqué officiel du général Yudenitch annonce qu'il a atteint la ville et que la lutte se continue actuellement dans les rues et les faubourgs de Petrograd.

D'autres dépêches, cependant, rapportent que les Bolcheviks n'ont pas seulement résisté fructueusement à l'attaque de Petrograd mais qu'ils sont victorieux sur tous les fronts. Pendant que les troupes rouges tiennent les armées anti-bolcheviks en dehors des portes de la ville par de nombreuses sorties, Denemine et Kolchak reculent tous les deux.

Au sud, les Bolcheviks auraient recapturé Orel et rejeté Denikine des faubourgs de Kieff. Sur le front de Kolchak, les Bolcheviks auraient avancé de 14 milles dans la région de Kurgan, prenant 1,000 prisonniers.

L'avance polonaise est arrêtée, l'armée n'ayant plus de munitions.

Le Conseil Suprême est à étudier l'opportunité d'envoyer de grandes quantités d'approvisionnements de munitions françaises aux Polonais.

Les vers sont attirés par le mauvais état de l'estomac et des intestins et ainsi subsistent. Les Poudres pour les vers de Miller changeront ces conditions presque immédiatement et chasseront les vers. Aucun parasite destructeur ne peut vivre en contact avec cette médecine qui est non seulement un dstructeur de vers, mais en même temps un remède redonnant la santé et qui fait beaucoup de bien aux jeunes constitutions, comme tel, il est supérieur à tous.

Les douleurs de reins, conséquence presque inévitable du surmenage, sont guéries par

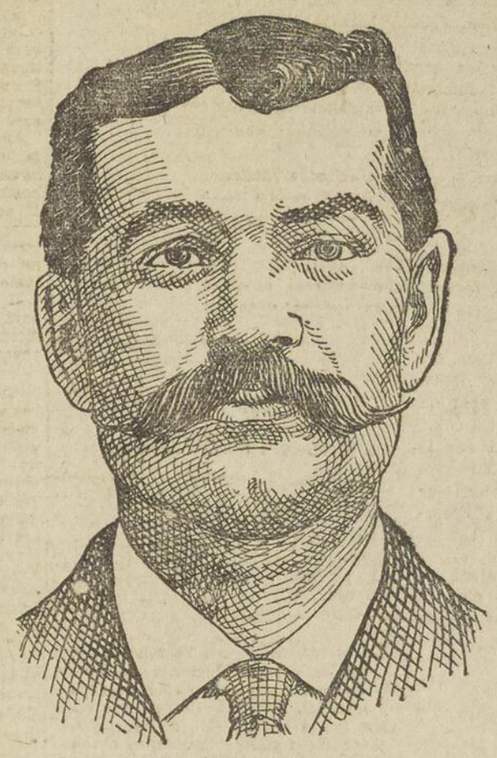
Les PILULES MORO pour les HOMMES.

J'étais faible, alourdi et sans ambition. Cependant, j'avais à travailler fort. En dehors d'un mal de reins, j'avais aussi des douleurs dans les côtés et les membres. Je pouvais à peine rester debout et lorsque je me couchais, il m'était bien difficile de me lever seul. Comme tous les hommes qui souffrent, j'avais pris ci et là les remèdes qui m'étaient conseillés, mais je n'observais aucun changement. Loin de là, mes forces diminuaient toujours. Sur les instances d'un ami, je me mis, malgré mon peu de confiance, à prendre des Pilules Moro. Le premier changement que je remarquai fut que mon appétit était meilleur et que ma digestion se faisait mieux. Mes forces revenaient aussi. Alors le courage m'est revenu et j'étais heureux de voir mes douleurs diminuer. Je suis aujourd'hui bien guéri. Cependant, je prends encore des Pilules Moro de temps en temps; j'y ai une grande confiance et je les conseille fortement. M. Antoine Legault, 1138, avenue Hotel-de-Ville, Montréal.

Il me fait plaisir de certifier que les Pilules Moro m'ont guéri de troubles d'estomac dont j'étais atteint depuis des mois et aussi de douleurs de reins. Un épuisement général, qu'un travail excessif m'avait emmené, avait été la cause de ces douleurs. Des amis m'ont recommandé les Pilules Moro et le prompt soulagement qu'elles m'ont apporté m'a inspiré une grande confiance dans ce remède. Autrefois, bien des journées, j'avais été incapable de me rendre à mon travail, mais depuis que je me sers des Pilules Moro, je travaille à l'aise, sans abattement et sans douleur. M. Alfred Lampron, 204, rue Cheever, Lowell, Mass.

J'ai beaucoup souffert de douleurs de reins et ai été longtemps à me trainer à mon travail. Le courage me manquait quand il me fallait me lever le matin et commencer une journée d'ouvrage, je me sentais déjà si peu fort, si accablé et les reins si faibles que je ne savais dans quel état je reviendrais le soir. J'ai employé les Pilules Moro et après quelques semaines j'étais plus vigoureux, plus courageux et avais toutes les dispositions d'un homme actif et en bonne santé. M. Louis Piette, 25, rue Main, Northbridge, Mass.

Deux fois, à quelques années d'intervalle, je fus atteint de maladie grave qui me laissait très faible. J'avais confiance dans les Pilules Moro et c'est à ce remède que j'ai eu recours pour me remettre. Dans ces deux circonstances, il m'a suffi de quelques semaines de traitement pour dissiper ma faiblesse et les divers malaises qui en étaient la conséquence. Je puis donc en toute sûreté recommander les Pilules Moro. M. Alphonse Desmarais, 1620, rue St-Hubert. Montréal.



M. ANT. LEGAULT
1138, avenue Hotel-de-Ville, Montréal.

La faiblesse que je n'avais pu parvenir à dissiper m'empêchait souvent de me rendre à mon ouvrage. Je ne savais à quoi attribuer cette incapacité, car je ne ressentais aucune douleur. C'était simplement un affaissement de tout mon être, une impuissance devant le moindre effort, une disposition à la tristesse, au découragement. Les Pilules Moro, que j'ai employées, m'ont parfaitement remis, m'ont procuré une bonne santé. M. J.B. Bernier, 35, rue Grosvenordale, Conn.

HOMMES MALADES qui désirez avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, décrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la malle, la manière de recouvrer la santé et de refaire vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

PAS D'OPPOSITION ?

Washington, 22—Les sénateurs démocrates ont discuté avec force détails, hier, la question d'accepter les réserves du traité de paix sans opposition ; tout indique ce matin que la lutte ne sera plus longue dorénavant au Sénat et que la ratification du traité ne tardera pas.

Les adversaires du traité ont annoncé enfin qu'ils acceptaient complètement le programme de réserve de la majorité des sénateurs et la suggestion de ces derniers, va aller devant le comité des Relations Etrangères aujourd'hui alors que l'on demandera aux administrateurs de l'accepter ou de la rejeter définitivement.

Les administrateurs ont eu une conférence qui a duré pendant toute la journée d'hier et après laquelle quelques sénateurs présents ont déclaré que les premiers sont opposés à tout compromis.

Le programme de réserve en question n'a pas été rendu public encore, mais l'on croit généralement qu'il embrasse neuf réserves dont :

Le droit des Etats-Unis de juger si ses obligations ont été remplies au cas d'une séparation de la Société des Nations ; le pouvoir indiscté du Congrès de décider les questions de paix ou de guerre suivant l'article 10 ; la décision intestine de toutes les questions du pays ; l'intégrité de la doctrine Monroe ; le refus de participer au traité de Shantung ; l'égalité du pouvoir de votation à l'assemblée de la Ligue ; le choix du Congrès des représentants américains à la Société des Nations ; la limitatin des pouvoirs de tels représentants sur les commissions internationales et l'annulation du droit de la Conférence Ouvrière Internationale de mettre au défi l'élection des représentants américains dans les corps ouvriers internationaux.

Le seul espoir de battre le programme consiste pour les administrateurs à voter contre la résolution de ratification.

A leur conférence d'hier, les démocrates ne connaissaient pas le texte actuel des réserves acceptées par la majorité des sénateurs, mais on leur avait dit que les quatre réserves principales concernant les questions intestines, la doctrine Monroe, etc., étaient la teneure de celles présentées au Sénat par l sénateur McCumber.

LES SALAIRES

Londres, 22—La sesison du Parlement qui doit s'ouvrir aujourd'hui va traiter principalement des questions nationales financières. On croit que le premier ministre Lloyd George fera une déclaration à l'ouverture de la session. Le programme du gouvernement britannique tel qu'énoncé jusqu'à aujourd'hui comprend : Un conseil industriel conjoint du capital et du travail avec des pouvoirs considérables.

Une semaine d'ouvrage maximum de 48 heures et un salaire minimum pour les ouvriers.

L'achat des "royautés" minières.

Le développement et le contrôle d'un approvisionnement électrique et hydraulique national.

La nomination d'une commission qui succèdera au Bureau du Conseil des Liqueurs en temps de guerre.

Une nouvelle motion de Home Rule, et quelques autres quetsions de haute importance.

LA TAXE

Ottawa, 22.—Sir Henry Drayton, ministre des Finances a annoncé hier soir les conditions du nouvel emprunt national. Le Gouvernement demande au moins 350 millions avec le droit d'accepter ou de rejeter toute souscription dépassant cette somme. L'emprunt sera spécialement employé à payer les dépenses de la démobilisation y compris des gratuités de guerre aux soldats et leur rétablissement civil.

Cet argent pourra être également utilisé pour des fins de construction maritimes, achat de grain, de bois, etc.

Tout l'emprunt devra être dépensé dans le pays.

Les souscripteurs peuvent obtenir, à leur choix, les obligations à cinq ans dues le 1er novembre 1924 ou à 15 ans dues le 1er novembre 1934 portant intérêt à 5 1-2 pour cent par année.

L'intérêt sera payable le 1er mai et le 1er novembre de chaque année.

L'émission est au pair avec intérêts accrus.

Les souscripteurs peuvent payer le tout en souscrivant ou en cinq paiements :

10 p.c. sur demande.

20 p.c. le 9 novembre 1919.

20 p.c. le 9 janvier 1920. 20 p.c. le 10 février 1920.

21 p.c. le 9 mars 1920. Le dernier paiement de 31. 21 p.c. représente le paiement final de 31 p.c. 1 d'intérêt accru du 1er novembre jusqu'à date à raison de 5 1-2 pour cent. Si le paiement total est fait à la date de souscription, le prix de l'obligation sera le pair.

Une entente a été faite avec les banquiers et les courtiers pour permettre aux petits souscripteurs de payer en dix mois.

Les banques garderont gratuitement pendant cette période les obligations des souscripteurs jusqu'au paiement final.

La livraison des obligations aux souscripteurs se fera comme en 1918 par l'intermédiaire des banques. Les obligations qui sont de dénomination de $50., $100., $500 et $1,000 peuvent être enrégistrées en ce qui concerne le capital. Les obligations de $500 et plus peuvent être enrégistrées capital et intérêts. Dans ce cas l'intérêt sera payé par chèques.

Les listes de souscription seront ouvertes le 27 octobre et fermeront le ou avant le 15 novembre 1919.

Le nouvel emprunt national ne sera pas exempt de l'impôt sur le revenu mais cette taxe sera exigée sur l'intérêt du prêt qui devra être mentionné dans le revenu du souscripteur.

Sir Henry Drayton remarque que cet emprunt n'est pas le sien ni celui du gouvernement, c'est un emprunt populaire, celui du peuple canadien qui en a besoin pour terminer ses obligations de guerre et obtenir du nouveau capital pour conduire à bonne fin le travail de reconstruction. Le ministre des finances est certain que le public souscrira généreusement à cet emprunt dont les conditions sont très avantageuses pour le public.

LES GREVES

Washington, 22—Après une journée d'incertitude au cours de laquelle le président Wilson a envoyé un message de conciliation au secrétaire Lane, pour être employé en dernière ressource, la Conférence Industrielle Nationale, a rejeté hier soir toutes les résolutions de "collective-bargaining" ainsi que la proposition ouvrière d'intervention dans la grave des aciéries.

Avant le vote sur la décision principale, la Conférence rejeta deux nouveaux amendements proposés par Thomas L. Chadbourne.

A l'ouverture de la conférence aujourd'hui la situation va être pratiquement être la même qu'à l'ouverture du 6 octobre.

Battus sur tous les points et ayant perdu l'appui du groupe représentant le public, les délégués ouvriers ont quitté la salle où avait eu lieu la conférence avec la conviction qu'ils n'obtiendraient réellement rien avec de nouvelles réunions de ce genre. Une nouvelle réunion a été convoquée toutefois pour 9 hrs ce matin. Si les délégués ouvriers semblent vouloir laisser la conférence, le président Lane employera probablement la lettre du président Wilson afin d'éviter la crise.

GROS SUCCES

Toronto 22—Les réponses aux diverses questions du referendum passe en Ontario au sujet de la prohibition lesquelles réponses sont publiées maintenant montrent que la province est devenue "dry" par deux à une réponse donnée à presque toutes les questions qui ont été posées. Le Rév. David Spence Secrétaire de la Dominion Alliance en Ontario croit que les votes enregistrés seront au nombre de 800,000 et qu'approximativement les trois-quarts seront des "non." Les résultats qui restent encore à venir sont en faveur de la prohibition. Le résultat total et définitif ne sera pas connu avant la fin de la semaine.

CES PILULES GUERISSENT LE RHUMATISME.— Aux nombreuses personnes qui souffrent de rhumatisme, un essai des Pilules Végétales de Parmelie est recommandé. Elles ont une action prononcée sur le foie et les rognons et en mettant en ordre l'action de ces organes, elles agissent comme alternative dans la prévention du mélange de l'acide uprique et du sang qui cause ce désordre douloureux. Elles doivent être prises suivant les directions et employées avec persévérance, elles donneront rapidement des preuves de leurs effets.

Toronto 22—W.-J. Cowan, candidat unioniste dans North-Ontario, mis en nomination lundi, est mort subitement hier, à la suite d'une réunion politique.

M. Halbert, président des Fermiers-Unis, était l'adversaire de M. Cowan. L'électon est remise à plus tard.

Les cors durs et mous cèdent au Holloway's Corn Cure, qui est entièrement sûr à employer, certain et satisfaisant dans son action.

Mort de madame Juge Langelier

Un mariage célébré à la Basilique, ce matin, et qui avait réuni deux familles de la haute société québecoise, s'est terminée d'une façon tragique, par la mort subite de madame (juge) Charles Langelier, la tante du marié.

La nouvelle de cette mort, répandue en ville aussitôt, a créé un vif émoi parmi notre population, qui considérait à juste titre madame Langelier comme une des dames les plus distinguées, les plus intelligentes et les plus charitables de Québec.

Voici les circonstances dans lesquelles est morte madame Langelier:

A 10 heures, ce matin, avait lieu, dans la chapelle S.-Louis de la Basilique, le mariage de M. Charles Langelier, employé civil de Rimouski, fils de feu M. L.-N. Langelier, d'Ottawa, avec mademoiselle Adèle Garneau, la fille de M. F.-X. Garneau, de la maison Garneau limitée de Québec.

Le marié, M. Langelier, avait pour témoin, son oncle, l'hon. juge Langelier, magistrat de la Cour de Police; M. F.-X. Garneau servait de témoin à sa fille.

C'est Mgr François Pelletier, qui avait béni l'union des jeunes époux. Ceux-ci étaient entourés de quelques parents et amis, parmi lesquels madame (juge) Langelier.

A la sortie de la chapelle, vers 10.20 heures, les assistants à la cérémonie vinrent signer, l'un après l'autre, dans le régistre, à la sacristie : madame (juge) Langelier fut l'une des dernières à apposer sa signature dans le second régistre, et le cortège se forma pour le départ.

A la porte de la sacristie de la Basilique des landaus tout fleuris attendaient les heureux époux et leur suite. M. F.-X. Garneau donna alors le bras à madame C. Langelier et le cortège joyeux commença à se disperser. Déjà, l'hon. juge Langelier venait de s'engager dans le corridor qui sépare la sacristie de son entrée sur la rue Buade, lorsqu'on vint lui dire : madame Langelier vient de perdre connaissance.

Et, en effet, l'épouse du président de la Cour des Sessions venait de s'affaissa soudain, sur le plancher de la sacristie, une minute après avoir signé les régistres d'une belle écriture régulière, et sans avoir auparavant manifesté un malaise quelconque.

Tout le monde s'empressa alors auprès de la distinguée m[illegible] pendant que M. le chano[illegible] lui administrait les dernie[illegible]nts, on appelait sur les li[illegible] Dr Robert LaRue, de la rue [illegible]mille.

Madame (juge) Langelier demeura dix minutes environ sans connaissance avant de rendre le dernier soupir : elle eut donc le temps de recevoir les derniers sacrements, ainsi que les soins du médecin mandé auprès d'elle.

On conçoit la douleur très vive de l'hon. juge Langelier et des parents de la défunte, ainsi que la consternation générale qui accueillit cette mort.

L'ambulance, qui avait été appelée en toute hâte, arriva à la porte de la sacristie, au moment où madame Langelier venait de mourir. On transporta donc dans cette voiture le corps de la défunte à sa résidence ; l'hon. juge Langelier prit place dans une voiture mandée spécialement ; la noce joyeuse de tout à l'heure était changée en cortège de deuil...

Madame Langelier, née Lucile LaRue, était la fille de feu M. le notaire Georges LaRue : elle laisse, pour la pleurer, en outre de son époux, l'hon. juge Langelier, une fille unique, madame Alex. Alleyn (qui assista à ses derniers moment, ce matin) et deux frères : MM. Arthur LaRue, employé du Département de l'Agriculture et Félix LaRue, notaire, de Montréal.

Les vers sapent la force et affaiblissent la vitalité des enfants. Renforcissez-les en employant Mother Grave's Exterminator pour chasser les parasites.

HEARST REVIENT

Toronto, 22.— M. Hartley Dewart, chef libéral en Ontario, a publié un communiqué dans lequel, rappelant les circonstances dans lesquelles se trouve l'administration de la province et les résultats de l'élection de lundi, il demande au lieutenant-gouverneur d'appeler quelqu'un à former un nouveau gouvernement. Et M. Dewart représente dans ce communiqué que celui qui doit, dans les circonstances, choisir le lieutenant-gouverneur, est lui-même, "le leader victorieux du parti libéral."

M. Dewart dit dans son communiqué, entre autres choses : "Les résultats de l'élection montrent de toute évidence que le peuple ne veut plus l'administration Hearst et qu'il rejette son abus de pouvoir. Il y a un contingent considérable de représentants libéraux dans la nouvelle chambre et comme les Fermiers-Unis détiennent la tête par le nombre des représentants il est apparent que les conservateurs ne seront pas en très grand nombre dans cette Législature et par conséquent ils ne devront plus prendre aucune part à l'administration du pays."

M. Dewart représente, en outre, que les principes des libéraux, des Ouvriers et des Fermiers-Unis sont plutôt communs ; tous se sont battus pour combattre le programme des conservateurs qui ont été dûment battus. "Dans les circonstances", dit M. Dewart, il est naturel que l'acte le plus logique, c'est de l'appeler, comme chef du parti libéral, à former un nouveau ministère.

BECK PREMIER MINISTRE

Sir Adam Beck, président de la Commission Hydro-Electrique, est désigné en certains cercles comme devant être appelé à succéder au premier-ministre Hearst. Les partis ouvriers de Toronto lui semblent sympathiques. Interrogé à ce sujet il n'a pas voulu déclarer s'il accepterait ou non.

M. Halbert, président des U. F. O., qui présidera une grande assemblée ouvrière, ce soir, a déclaré que le nom de Sir Adam Beck allait être proposé à cette assemblée et il croyait que le choix allait être approuvé.

A SAINT-GERMAIN

Le "Cri de Paris" nous raconte de façon si spirituelle les incidents qui ont marqué la signature du traité de paix entre les alliés et l'Autriche, que nous ne pouvons résister au désir de les faire lire par nos lecteurs :

Saint-Germain :

Représentation d'été : deux des principaux rôles tenus par des doublures. Pas de Wilson et pas de Lloyd George. Quart de salle et succès d'estime.

Avant l'arrivée des plénipotentiaires M. Salomon Reinach erre solitaire dans la cour du château et regarde mélancoliquement passer M. Pierre de Fouquières, non moins seul .

M. Pierre de Fouquières porte sous le bras un énorme carton rouge : c'est l'étui où gît le traité de Saint-Germain-en-Laye. A en juger par le contenant, on se demande ce que doit être le contenu. Le traité de Saint-Germain-en-Laye est plus volumineux assurément que celui de Versailles.

Trois journalistes arrivent. L'un d'eux agrippe M. Salomon Reinach. On entend les mots : procès, accusation inique, revision. S'agit-il des Autrichiens, de Dreyfus ou de Caillaux ? Non, ces messieurs parlent de Gilles de Rais, dont l'affaire est vieille de quelques siècles. Le décor porte au rétrospectif et l'éminent conservateur du musée a, naguère, défendu la mémoire du Barbe-Bleue de Machecoul, injustement condamné selon lui.

Pendant ce temps la salle se remplit. Peu de dames, sept ou huit : toilettes ultra simples, genre matin de casino On cherche en vain des yeux, Mme Muhlfed : elle n'est pas venue.

—o—

Les acteurs entrent en scène. Seuls, les Anglais et les Italiens se sont mis sur leur trente-et-un. M. Balfour est vraiment bien : longue jaquette, gilet blanc, pantalon à larges rayures, bottines vernies et guêtres blanches, huit-reflets impeccable. C'est la grande tradition du chic Edouard VII. Les vieillards qui ont ce chic-là sont sûrs de plaire aux dames.

Les cheveux de M. Paderewski tournent de plus en plus au rose. Quant au Tigre, simplement redingoté, il porte des gants gris, de vulgaires gants de fil, qu'il gardera pendant toute la cérémonie et qu'il ne retirera même pas pour apposer sa signature au bas du traité.

Entrent le docteur Renner et sa suite. Il a toujours ses lunettes, sa bonne bille et son sourire, le docteur Renner. Tout à l'heure, quand le traité sera signé, et qu'il repassera devant les soldats, qui lui présenteront les armes, le sourire sera tombé, et dans le regard percera une indicible mélancolie.

—o—

Chasse aux autographes. Délégués et invités échangent des feuilles et des pages d'album, où ils apposent une signature. Celle de M. Paderewski est la plus recherchée. M. Paderewski signe tout ce que l'on veut, avec une inépuisable complaisance. On sent qu'il a l'habitude.

Mais le Tigre se montre rétif. Il ne veut pas qu'on l'embête. Cependant, un Japonais s'approche de lui, avec un album, magnifiquement relié : reliure française du XVIIIe siècle, sur laquelle court une ravissante dentelle d'or. Le visage du Tigre se renfrogne : il repousse avec mauvaise humeur l'album.

Le sourire du Japonais insiste. On croit que le Tigre va se fâcher. Mais il faut croire que le compliment du Japonais le touche. Car, tout à coup, lui aussi, il sourit et signe sur le bel album. Mais, aussitôt son regard redevient terrible. Aucun amateur d'autographe ne s'y frottera désormais.

—o—

La cérémonie de la signature ne suscite aucune émotion. Il n'y a même pas eu la minute tragique de Versailles Les Italiens, seuls, suivaient avec un attention satisfaite les gestes lents du docteur Renner, qui, très simplement, signa seul le traité pour la République d'Autriche.

Et, avant même que la dernière signature fût apposée, ce fut la débandade. Tandis que les uns se précipitaient vers les portes de sortie les autres se jetaient vers la table pour ramasser les porte-plumes souvenirs.

Mais, on avait prévu la "razzia" et un attaché du Quai d'Orsay s'élançait rafiait tout ce qui pouvait être emporté, et, afin de donner satisfaction aux pillards, jetait sur la table une collection de plumes d'oie qui n'avaient même pas trempées dans l'encrier.

—o—

A la sortie, déception. Le public, massé sur les marches de l'église, en face du château, a bien vu sortir M. Pierre de Fouquières, avec son énorme carton rouge sous le bras et quelques délégués, dont il ignorait le nom.

Mais M. Clemenceau s'est fait longtemps attendre. Il y avait, à l'issue de la cérémonie, séance des Cinq. On discutait les termes de la réponse à l'Allemagne, qui ne veut pas lâcher l'Autriche.

Protégez les enfants contre les rhumes d'automne

L'automne est la plus dure saison de l'année pour les rhumes—un jour il fait chaud le lendemain la température est humide et froide, et à moins que la mère ne soit sur ses gardes les enfants prennent des rhumes qu'ils peuvent garder tout l'hiver. Les Tablettes Baby's Own sont le meilleur remède auquel la mère puisse avoir recours pour prévenir et bannir les rhumes. Elles agissent comme doux laxatif, tenant les intestins et l'estomac libres et en bon état. Une dose de temps en temps préviendra les rhumes, ou s'ils arrivent soudainement le prompt usage des Tablettes les guérira rapidement. Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à raison de 5 cts la boîte par le Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Stockholm, 18—Une dépêche reçue hier soir annonçait que l'armée du général Yudenitch est entrée dans les faubourgs de Petrograd, jeudi après-midi à trois heures.

GAGNANT

New-York, 18— Le lieutenant-aviateur Belvin W. Maynard, le "sky-pilot" comme on l'a surnommé, arrivera probablement au camp Roosevelt, Minéola, cet après-midi, de bonne heure, ayant terminé le premier dans l'histoire une envolée aérienne d'un océan à l'autre et retour.

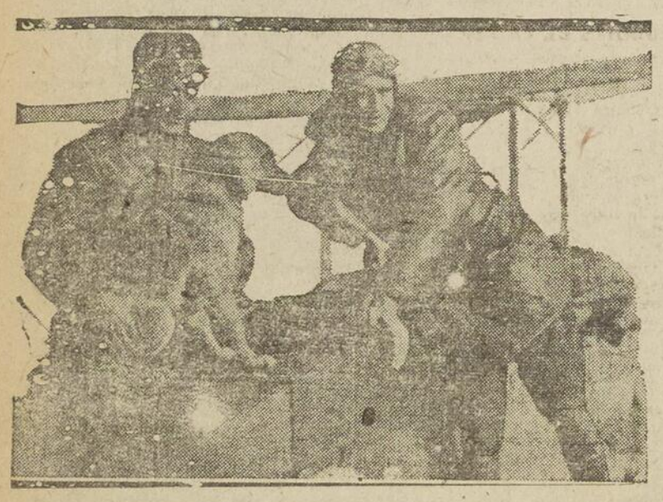
Maynard avait gagné la première partie de la grande course transcontinentale de Minéola à San Francisco, ayant couvert une distance de 2,701 milles. Il est fort probable qu'il va en gagner également la deuxième partie. L'aviateur a passé la nuit dernière à Cleveland, soit à 503 milles de Minéola.

A Wahoo, Neb., un accident étant survenu à son moteur, Maynard réussit à lui substituer le moteur d'un avion de bombardement Martin. En couvrant la distance de 738 milles qui sépare Omaha de Cleveland, Maynard a brisé son record précédent. Ses concurrents les plus acharnés sont le lt. Alex. Pearson, jr., et le capitaine J.-O. Donaldson, qui sont à North Plate. Le capitaine L.-H. Smith, est à la tête des concurrents de l'ouest étant rendu à Chicago.

Helsingfors, 18—Les quartiers-généraux finlandais annoncent officiellement aujourd'hui la reddition de Kronstadt, la base navale bolchevik défendant la ville de Petrograd.

On a hissé le pavillon blanc au-

LE LIEUTENANT W. B. MAYNARD



LE CELEBRE AVIATEUR AMERICAIN, qui a franchi la distance entre Mineola et San Francisco et vole maintenant vers la côte de l'Atlantique.

NOTES DIVERSES

Avant d'être déclarées qualifiées, les plongeurs de l'amirauté anglaise doivent travailler une heure dans 12 brasses d'eau et pendant 10 minutes dans 20 brasses.

* * *

Un naturaliste dit que si tous les oiseaux disparaissaient, la terre deviendrait inhabitable en neuf ans. Rien ne suffirait à détruire les insectes et ceux-ci dévasteraient tous les produits de la terre.

* * *

Les forces élémentaires domptées par l'homme, assujetties à son service, se révoltent quelquefois contre lui et lui font payer cher leur domestication. Le gaz, la vapeur, l'électricité, la dynamite, toutes les énergies qu'il croyait avoir soumises signalent tour à tour leur brutalité et suppriment des existences. C'est la leçon du progrès. Toute conquête scientifique est ainsi achetée par de cruelles expériences. Et c'est pourquoi l'humanité toute entière est solidaire des malheurs individuels.

* * *

La Carnegie Corporation de New-York, a décidé d'accorder une pension annuelle de $25,000 aux futurs ex-présidents des Etats-Uns. Cet leur est accordé dans le but de les rendre capables de concentrer toute leur attention aux affaires du pays, sans soucis pécuniaires.

Une même somme sera payée à leurs veuves aussi longtemps qu'elles le demeureront.

La déclaration officielle a été ainsi faite :

La corporation a décidé de donner une pension annuelle de $25,000 à chaque futur ex-président durant leur vie et à leurs veuves aussi longtemps qu'elles le demeureront.

La pension sera promptement offerte afin qu'il ne soit pas besoin d'en faire la demande.

* * *

L'explorateur anglais Stewart a découvert dans la forêt vierge du Congo supérieur, un homme de race blanche qui, depuis trente ans, vit ainsi retiré au milieu des sauvages.

C'est un vieillard à longue barbe blanche qui n'a gardé sur lui que quelques loques de ses vêtements européens. C'est lui qui aborda l'explorateur égaré dans la forêt pour le conduire dans le village d'indigènes dont il est le roi.

Dans sa cabane étaient accrochés les portraits du père de Guillaume II et de la reine Victoria d'Angleterre.

Le vieillard paraît être d'origine anglaise, mais il a presque perdu l'habitude de parler anglais et il aime mieux s'exprimer dans l'idiome des indigènes.

Il a refusé de faire connaître son nom et son passé. Il s'est borné à raconter qu'il y a trente ans il était allé en Afrique à la recherche d'un trésor ; il avait bientôt abandonné ses investigations et s'était réfugié parmi les indigènes qui l'avaient recueilli lorsqu'il faillit mourir d'épuisement.

A l'invitation de M. Stewart de rentrer avec lui en Europe, le mystérieux vieillard a répondu qu'il s'est imposé de vivre avec les sauvages pour expier une faute du passé.

* * *

Une charmante Américaine, Mme F. Ferril, qui habite près de Chicago, vient d'employer un moyen fort original de protéger du froid les petits poussins qui viennent d'éclore.

C'est une méthode pratique que nous signalons à nos lecteurs de la campagne.

Beaucoup de ces petits poussins ne peuvent résister au froid et meurent de la basse température. Mme Ferril a eu l'idée de prendre de la flanelle dont on se sert pour confectionner des layettes et en a fait des petits paletots pour ses poussins. Revêtus de ce vêtement, les petits poussins ont résisté à des froids intenses et elle en a sauvé 250 sur 300.

* * *

On a trouvé à Johannesburg un diamant pesant 1,649 carats. C'est le plus gros diamant du monde. Le fameux Cullinan, qui a été trouvé dans la mine, en 1905, pesait 3,025 carats, mais on l'a séparé en onze pierres.

Ce diamant qu'on vient de découvrir, n'a pas paru plus gros que le Cullinan quand il fut taillé.

* * *

Un hôpital deMunic h tire tout son revenu de la vente des vieilles plumes d'acier dont on fait des ressorts de montre, des couteaux, des razoirs, etc.

DANS UN SOPWITH

Londres, 18—En dépit des difficultés énormes de l'envolée d'Angleterre en Australie, quatre aviateurs se sont mis sur les rangs pour gagner la prime gouvernementale de $50,000.

Ce sont le capitaine Mathews qui s'envolera lundi dans une machine Sopwith, le capitaine Howell dans un avion Martinsyde, le lieut. Douglas, dans un Alliance et le capitaine Wilkens, dans une machine Balckburn.

Le gouvernement australien envoye un paquebot qui patrouillera la route navale suivie par les aviateurs et recueillera les messages télégraphiques envoyés des avions en vol.

La partie la plus difficile de la traversée s'étend de Java en Australie et mesure 1,750 milles.

UN REFUS

Helsingfors, 18—Le parlement finlandais a rejeté hier, la proposition de paix des Bolcheviks.

LA PRISE DE PETROGRAD

Londres, 18—Jusqu'à aujourd'hui, les autorités britanniques n'ont pas reçu la confirmation du rapport de l'entrée des troupes du général Yudenitch dans les faubourgs de Petrograd. On croit généralement que les soldats de Yudenitch ne sont pas encore rendus à l'ancienne capitale russe.

Les derniers rapports annonçaient que le général russe était autour de Krasnoye-Sels, à 0 milles de Petrograd et dans les environs de Gatina.

LES CONSERVES

Je suis loin, Mesdames, d'avoir tout dit, le mois dernier au sujet des conserves proprement dites et des moyens de conservation concernant les légumes et les fruits si abondants en cette saison. Sagement, en ménagère pratique, il est prudent de faire ses réserves hivernales. Voyons comment:

Ces réserves s'obtiennent par deux procédés bien distincts: Les conserves des fruits et des légumes, la conservation des légumes et des fruits. Le dernier de ces procédés, bien que n'étant point du domaine de la cuixine, s'y rattache de trop près pour ne point nous intéresser, aussi vous en dirai-je quelques mots.

Auparavant, je veux, comme je l'ai déjà fait ici, vous indiquer les procédés les plus courants servant à mettre en conserves légumes et fruits: Voici d'abord le procédé par le soufre.

Pour procéder par le soufre: On fait brûler du soufre, et pendant qu'il brûle on place exactement au-dessus de lui, le récipient (boîte ou bouteille) destiné à contenir la conserve; étant saturé d'acide sulfureux on y verse les fruits ou les légumes préparés et l'on bouche.

Le procédé "Appert", de tous le plus usité et le plus simple, consiste à tasser dans des flacons, bouteilles ou boites, d'une absolue propreté l'aliment à conserver. Le tassement produit, en secouant à plusieurs reprises, étant bien effectué et le récipient étant plein, sans être comble, on le bouche avec des bouchons de liège de bonne qualité que l'on assujettit à l'aide d'une ficelle entourant le goulot et que l'on dispose en croix sur le bouchon. (On vend des flacons et des boîtes simplifiant par leur procédé de fermeture les difficultés du bouchage, mais leur prix est assez élevé.)

Le principe de la stérilisation donné, il me reste à vous indiquer la manière d'accommoder vos fruits et vos légumes avant de les introduire dans leur boîte ou leur flacon.

Petits pois:—Faites blanchir un quart d'heure dans l'eau bouillante des petits pois frais cueillis et écossés, passez-les et mettez-les sous un courant d'eau froide, égouttez-les, mettez-les en flacons que vous remplissez jusqu'à 3 centimètres du bord avec de l'eau salée et sucrée dans laquelle auront mijolé une laitue, de petits oignons blancs et frais et un bouquet garni. Stérilisez.

Asperges en branches:—Coupez de la longueur voulue de belles asperges saines et de grosseur égale, grattez-les, bottelez-les et faites-les cuire en augmentant progressivement la hauteur de l'eau de telle sorte que la tige inférieure cuise 10 minutes de plus que la tête, laquelle sera plongée seulement 3 minutes dans l'eau bouillante. Retirez-les et rafraîchissez une heure à l'eau courante. Placez la tête en bas dans les flacons de verre. Remplissez d'eau salée à raison de 25 gr. par litre d'eau. Stérilisez.

Flageolets: — Les flageolets sont blanchis 20 minutes, passés à l'eau froide; on en remplit les flacons seulement aux ¾, les haricots gonflants à la cuisson. Remplir d'eau salée. Stérilisez.

Haricots verts:—Fins ou gros, on les blanchit 5 minutes et après, sans les rafraîchir, on les place le plus tassé possible dans les flacons. Remplir d'eau salée. Stérilisez.

Tomates:—Coupez en morceaux de belles tomates bien saines, jetez-les dans une bassine et faites partir à feu vif; quand elles sont fondues passez-les au tamis en exprimant pour obtenir toute la pulpe, faites réduire jusqu'à ce que la sauce soit épaisse, versez en bouteilles. Stérilisez.

Des légumes, passons aux fruits Quand ceux-ci sont bien mûrs, et bien sains, on peut les conserver par le procédé d'Appert. Voire même par le soufre, sans addition d'aucun sirop à condition de bien tasser. Des fruits rouges on enlève la queue et le pédoncule, puis on les tasse dans les flacons que l'on bouche et stérilise. Aux prunes, pêches et abricots, l'on enlève les noyaux. Pour ce procédé, il faut, on le comprend, des fruits de première qualité et très mûrs car leur saveur primitive n'est modifiée par l'adjonction d'aucun sirop. Cette adjonction a d'excellents résultats que l'on appréciera si l'on procède comme il suit pour de belles cerises, des fraises et des framboises très saines! Après avoir enlevé les queues et les pédoncules de ces fruits, on les lave, on les égoutte, on les tasse dans un flacon puis on les recouvre d'un sirop fait à chaud en menant à l'ébullition 750 grammes de sucre pour un litre d'eau. Un espace de 3 centimètres devra subsister entre les fruits et le bouchon.

Le même sirop servira à recouvrir les "prunes", qui, débarrassées de leurs noyaux, auront été essuyées, piquées avec une aiguille d'acier, blanchies trois minutes, rafraîchies et mises en flacons. Pour les "abricots" et les "pêches", prenez les mûrs, quoiqu'un peu fermes, coupez-les en deux et faites-les macérer avec 30 gr. de sucre en poudre par livre de fruits, mettez le tout dans des bouteilles et procédez comme ci-dessus.

Le suc de fruits conservé est également fort utile, qu'il s'agisse de gelées, de sirops ou de glaces. On exprime à la presse le succ des fruits dans une terrine vernissée. Après avoir laissé reposer ce jus 12 heures à la cave on le passe à travers un linge mouillé en ayant soin de faire chauffer doucement pour rendre liquide le jus des cerises, groseilles et framboises, que le froid a condensé en gelée. Ce jus est mis en bouteille et soumis à la stérilisation.

Le jus pulpeux de fruits est de beaucoup préférable lorsqu'il s'agit de confectionner des glaces au suc pur. Pour cela on passe les fruits au tamis un peu clair en les pressant de manière à n'obtenir comme résidu que les peaux et les fibres les plus grossières, on incorpore à ce jus pulpeux 60 gr. de sucre en poudre par livre de jus, on met en flacons et l'on stérilise. Pour conserver la pulpe proprement dite on épluche les fruits selon leur espèce, on les lave et, "sans eau ni sucre", on les fait cuire dans une casserole jusqu'à ce que les fruits acquièrent la consistance de marmelade. On met en bouteilles et l'on stérilise.

Parmi ses provisions hivernales une maîtresse de maison aime à avoir quelques condiments dont le goût relevé aide à manger un bouilli un peu filandreux, un rôti parfois coriace. En première ligne, ce sont "les cornichons". De nombreuses méthodes employées, nous parlerons dans une prochaine causerie.

Mère NANETTE

POUR EVITER LA GREVE

Washington, 18.—Le secrétaire du Travail Wilson a invité les mineurs et les patrons d'envoyer leurs comités respectifs à Washington, mardi prochain, alors que l'on tentera de nouveau d'en venir à une entente au sujet de la grève des mineurs qui sera déclarée à la veille de l'hiver. Les deux partis ont accepté l'invtation.

Les producteurs de charbon semblent déterminés à ne pas vouloir négocier la question d'une semaine de travail de six jours et de ne pas négocier avec les unions tant que la grève qui doit être déclarée le 1er novembre n'aura pas été contremandée.

J.-J. Lewis, président intérimaire des United Mine-Workers d'Amérique, a déclaré à des journalistes, hier, que la conférence de Washington n'aura qu'un maigre résultat si les patrons ne changent pas d'idée.

DANS QUEBEC-EST

Ottawa, 18.— L'attention du monde politique se concentre actuellement en dehors du parlement, sur les élections partielles fédérales pour lesqueles les candidats seront mis en nomination lundi et aussi sur les élections générales de la province d'Ontario, qui doivent avoir lieu le même jour. Au Parlement, la question du jour est celle de l'achat du Grand-Tronc.

Aucun candidat n'a été mentionné jusqu'ici contre M. MacKenzie Kihg et il est certain qu'il n'y en aura pas d'ici à lundi, de sorte que le chef libéral sera élu par acclamation. Le Gouvernement ne semble pas se préoccuper outre mesure des élections partielles qui auront lieu dans les autres comtés en dehors de ceux des deux ministres qui sont candidats. Dans Kingston, Sir Henry n'a pas encore d'adversaire, mais on mentionne cependant le nom de M. Chs. Elliott, un libéral en vue de l'endroit, qui a été prié de se porter candidat contre le nouveau ministre des Finances. M. Elliott n'a pas encore donné de réponse et on doute quelque peu qu'il accepte. A tout événement, on croit que, même s'il se décide dans l'affirmative, ses chances ne sont pas très brillantes et le successeur de Sir Thomas White sera facilement élu. Il en est de même dans Victoria, C. A., où M. Tolmie, le nouveau ministre de l'Agriculture est candidat. Il a un adversaire ouvrier, mais cette opposition n'est pas sérieuse et M. Tolmie sera élu par une grande majorité. Les libéraux ne lui feront pas d'opposition. Dans les autres comtés, la lutte suscite peu d'intérêt et il semble acquis que le candidat élu appartiendra au même parti politique que son prédécesseur. On concède l'élection de M. Lapointe dans Québec-Est.



Le lieut. ANDREW FLEMING, du 42e Highlanders, et madame Fleming (Mlle Ruth Stevenson) dont le mariage a été célébré ces jours derniers à Montréal.

AVEC LES C.N.R.

Ottawa, 18.—Vu qu'il est à peu près sûr que le bill du Grand-Tronc passera à la Chambre des Communes et au Sénat, la question se pose maintenant de savoir où seront situés le bureaux de l'administration des chemins de fer du gouvernement. Ces bureaux sont actuellement à Toronto, mais vu que ceux du Grand-Tronc sont situés à Montréal, on a proposé de faire de la métropole le centre de l'administration du système des chemins de fer nationaux.

Si on décide de choisir Toronto au lieu de Montréal, cela veut dire que les bureaux du Grand-Tronc, à ce dernier endroit, seront transportés dans la capitale ontarienne.

Une grande bataille va donc s'engager entre les deux grandes villes autour de cette question. Comme l'administration de ce vaste système de voies ferrées coûtera des millions annuellement, les deux centres sont décidés de mettre toutes les influences possibles au jeu pour s'assurer cettue source de revenus. Malheureusement, Toronto favorise la nationalisation et est la capitale d'une province qui donne l'appui d'environ 70 votes en Chambre au Gouvernement, alors que Montréal est opposé au projet du ministère et que la province de Québec n'a pratiquement pas de représentant dans le groupe unioniste. Montréal devra donc un jour ou l'autre voir les bureaux du Grand Tronc démenager à Toronto.

A ROOSEVELT

Buffalo, N. Y., 18.— Le lt. B.-W. Maynard, venant de Cleveland, est arrivé ici à 9.12 hrs, aujourd'hui.

DEPART DE CLEVELAND

(Serv. spéc. de " l'Evénement").

Cleveland, O., 18.—Le lt. B.-W. Maynard est parti pour Buffalo à 6.58 hrs ce matin. Avant de s'envoler, le célèbre aviateur a déclaré qu'il s'attendait d'être à New-York à 1 heure cet après-midi.

A ERIE, PA.

Erié, Pa., 18.—Le lt. Maynard a survolé Erié, en route pour Buffalo, à 8.40 hrs a.m., ce matin.

SEANCE ASSOMMANTE

Ottawa, 18.— Séance presque assommante, hier, aux Communes. Plus de sièges que de députés et l'ennui persistait sur toutes les figures, surtout vers les six heures, alors qu'on avait hâte de savoir s'il faudrait revenir après souper. La proposition d'ajourner à lundi a paru répondre au désir général. L'assistance s'est maintenue entre trente à quarante-cinq. Les trois députés qui ont parlé sur la question du Grand-Tronc : MM. Sinclair et Turgeon, pour l'opposition, et M. Stevens, pour le gouvernement, ont répété sous une forme différente ce qui a déjà été dit dix fois depuis mardi. Le débat sera repris lundi ou mardi et le vote sur la deuxième lecture aura lieu mercredi ou jeudi.

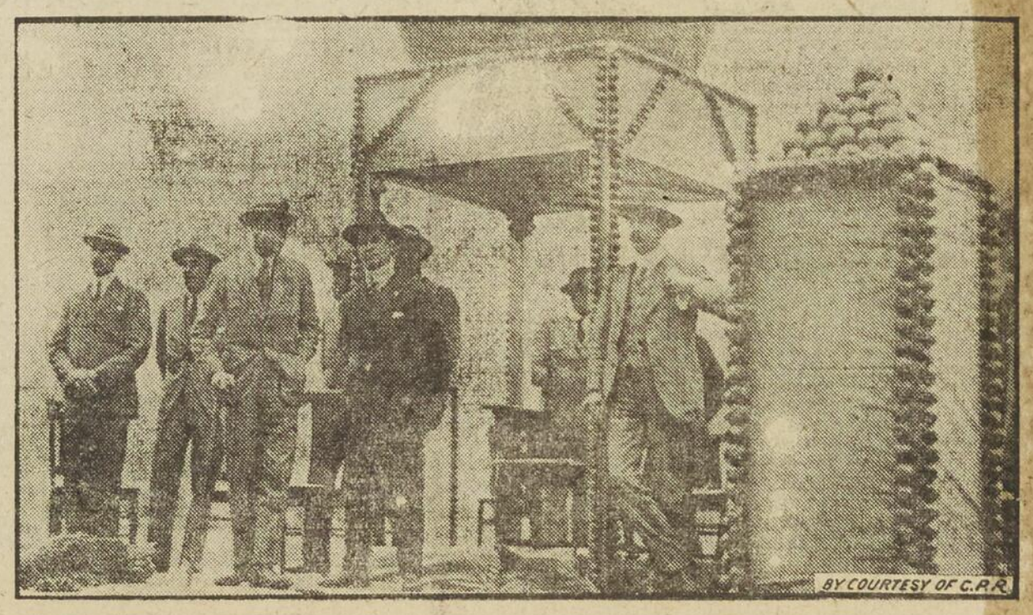
Le reste de la séance a été pris par la présentation d'un bill, décrétant l'obligation d'un permis pour le commerce de l'opium, de la cocaine, de la morphine et de leurs dérivés.

Ce bill a pour but de faire loi un décret du conseil, qui date de quelques mois et dont l'effet s'est déjà fait sentir. Une statistique récente montrait que, l'an dernier, le commerce de ces toxiques, avait considérablement augmenté, depuis trois mois un décret du conseil obligeait au permis et la diminution a été de 800 pour cent pour l'opium, de 65 pour cent de la morphine et de 50 p. c de la cocaïne. L'an dernier, l'importation de l'opium était de plus de 8,000 livres par toris mois tandis qu'elle n'a été que de 1,100 livres depuis trois mois.

A ce sujet, M. Sinclair a demandé si l'augmentation, l'an dernier, n'était pas dû à certaines lois. M. Rowell a répondu que rien ne le prouvait.

L'hon. M. McLean a proposé, de nouveau, le bill obligeant les paqueteurs de homards à étiqueter chaque boîte de son vrai poids de homard. Les boîtes légales seront de 3, 6, 9, 12 et 16 onces.

Mineola, N. Y., 16.—Le major J.-C. Bartholf a atterri ici hier après-midi à 5.28 hrs, étant le sixième aviateur venant de San Francisco à atterrir dans cette ville.



LE FUTUR ROI D'ANGLETERRE, photographié à Vernon, Colombie-Anglaise.— A droite, on remarque l'hon. M. Martin Burrell, Secrétaire d'Etat du Canada, qui accompagne le Prince de Galles.

Nouvelles du District

SAINT-SIMON, RIMOUSKI

M. l'abbé O. Dubé est allé prêter son concours à M. le curé de Saint-Mathieu à l'occasion des Quarante-Heures.

—M. Iréné Bélanger est allé passer trois semaines chez ses frères Emile et Cyrice, à Amqui.

—M. Joseph Bélanger, de Saint-Léon, est en visite dans sa famille.

—M. Léon Bérubé, cordonnier, nous a quittés pour aller se fixer à Saint-Léon où il s'est acheté une propriété.

SAINT-JEAN PORT-JOLI

M. le curé Lachance est revenu de la Baie Saint-Paul où il a assisté aux funérailles de Mgr Belley.

—Mme A. Therriault, et Mlle M.-Claire Bourgault, de Monck, sont parties pour Jonquières.

SAINTE-PERPETUE

M. et Mme Fortunat Desrosiers font part à leurs parents et amis de la naissance de leur dixième enfant, baptisé sous les prénoms Joseph-Antoine-Franois. Parrain et marraine, M. et Mme François Boulanger.

—M. Marc Fortin, de Saint-Damase, était dans notre paroisse dimanche dernier.

—Mlle Anne-Marie Chouinard, institutrice, est allée assister au service anniversaire de sa sœur, à Saint-Aubert.

—M. Alphonse Morneau est allé à Saint-Aubert ces jours derniers.

—Le 12 courant est décédé Henri-Paul, enfant bien-aimé de M. et Mme Fortunat Desrosiers, à l'âge de deux ans.

Il n'est plus ce cher petit ange qui nous était si cher après deux ans à peine passés au milieu de nous. Ce temps nous parut bien court mais nous ne l'oublierons jamais.

—Nous avions espéré dans le cours de sa longue et cruelle maladie qu'il resterait encore au milieu de nous, mais la Divine Providence qui avait d'autres vues en a décidé autrement.

Cher petit, du haut du ciel, n'oublie pas tes parents qui t'aiment tant.

PAS D'ALLIANCE

Toronto, Ont., 23— Le parti des Fermiers-Unis ne contractera pas d'alliance avec le parti conservateur ou le parti libéral, à la législature d'Ontario, mais il acceptera le concours individuel de quelques membres des vieux partis pour former un gouvernement. Voi à la décision prise hier soir par les Fermiers-Unis et les Travaillistes. Après la réunion d'hier soir, il n'a été aucunement mention de nommer un chef des Fermiers-Unis à la Chambre, mais il se pourrait que cette décis on soit prise ce matin à la reprise de la conférence des Fermiers-Unis.

Voici un résumé succinct du communiqué officiel du Parti des Fermiers-Unis, publié hier soir par le secrétaire J.-J. Morrison :

"Les nouveaux membres Fermiers-Unis à la Législature de l'Ontario ont cru sage après mûre réflexion de ne pas contracter d'alliance avec l'un ou l'autre des anciens partis. Ils sont prêts à assumer la responsabilité pleine et entière d'un nouveau gouvernement avec l'aide des membres des autres partis qui leur sont sympathiques en principes et qui peuvent leur donner librement leur appui."

DECLARATION DE HEARST

Sir William Hearst a annoncé après une conférence de trois heures du cabinet Hearst hier matin: "Nous n'avons pris aucune décision. Comme la situation est nouvelle et sans précédent, nous allons attendre."

Sir John Hendrie, lieutenant-gouverneur, a eu une conférence avec le premier-ministre Hearst mais l'on ne connaît pas la nature des discussions qui y ont eu lieu.

En attendant la décision du parti des Fermiers-Unis au sujet des nouvelles combinaisons du nouveau Cabinet, le cabinet Hearst va se réunir quotidiennement afin de discuter les développements qui surviendront. On ne sait pas si le lieutenant-gouverneur va accepter la démission du gouvernement Hearst actuellement à cause de l'état chaotique des partis à la nouvelle législature. On ne connaîtra pas non plus les résultats officiels des élections avant quelques jours.

WEATHER PERILS

Vous pouvez braver les intempéries si vous faites usage de Peps. Comme les tablettes de Peps se dissolvent dans la bouche un puissant médicament est absorbé au moyen de la respiration.

Cette vapeur médicale qui pénètre à l'intérieur au moyen de la respiration vient directement en contact avec les bronches et les poumons et produit un bien qu'un autre remède qu'on prend et qui va dans l'estomac ne produire.

Par cette action directe, Peps ne fait pas seulement que renforcir et protéger toute partie faible ou de la poitrine ou de la gorge ; il apporte une prompte guérison de la bronchite, de l'asthme, de la toux du soir, etc. Chez tous les marchands ou Peps Co., Toronto. 50c la boîte, 3 boîtes pour $1.25.

ESSAI GRATIS

Envoyez cette annonce et un timbre d'un centin pour la poste à Peps Co., Totonro, et vous recevrez un paquet d'essai gratis.

A Pine Forest in Every Home.

PEPS FOR COUGHS, COLDS & BRONCHITIS.

Montréal, 23.---Les préparations pour la réception du cardinal Mercier se continuent avec entrain. Hier soir, sur proposition de l'échevin Thomas O'Connell, la Commission échevinale de réception a adopté la résolution suivante :

"Que les décorations qui auront été faites en l'honneur de Son Altesse Royale le Prince de Galles, restent en place pour la réception de Son Eminence le cardinal Mercier, en y faisant certains changements ou additions de façon à ce que certains drapeaux belges et papaux remplacent à l'entrée principale de l'Hotel de Ville, certains autres drapeaux.

"Une adresse superbement enluminée sera présentée par la ville à Son Eminence."

Montréal, 23.---L'hon. juge Greenshields, siégeant en Cour d'Appel, a renversé ce matin, les jugements des magistrats Leet et Lanctot qui avaient condamné les conscrits réfractaires à des amendes de $5 et $25. Il les a condamnés à $250 au moins ou à 2 ans de prison. Le juge a déclaré qu'il n'y avait pas prescription, celle-ci ayant été révoquée par l'arrêté en Conseil du 28 septembre.

Le Palais était bondé de spectateurs.



CONSULTATION

LE DOCTEUR :

"Ce dont vous souffrez, Madame, c'est tout simplement de la faiblesse qui résulte de la pauvreté du sang. De là ces malaises, ces étourdissements, ces palpitations de cœur, ces étouffements, ces défaillances qui disparaîtront lorsque vous aurez pris le **Anchor Weakness Cure**, le reconstituant le plus puissant connu, le fortifiant sans rival."

Hommes, Femmes, Jeunes Filles, Enfants et Vieillards, le ANCHOR WEAKNESS CURE est le spécifique par excellence de la faiblesse.

En vente dans toutes les pharmacies de première classe et dans tous les magasins généraux.

ANCHOR MEDICINE COMPANY

W. BRUNET & CIE LIMITÉE, **Québec, P. Q.**

Pharmaciens en gros et détail

13, rue St-Joseph - Québec.

L'emprunt de la Victoire

Dans les comtés de Lévis, Lotbinière. Dorchester, Bellechasse et L'Islet.

L'organisation dans tous ces comtés est des plus actives et promet des résultats on ne peut plus satisfaisants.

Un grand nombre d'électeurs ont assisté à chacune des assemblées suivantes, et écouté attentivement les orateurs, et l'on nous promet que dans toutes ces paroisses les souscriptions seront plus nombreuses que les années précédentes.

Ces assemblées ont eu lieu comme suit :

COMTE DE LEVIS.---L'assemblée a eu lieu à S.-Jean-Chrysostome, elle était présidée par M. Jos. Côté, maire de la paroisse, et les orateurs qui ont adressé la parole sont MM. Loutin-Bourassa, député au fédéral, et le Dr V.-D. Roy, député au local, M. Lucien Brousseau, l'organisateur pour le comté, a nommé quelques solliciteurs qui se sont chargés de recueillir les souscriptions dans les paroisses.

COMTE DE LOTBINIERE.---A S.-Edouard, l'assemblée a eu lieu après la messe sous la présidence de J.-A. Coulombe, et les orateurs ont été MM. Ths. Vien, M. P., C.-B. Hibbard, organisateur, Réné Boisvert, E. E. D., et J.-A. Auger, secrétaire.

A S.-LOUIS.---L'assemblée a été présidée par M. Noël, le maire, les mêmes orateurs, MM. Ths. Vien, C.-B. Hibbard, Réné Boisvert et J.-A. Auger, ont adressé la parole.

COMTE DE L'ISLET.---A S.-Damase l'assemblée a été présidée par M. E. Lapointe, M. Henri Boisvert, N. P., l'organisateur du comté, a été l'orateur de la circonstance.

COMTE DE DORCHESTER.---A S.-Isidore, à l'assemblée après la messe, les orateurs ont été MM. Valmore Bienvenu, avocat de Québec, et J.-A. Fournier, organisateur pour le comté de Dorchester.

A S.-BERNARD.---L'assemblée a été présidée par M. J. Boutin, et les orateurs, MM. V. Bienvenu, avocat de Québec, et J.-A. Fournier, organisateur pour le comté.

COMTE DE MONTMAGNY.---A S.-Fabien de Panet, samedi soir, sous la présidence de M. Cyprien Tanguay, maire, une assemblée a eu lieu, et les orateurs ont été MM. Aimé Dechesne, M. P., C.-C. Hébert, N. P., l'organisateur pour le comté, et J.-A. Proulx, préfet du comté.

A STE-LUCIE.---Dimanche après la messe. L'assemblée a été présidée par M. Lavoie, et les mêmes orateurs qu'à S.-Fabien, ont adressé la parole.

S.-JUSTE DAAQUAM.---Une assemblée a eu lieu dans l'après-midi, à la porte de l'église, et les orateurs ont été les mêmes qu'aux assemblées précédentes à Ste-Lucie et S.-Fabien.

STATION DAAQUAM.---A 1 heure, dimanche soir, l'assemblée a été présidée par MM. J. Lachance et Jos. Foley, et les mêmes orateurs qu'aux assemblées précédentes ont adressé la parole.

LAC DES ANGLAIS.---Lundi midi, l'assemblée a été présidée par M. Narcisse Boutin, et les mêmes orateurs qu'aux assemblées précédentes ont traité la question de l'Emprunt de la Victoire, la compagnie C.-B. Howard avait donné congé à tous ses employés pour assister à l'assemblée et se renseigner sur la question de l'Emprunt.

COMTE DE BELLECHASSE.---MM. Léon T.-Dupuis, de Montréal, et J.-H. Boisvert, de Québec, ont réuni un certain nombre de personnes pour préparer l'organisation dans les paroisses de S.-Valier, La Durantaye et S.-Raphaël les feuilles des solliciteurs ont été nommés et s'occuperont des souscriptions dans ces différentes paroisses.

A S.-GERVAIS.---Une autre assemblée a eu lieu après la messe, tenue par M. André Labbé, organisateur du comté.

L'abbé qui est un citoyen de la paroisse dans un excellent discours a recommandé à ses paroissiens de souscrire largement à l'emprunt, et il est certain qu'ils répondront aux appels qui leur en sont faits par l'association et l'abbé et que lui a montrés son auditoire.

Il est évident par ce qui précède que l'organisation dans ces différents comtés est suivie de très près, et l'on nous dit que les résultats seront certainement très satisfaisants.

Ce système de placement paraît de mieux en mieux connu, et semble intéresser davantage la population de ces comtés qui trouvera un excellent placement rémunérateur, donnant les meilleures garanties à ses économies.

Les électeurs comprennent qu'en placant leurs fonds disponibles dans l'Emprunt de la Victoire ils doublent presque leurs richesses par le fait qu'ils font produire à leurs capitaux presque le double de revenus.

SERVICE AERIEN AU CANADA

(Serv. spéc. de l'"Evénement")

Toronto, Ont.,23—Sir Arthur Whitten Brown, l'un des deux aviateurs qui a fait l'envolée en avion sans arrêt du Canada en Angleterre, était de passage à Toronto hier et il a déclaré que le Canada allait employer plutôt des dirigeables que des aéroplanes pour l'inauguration de son service aérien.

Un avion ne saurait pas s'élever sur la neige, a déclaré Sir Arthur, et il serait presque impossible de débarrasser chaque jour un espace de 200 à 300 pieds de neige pour lui permettre de s'élever.

Sir Arthur a ajouté ensuite au sujet du coût élevé de la vie à Toronto qu'avec un service aérien, le marché de Toronto serait achalandé de poissons des Provinces Maritimes à un coût relativement peu élevé.

Ottawa, Ont., 23.— Voici le texte des télégrammes échangés entre les libéraux d'Ottawa et M. Lapointe relativement à sa campagne dans Québec-Est :

A LA CHAMBRE

Ottawa, 23—Toute la séance a été consacrée au Grand-Tronc et les députés espèrent voter aujourd'hui sur l'amendement du chef de l'opposition.

M. Richardson, député de Springfield déclare que la plus grande erreur dans la construction des chemins de fer a été commise par le gouvernement libéral avec les projets du Transcontinental et du Grand-Tronc-Pacifique. Depuis la Confédération, le gouvernement a accordé assez de subventions pour être propriétaire de toutes les voies ferrées du pays et cependant il ne possède presque rien. Le Canada ne doit rien à aucune compagnie de chemin de fer. Il ne faut pus faire de générosités envers ceux qui ont exercé une mauvaise influence depuis quarante ans. Il est temps que cet état de choses cesse.

Il aimerait si la chose est possible que la décision des arbitrages qui fixeront le prix d'achat du Grand-Tronc, soit ratifiée par le parlement ; il est en faveur du bill du Grand-Tronc et désirerait le voir approuver mais il veut que l'on donne strictement ce qui est nécessaire. Pas un sou de plus. Le général McLean s'oppose au bill pour deux raisons, parce qu'il est depuis longtemps opposé à la nationalisation des chemins de fer et parce que l'état financier du pays ne permet pas dans le moment, de faire une dépense aussi considérable. Le revenu est à peine suffisant pour les dépenses ordinaires et si le gouvernement à cause des dépenses extraordinaires est obligé d'imposer de nouvelles taxes, le capital étranger ne viendra plus au Canada. Il n'y a pas de nécessité d'acheter le Grand-Tronc maintenant. Dans deux ou trois ans le gouvernement pourrait faire la transaction qu'il propose aujourd'hui. M. Armstrong, de Lambton appuie le projet du gouvernement. La nationalisation des chemins de fer dans le pays ne sera pas une expérience sérieuse sans le Grand-Tronc qui complète le réseau de l'Est.

L'INTERCOLONIAL

Si l'Intercolonial avait été prolongé en 1903 et les années suivantes tel que demandé si souvent par les conservateurs, qui combattaient le projet du Grand-Tronc-Pacifique, le Canada n'aurait pas aujourd'hui tant de difficultés à régler la question des chemins de fer ; la seule chose à faire aujourd'hui est d'acheter le Grand-Tronc et de traiter les actionnaires raisonnablement.

M. Armstrong démontre que c'est la faute des libéraux si la gouvernement est obligé de venir en aide au Grand-Tronc. Entretenant le Grand-Tronc-Pacifique, le parti libéral a endetté le pays et le Grand-Tronc.

M. Cannon attaque surtout la partie financière du projet de loi. Il prétend que les chiffres fournis relativement aux subsides et subventions aux chemins de fer ne sont pas exacts et il aimerait que Sir Henry Drayton reste à son siège pour suppléer aux informations données. Le ministre des finances qui était présent, se lève pour répondre au député de Dorchester ce qui provoque des rires et des applaudissements. Sir Henry déclare que les chiffres fournis sont exacts, tirés du rapport Drayton-Acworth. La différence avec ceux de M. Mannon est dûe au fait que ce dernier y ajoute la valeur des terres à compagnies. M. Cannon s'objecte à ce qu'un bill aussi important soit présenté en l'absence du Premier-Ministre.

Il ne sait pas non plus où le pays prendra l'argent pour faire les transactions. La politique du jour devrait plutôt être l'économie en tout et partout. Inutile de dépenser des millions pour faire plaisir aux actionnaires du Grand-Tronc à Londres. De plus, l'achat du Grand-Tronc nuira au prochain Emprunt National et à l'appui de cette prétention, le député donne lecture de la lettre de l'honorable Georges-E. Amyot publiée dans les journaux. La nationalisation a toujours été dans le programme des libéraux mais en face de l'expérience, il est prudent d'y regarder deux fois, dit-il.

L'honorable M. Meighen rappelle l'attitude des libéraux en matière d'arbitrage. La première fois qu'il a été question du Canadian Northern, le parti libéral était en faveur à condition que le maximum ne dépassa pas trente millions et lorsque le gouvernement actuel réduisit cette somme à dix millions, l'opposition cria au scandale. Le ministre fait remarquer que les exigences politiques font faire de curieuses contradictions. Partant des chiffres cités hier par le chef de l'opposition il les appelle des "monstruosités". La question se résume à l'obligation de résoudre le problème des chemins de fer. Le moyen choisi est certainement le meilleur.

M. Robb terminera le débat aujourd'hui.

L'honorable M. Calder, président du comité spécial qui étudie le bill du rétablissement des soldats dans la vie civile a annoncé que le rapport du comité sera probablement prêt à la fin de la semaine. Le ministère des chemins de fer dit à M. Casgrain qu'il y a un déficit de $5,587,028 dans les opérations du Canadian Northern pour l'année courante. Le ministre des chemins de fer déclare aussi que depuis 65 ans, le gouvernement a payé $15,642,000 en subsides à la compagnie du Grand-Tronc.

Il n'y a pas eu de subventions en terre. Depuis 37 ans, les subsides accordés au Pacifique Canadien représentant une somme de $31,869,000 dont $25,000,000 pour la construction originale. Cette compagnie a reçu 18,206,986 acres de terrain pour sa ligne principale 1,408,704 acres pour l'embranchement de sources et 200,320 acres pour l'embranchement Pipestone. En 25 ans, le Canadian Northern a reçu $20,159,000 du gouvernement, 3,422,528 acres de terre. Le Manitoba et South-East, chemin de fer affilié au C. N. R., a reçu 680,-320 acres de terre.

Le bill modifiant la loi des falsifications en ce qui concerne le gros son, le petit son ou les recoupes a été envoyé au comité de l'Agriculture.

La Chambre a étudié pendant quelques instants le bill modifiant la loi du service civil relativement aux traitements de certains directeurs et directeurs-adjoints de la poste. M. McQuarrie s'y oppose parce qu'il diminuera le traitement de fonctionnaires à Vancouver et Victoria.

GROSSE RUMEUR

Ottawa, 23—Ce n'est probablement pas Sir Robert Borden ni M. Mackenzie King qui sera premier-ministre du Canada après les prochaines élections générales, mais bien plutôt l'hon. M. T.-AA. Crerar, ancien ministre de l'Agriculture dans le gouvernement unioniste, président des Grain Growers de la Saskatchewan et du Conseil National d'Agriculture du Canada.

M. Crerar est un des agriculteurs les plus en vue du Canada. C'est lui qui est le véritable initiateur du mouvement politique des fermiers, qui vient de remporter un succès si formidable aux élections ontariennes. Les "United Farmers of Ontario" ne sont, en effet, qu'une prolongation du mouvement des Grain Growers de l'Ouest, dont M. Crerar est le principal promoteur. Au cours de l'élection qui vient d'avoir lieu ici dans Ontario, M. Crerar a adressé la parole à plusieurs assemblées en faveur des candidats fermiers et il est considéré un peu partout comme le véritable chef des différents groupes politiques d'agriculteurs de l'Ontario et de l'Ouest. Dans l'étrange situation créée par la dernière élection provinciale ici, c'est vers M. Crerar que les fermiers se sont tournés pour obtenir des conseils et c'est l'avis qu'il donnera qui sera le facteur le plus puissant dans la formation du gouvernement de l'Ontario. C'est, en somme, cet agriculteur de l'Ouest qui est véritablement l'âme dirigeante de la politique ontarienne à l'heure actuelle.

Comme le succès qu'ils viennent de remporter dans Ontario va encourager les fermiers à se lancer dans l'arène fédérale et qu'il n'est pas improbable que la majorité des députés de la prochaine Chambre des Communes soient des agriculteurs, il est donc fort possible que M. Crerar soit le futur premier ministre du Canada. Car il sera le chef tout désigné du nouveau parti au pouvoir.

Comme les journaux l'ont rapporté, les fermiers sont encore dans la jubilation à la suite de leur victoire de lundi. Ils songent maintenant à choisir des candidats pour les prochaines élections fédérales. Ils en auront dans toutes les provinces, même dans Québec, car on annonce que le mouvement s'étendra bientôt à la grande province française. Leur triomphe de lundi les justifie, disent-ils, de croire qu'ils auront la majorité des sièges dans le pays à l'élection générale de 1922. Dans ce cas, M. Crerar est le futur premier ministre tout désigné.

On annonce déjà (il y a cependant dans cela peut-être plus d'ironie que de vérité) qu'un certain nombre de membres actuels de la Chambre des Communes, tant unionistes que libéraux, songent à devenir fermiers pour sauver leurs sièges et leur avenir politique. Ce serait le signal du "retour à la terre," tant prôné depuis quelques années. Le mouvement des fermiers aura évidemment du bon à plus d'un point de vue.



H. C. FORTIER, **Agent vendeur, Montréal.**

LES MARCHES DE QUEBEC

PRIX EN GROS

Québec, 20 octobre 1019.

EPICERIE

Sel fin:	
Sac 3½s. quart de 80	6 30
" 7s. quart de 40	6 00
" 14s. quart de 20	5 65
Shaker doz	1 35
Gros sac 140 lbs	1 50
Sirop de sucre	
Reno, baril 50s. le g	0 80
" baril 25s. le g	0 81
" baril 10 et 5s. le g	0 82
Sirop de ble d'Inde:	
Crown, cse	5 45 6 05
" seau 25s	2 60
" baril 700s. la lb	08¼
Sirop de table:	
Reno, bouteille, dz	4 25
" canistre No 1	1 40
" baril 10s., le gal	1 35
" baril 25 et 50s. gal	1 30
Sirop d'érable pur:	
Bouteille, dz	6 25
Canistre, No 1	2 10
Baril, le gal	2 25

SOUPES

Soupe Campbell, dz	1 60
" Clar, dz	1 25 1 45
" Libby, dz	1 45 1 70

SUCRE

Sucre granulé	Le 100 lb.
Cartons 2 lbs, caisse 100 lbs	11 70
" 5 lbs, caisse 100 lbs	11 60
Sacs 10 lbs, poche 100 lbs	11 55
" 20 lbs, poche 100 lbs	11 40
" 100 lbs, poche 100 lbs	11 15
Quart 300 lbs	11 20
En morceaux:	
Paris Lump, bte 100s. la lb	12
Paris Lump, bte 50s	12½
En poudre:	
Quart 250 lbs	11½
" 50 lbs	11¾
Boîte 25 lbs	12
Cassonade blanche:	
No 1 sac de 100s	10 75
No 1 baril de 100s	10 80
Cassonade jaune:	
No 0, sac de 100s	10 55
No 0, baril de 100s	10 60

TABAC

En feuilles, lb	0 40
Reno lb	0 60
Grand Havane, lb	0 60
Petit Rouge, lb	0 65
Grégoire, lb	0 50
En poudre	0 48

TEINTURES

à beurre, dz	2 25
à chapeaux, dz	2 00
Diamond, dz	0 75
Dy-o-la, dz	0 75
Sunser, la grosse	15 00

THE

Noir Ceylon	0 48 0 57
" Indien	0 52 0 60
" Java	0 55 0 60
" Congou	0 38 0 48
Japon	0 40 0 55
" Sifting	0 30 0 30
Thé vert:	
Pinhead Gunpowder	0 47 0 60
Pealeaf Gunpowder	0 47 0 57
Young Hyson	0 42 0 60
Lipton, ½ et 1 lb. grise	0 59
Lipton, ½ et 1 lb. rose	0 65
Lipton, ½ et 1 lb. orange	0 62
Dominion	0 68
Mandarin, ½ et 1s	0 65

VINAIGRE

XXX, le gal	0 24
Capital, le gal	0 27
Proof Special, le gal	0 30
" 118 grains, le gal	0 33
Reno, le gal	0 30
B. G. M., le gal	0 40
Holbrook, en bout. dz	2 85

GRAINS ET FARINES

Avoine 34 lbs ord	1 00 1 00
Orge ord. par 48 lbs	1 45 1 50
Orge à Drèche	1 25 1 35
Blé-d'Inde	2 00 2 10
Sarrasin	1 80 1 90
Pois	3 90 4 00
Fèves	5 00 5 25
Barley	4 75 5 00
Farine de blé d'Inde	3 65 3 75
Farines:	
Farine guerre, qtr	12 00 12 10
Farine guerre en sac	5 70 5 75
Son, par 100 lbs	2 35 2 40
Gru blanc	3 50 3 60
Moulée d'avoine	3 30 3 40
Avoine roulée	4 25 4 35

PROVISIONS

Bœuf salé mess 200 brl	32 50
Lard short cut brl	55 00
Lard clear Back	60 00
Clearfat	55 00
Saindoux canadien	0 00 6 00
" composé, seau	0 00 5 50
" Fairbanks seau	0 00 5 50
Porc abattu par 100 lbs	21 00
Shorthening seau 20 lbs	28
" tin, 10 lbs	28
" tin, 5 lbs	27⅞
" 3 lbs	27¾
Crisco, 1 lb. 3 dz	12 25
Cothaline Fairbanks pour boulangers et pâtissiers 25½, 26½.	
Saindoux chaud. 10 lbs	00 37¾
" chaud. 3 lbs	37⅞
" chaud. 3 lbs	0 38
Gros jambon	0 35
Petit jambon	0 43
Pic-Nics jambon	0 35
Epaules roulées	0 34
Bacon	0 35 0 38

PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais de laiterie, lb	0 54 0 55
" crêmeries choix, lb	0 60 0 62
Oléomargarine, lb	0 32 0 37
Fromage coloré, vieux	0 31
" Nouveau	0 28
Oeufs frais	0 68
Oeufs d'entrepôt	0 56 0 59
Sucre d'érable, liv	0 30
Sirop d'érable, gal	2 75
Pommes de terre, par jobs	1 00 1 40
Volailles:	
Poulet	0 00 0 32
Vieilles volailles	0 26 0 30
Fourrages:	
Foin pressé No 1, tonne	26 00
Paille pressée, tonne	11 00

POISSONS

Hareng Labrador No 1, Sma	10 00
Hareng Cap-Breton	9 00
Morue sèche, cwt	10 00 10 00
Morue désossée, lb	0 06 0 07½
Morue No 1	15 00
Morue No 2	14 00
Truites	20 00
Saumon No 1	26 00
Saumon No 2	25 00
Huile Morue	1 25
" Loup Marin	1 25

A PETROGRAD

Stockholm, 23.---Deux cent cinquante bolcheviks ont péri, mardi, alors que les destroyers anglais ont coulé deux contre-torpilleurs bolcheviks. Six membres de l'équipage des deux navires de guerre soviet ont pu être sauvés seulement.

L'amirauté anglaise rapporte que les navires de guerre russes ont été coulés au cours d'un engagement entre des navires britanniques et esthoniens, dans le golfe de Finlande.

RIGA BOMBARDE

Londres, 23.---Le docteur Orbisson, administrateur de la mission de secours américaine à Riga, a été blessé par les éclats d'un obus allemand qui est tombé sur les quartiers généraux de l'organisation au cours d'un fort bombardement de la ville par l'artillerie allemande du colonel Bermondt. Les défenseurs lettonniens ont répondu vigoureusement à l'attaque.

On rapporte de Moscou que les Bolcheviks ont des tanks en opération contre l'armée du général Yudenitch, en dehors de Pétrograd. Le gouvernement russe Soviet a averti l'Allemagne que si elle se joignait aux Alliés dans le blocus économique qu'ils veulent déclancher contre elle, ils la considérerait comme une ennemie.

A PUEBLA

Washington, 23—Trois bandits masqués ont enlevé, vendredi dernier, William O. Jenkins, l'agent consulaire américain à Puebla, Mexico, et ils le détiennent actuellement attendant une rançon de $150,000.

Après une enquête, l'ambassade américaine a appris du Bureau des Affaires Etrangères mexicain que le gouvernement du Mexique allait faire tout en son possible pour libérer Jenkins.

L'ambassade américaine a reçu l'autorisation de déléguer un envoyé à Puebla afin de précipiter la mise en liberté du prisonnier.

Le journal mexicain Excelsior mande que des bandits pénétrèrent dans une manufacture appartenant à Jenkins, et qu'après avoir ligoté le gardien, ils enlevèrent 60,000 pesos et emmenèrent Jenkins avec eux. Ce même journal rapporte encore qu'avant de quitter la manufacture les bandits auraient dit à Mme Jenkins qu'ils étaient des rebelles et qu'ils laisseraient aller son mari moyennant une rançon de 300,000 pesos. Un associé du prisonnier a confirmé la nouvelle de l'"Excelsior."

Montréal, 23.---La Chambre de Commerce s'est prononcée, hier, au cours d'une réunion spéciale présidée par M. Joseph Quintal contre l'achat du Grand-Tronc par le gouvernement. Sur proposition de M. C.-H. Catelli appuyée par M. J.-N. Cabana, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité moins une voix.

"La Chambre de Commerce du district de Montréal se déclare opposée à l'acquisition du Grand-Tronc par le gouvernement du Canada, telle que proposé par le projet de loi actuellement devant les Chambres, et exprime l'opinion que plus tard, il sera expédient d'aviser aux moyens à décider à une compagnie particulière tous les chemins de fer de l'Etat."

M. J.-T. Armand a proposé un amendement mais n'a pas eu de secondeur. Il se déclare en faveur de l'achat du Grand-Tronc par le gouvernement et est d'avis que plus tard le gouvernement devrait louer tous ses chemins de fer au Pacifique Canadien qui les exploiterait. Un incident s'est produit durant le discours de M. Armand.

"En passant devant le "Star," dit-il, j'ai lu sur un bulletin que M. MacKenzie King voulait que le gouvernement laissât tomber le Grand-Tronc en liquidation pour l'acheter ensuite. Ce n'est de l'injustice et un homme qui conçoit de tels projets n'est pas digne d'être chef de l'opposition."

A ces mots plusieurs crièrent : "Hors d'ordre, hors d'ordre !" M. Armand défendit alors son amendement.

La dette de l'Angleterre est de huit billions de louis.— Un déficit de plus de 300 millions.

NOUVELLES TAXES

Londres, 23.---Le grand sujet de discuss on dans les journaux de Londres est la condition financière du pays, à la veille de la session.

Les dépenses jusqu'au octobre ont été de £794,682,669 et les revenus de £482,481,978. Le déficit à date est de £312,200,691. Les billets courants émis le 15 octobre, £33,843,-694.

Dette nationale, £8,000,000,000.

Lord Buckmaster propose demain à la Chambre des Lords une résolution pour l'imposition immédiate de nouvelles taxes. Le "Daily Mail" dit qu'il faut empêcher que le capital anglais laisse l'Angleterre pour le Canada afin d'éviter l'impot.

SA CANDIDATURE

Paris, 23—Joseph Caillaux, ex-premier ministre, doit comparaître ce midi devant le Sénat, sous l'accusation de trahison par suite de ses relations avec l'Allemagne avant la guerre.

La session d'ouverture fixera seulement la date du procès actuel date qui ne sera pas avant le 17 novembre probablement et peut-être pas avant l'élection d'un nouveau président de la république en 1920.

On croit que Caillaux va insister énergiquement pour faire proclamer son innocence et demander sa liberté moyennant un cautionnement.

Cette requête, croit-on, lui serait accordée afin de lui permettre de se présenter aux élections parlementaires. Caillaux est en prison depuis 21 mois et il a été très malade il y a quelque temps.

"LE PEUPLE"
MONTMAGNY, QUÉBEC, 24 OCTOBRE 1919.

GENEALOGIE DE LA FAMILLE CHOUINARD

TROISIÈME BRANCHE

3e Br. IV No 10.

PIERRE CHOUINARD, fils de Pierre III et Madeleine Morin.
M. ANGELIQUE LECLERC dit Francoeur.
Mariage le 20 novembre 1781, à S.-Jean Port-Joli.

ENFANTS :

1. **Pierre,** bap. le 6 octobre 1782 ;
2. **Louis-Marie,** bap. le 19 janvier 1784 ;
3. **Angélique,** bap. le 25 nov. 1785 ;
4. **Marie-Marguerite,** bap. le 30 avril, 1786 ;
5. **Jean-Baptiste,** bap. le 16 septembre 1788 ; noyé dans les eaux de la rivière S.-Charles le 14 sept. 1812; inhumé à Québec le 18 sept. 1812, dans le cimetière des Picotés (1).
7. **Marie-Archange,** bap. le 5 mars, 1790 ;
8. **Louis-Germain,** bap. le 28 avril, 1792 ;
9. **Joseph,** bap. le 3 fév. 1794 ; se marie le 8 octobre 1822 avec Angèle Caron ; sépulture le 11 novembre 1864.
10. **Charles,** bap. le 30 juin, 1795 ;
11. **Isaac-François,** bap. le 13 juin, 1796 ; marié le 27 avril 1819, avec Rosalie Moreau ; sépulture le 8 janvier 1868 à S.-Jean.
12. **Marie-Véronique,** bap. le 29 octobre, 1797 ;
13. **Régis,** bap. le 19 janvier, 1799 ;
14. **Marie-Henriette,** bap. le 7 août 1800 ;
15. **Marie,** bap. le 15 déc. 1801 ;
16. **Thérèse,** bap.....mariée à Jean-Baptiste Dessaint, 18 fév. 1822 ; sép. le 31 mai 1822.

* Le 16 mars 1825 sép. d'Angélique Leclerc, 66 ans.

(1) La petite vérole sévit à Québec durant l'hiver et le printemps de 1812 ; elle y fit plusieurs victimes.

3e Br. IV No 11.

JACQUES CHOUINARD, fils de Pierre III et de Madeleine Morin.
FRANCOISE DUCROS dit Laterreur.
Mariage le 22 juillet 1782, à S.-Jean Port-Joli.

ENFANTS :

1. **Marie-Françoise,** bap. le 15 fév. 1786 ; m. le 17 octobre 1803 à Joseph Colin ; sép. le 11 avril 1854 à S.-Jean-Port-Joli.
2. **Marie-Madeleine,** bap. le 15 janv. 1788 ; mariée le 30 juillet 1805 avec François-Jean ; sép. le 7 sept. 1863. Mère du Rév...
3. **Marie-Archange** bap. le 9 octobre 1789 ;
4. **Marie-Geneviève,** bap. le 8 sept 1791 ; elle épouse Joseph-Pierre Caron, le 17 nov. 1812 ; sépulture le 22 mars 1851.
5. **Thérèse,** bap. le 7 octobre 1792 ; elle épouse Louis Dutremble dit Desrosiers le 17 nov. 1812 ; sépulture à la Rivière du Loup le 6 mars 1837.
6. **Marie-Ursule,** bap. le 11 fév. 1794 ; mariée à Eloi Caron, le 4 janv. 1814 ; sép. à S.-Jean, le 26 février 1876.
7. **Marie-Anne,** b. le 18 octobre 1795 ; se marie avec Isaac Fournier, menuisier, le 6 août 1822 ; sép. à S.-Jean, le 16 mai 1879.
8. **Julie,** b. le 12 janvier ; elle épouse Pierre Beaudoin le 11 novembre 1822 ;
9. **Jacques,** b. le 26 nov. 1799 ; se marie avec Félicité Leclerc.
10. **Julie,** bap. le 28 nov. 1800 ;
11. **Christine,** b. le 10 janv. 1802 ; mariée à Pierre-Antoine Chouinard le 6 février 1821 ; sép. le 29 juillet 1885 à S.-Jean.
12. **Jacques,** b. le 25 janv. 1803 ; se marie avec Lucie Leclerc, le 23 nov. 1824 ; sép. à S.-Jean le 19 fév. 1886.
13. **Salomée,** b. le 29 mai 1804.
14. **Isaac,** b. le 3 mai 1809.
30 juin 1815, sép. de Françoise Laterreur.
2o Mariage—**Ursule Robicha**ud,—Cap S.-Ignace,—2 octobre 1821.

3e Br. IV No 12.

LOUIS-MARIE-CHOUINARD, fils de Jean-François III et de Marguerite Morin.

M. JOSEPH LEVASSEUR
Mariage à Kamouraska, le 7 novembre 1785.

ENFANTS :

1. **Louis,** bap. le 20 juin 1787 ;
2. **François,** bap. le 5 août 1788 ;
3. **Jean,** bap. le 5 mai 1789 ;
4. **Marie-Josephte,** bap. le 17 nov. 1790 ;
5. **Pascal,** bap. le 24 juin 1792 ;
6. **Joseph,** bap. le 3 juin 1795 ; sépulture le 3 août suivant
7. **Marie-Susanne,** bap. le 3 octobre 1796.
8. **Marie-Judith,** bap. le 3 nov. 1802.

Louis-Marie Chouinard fut inhumé à Kamouraska, le 18 février 1821, âgé de 64 ans.

3e Br. IV No 13.

JOSEPH CHOUINARD, fils de Pierre III et de Madeleine Morin.
CATHERINE MORIN dit Maurice
Mariage le 8 janvier 1788, à L'Islet.

ENFANTS :

1. **Joseph,** bap. le 14 janvier 1789 ; se marie avec....
2. **Jean-Maurice,** bap. le 12 août 1790 ; se marie avec Charlotte Dubé le 14 octobre 1823 ; sép. à S.-Jean, le 17 juin 1856, âgé de 66 ans.
3. **Catherine,** baptisée le 9 fév. 1792 ; sép. le 12 avril 1797.
4. **Henri,** bap. le 6 mai 1793 ; 4.
5. **Joseph,** bap. le 24 avril 1794 : (jumeaux).
6. **Marie-Catherine,** bap. le 24 avril 1794 ;
7. **Henri,** bap. le 30 mai 1795 ; marié à Euphrosine Jalbert, le 30 juin 1819 ; sép. le 11 sept. 1844 ;
8. **Marie-Geneviève,** bap. le 2 août 1796 ; décédée jeune.
9. **Véronique,** bap. le 20 octobre 1797 ;
10. **Marie-Françoise,** bap. le 29 mai 1799 ; elle épouse Pierre Blanchette, le 9 sept. 1823 ; sép. le 7 juin 1869 à S.-Aubert.
11. **Joseph-Hilaire,** bap. le 27 mars 1801 ; se marie avec Lucie Thériault, sép. le 16 avril 1888 à S.-Aubert.
12. **Marie-Ursule,** bap. le 7 sept. 1802 ; elle épouse Hilaire-Alexis Dutremble le 9 nov. 1830 ;
13. **Amable,** bap. le 21 fév. 1804 ; se marie avec Rosalie Ouellet le 29 mai 1827 ; sépulture à S.-Aubert le 7 janvier 1864.

Le 13 octobre 1823, sép. de Catherine Morin, âgée de 71 ans. S.-Jean-Port-Joli.

Nouvelles du District

Suite de la 1ère page.

SAINT-PAUL DU BUTON

Mardi, le 21 courant, M. Trefflé Caron conduisait à l'autel Mlle Angeline Boulet, fille de M. Joseph Boulet. M. Octave Caron servait de témoin à son fils et la mariée était accompagnée de son père.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux heureux époux.

—M. et Mme Herménégilde Perron et Mlle Yvonne Bélanger, de Québec, étaient, dimanche, en visite chez M. Edmond Bélanger.

—M. et Mme Aurélien Ratté font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 8 courant. Parrain, M. Lucien Gagné, cousin ; marraine, Mlle Juliette Ratté, soeur de l'enfant.

—Le 18 courant, l'épouse de M. Joseph Laferrière a donné naissance à un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Laferrière, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Ferdinand Gagné, de l'Abitibi, sont en visite chez M. Aurélien Ratté depuis quelques jours.

SAINTE-EUPHEMIE

M. et Mme Alphonse Gagné ont eu la douleur de perdre leur bébé âgé de un mois. Nos sympathies.

—MM. Philippe et Alfred Roy sont partis lundi pour Moncton.

—M. Donat Proulx est revenu d'un voyage d'affaires à Montmagny.

—M. Odilon Dubé est revenu jeudi de l'Hôtel-Dieu avec son petit garçon, Paul, qui a subi une opération pour avoir avalé une pièce d'un centin.

PADOUE

Le 12 octobre, a été baptisée Maria Irène, enfant de M. et Mme Edmond Jean. .Parrain et marraine, M. et Mme Georges Perreault, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Victorien Bérubé sont partis pour aller demeurer à Fall River, Mass.

—Mlle Mariette Dumas, de Mont-Joli, est venue il y a quelque temps, chez sa mère, Mme Dumas.

—M. et Mme P. Lafrance, de Priceville, étaient dimanche en visite chez M. J. B. Larue.

Il y a eu beaucoup de changements dans notre paroisse dernièrement.On ne parle que de ventes, départs, arrivées. Ainsi, nous souhaitons la bienvenue aux nouvelles familles Beaudrias, Harel, Michaud, Robitaille et Francoeur.

—M. Philippe Therriault, de retour de l'ouest canadien, est venu avec sa famille visiter ses nombreux parents.

CAP S. IGNACE STATION

M. Gérard Fournier, du Lord Strathcona est venu passer quelques jours chez son père, M. Alfred Fournier.

—Mlle Rose Alma Bergeron, de Québec, était de passage ici au commencement de la semaine.

—MM. J. Omer Bernier, de Sainte Marguerite, était en visite dans sa famille, cette semaine.

—Jeudi le 23 a été chanté en cette paroisse le service anniversaire de Dlle Prudentienne Drouin.

—En visite chez M. Joseph Labbé, dimanche dernier, Mlles Vitaline Labbé et M. Brigitte Fortin, MM. Gérard et Paul Fortin, de l'Islet.

—Donner, c'est être bon; recevoir c'est apprendre à l'être.



UNE MAISON DE CHEZ NOUS

S'échelonnant de chaque côté du chemin du "roy" les unes enfouies dans un bosquet d'érables, les autres surgissant du milieu d'un champ de trèfle ou sises au penchant d'un côteau, elles étaient toutes semblables, les maisons de campagne d'antan.

Presque toutes éloignées du chemin, elles étaient de construction simple mais solide. Murs de mortier gris-blanc volets verts, porte ouverte et accueillante, toit mousseux et aigu, cheminée extérieure haute et fumeuse, leur confort rustiqu offrait le repos au passant. Et pour cadre à ce tableau, les champs verts, jaunes ou bruns, limités par la forêt lointaine, ou le grand fleuvechamp mouvant, toujours bleu.

A quelque distance de la maison, se trouvaient les "bâtiments": une vaste grange pleine de bruit, une laiterie ombragée par un chêne, dernier cestige de la forêt et un petit four en terre cuite gardant toujours l'appétissant parfum du pain chaud. Voisin de la maison, bien au soleil, un jardin enclos. En été pavots et coquelicots y faisaient bouquet avec les carottes aux feuilles finement dentelées et les choux bien pommés. Dans la palissade, quelques arbres fruitiers, un puits couvert.

On y retrouvait partout l'oeil vigilant du maître, la main expérimentée des "Anciens" qui avaient tout établi dans un ordre intelligent.

Entrons dans ce foyer aux dehors si attrayants. Voici la cuisine. A l'intérieur, comme à l'extérieur, tout est ordonné, rangé, propre. Près de la porte le banc aux seaux vous invite à vous désaltérer. La ménagère accorte et vive est ici dans son domaine. Elle vaque aux soins du ménage, jetant un oeil au "petit" qui dort dans son "ber"; à la soupe qui mijote en attendant les hommes qui sont aux champs, au pâté tentateur qui grésille dans le fourneau, aux petits qui jouent sur le plancher.

Dans un coin la vieille grand'mère file une belle laine blanche qu'un jeune chat espiègle s'amuse à emmêler

Au-dessus de toute cette vie et de tout ce bonheur, un Christ couronné d'un rameau bénit surveille. Et parce que c'est Lui qui garde, tous sont heureux.

Au fond de la cuisine, derrière la porte entr'ouverte, on devine le salle d'hiver, la grand'chambre silencieuse et les dortoirs où chaque soir après la prière tous vont prendre un repos salutaire et mérité.

Elles étaient toutes ainsi, nos maisons de jadis. Maintenant elles se font plus rares....au lieu des vieilles demeures qu'on démolit, les jeunes aiment mieux édifier de belles constructions qu'on dit plus confortables....le bonheur y est-il meilleur?

Elles sont encore hospitalières nos maisons canadiennes, sont-elles plus joyeuses?

Et le seraient-elles, qu'elles feraient pourtant pleurer les bons aïeuls qui se souviennent eux, de la "Vieille Maison de chez nous".

VIATOR.

SAINT-PIERRE

MARIAGE PICARD-PROULX

Lundi, le 20 octobre, a été célébré le mariage de M. Joseph Picard avec Mlle Anne Marie Proulx, fille de notre concitoyen, M. Joseph Proulx,cultivateur.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. Théodule Delagrave, curé. M. Joseph Proulx servait de témoin à la mariée et le marié était accompagné de M. Prudent Picard.

Pendant la messe, le choeur des Enfants de Marie sous l'habile direction de Mlle Rose Alma Cloutier, a exécuté un magnifique programme musical.

Les nouveaux époux voudront bien agréer nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

EN VISITE.—M. l'abbé Léon Létourneau, vicaire à Saint-Malo,Québec, était, ces jours derniers, l'hôte de son père, M. Godfroid Létourneau.

—M. et Mme Anthyme Létourde la Rivière du Loup, étaient de passage à Saint-Pierre, jeudi le 18.

—M. Alfred Coulombe, était en visite chez son père, M. Louis Coulombe, dimanche le 19.

—M. Edmond Nicole, fils de M. P. Nicole, nous est revenu après un séjour d'un an en Angleterre.

—M. Napoléon Bernier, de Québec, était en visite chez son père, M. Napoléon Bernier, dimanche le 19.

SERVICES ANNIVERSAIRES. — Cette semaine ont été chantés les services anniversaires de Arc. Gagné d'Edgar son fils, de Ida Mercier, épouse de Joseph Lamonde, et de Emélia Talbot, épouse d'Alphonse Beaudoin.

—M. Richard Létourneau était de passage à Saint Pierre dimanche le 19.

—M. Narcisse Proulx qui a subi ces jours derniers une opération pour l'appendicite va beaucoup mieux.

INCENDIE.—Lundi, le 20, la grange de M. Napoléon Blanchet a été détruite par les flammes. On ignore l'origine du feu.

Cordiales sympathies.

—M. l'abbé Juels Turcotte est parti pour une promenade de quelques jours à Québec.

LA DISCRETION

La discrétion est une vertu qui règle toutes les autres et apprend à chacun comment se conduire en temps et lieu suivant la position, les cas et les occurrences. Voyons de quelle manière s'exerce cett pr...euse vertu.

La discrétion agit lentement et après avoir pris doute des impulsions elle prend conseil.

La discrétion fait son oeuvre avec beaucoup de soin, prend garde aux circonstances qui l'accompagnent et sait en profiter.

La discrétion s'empresse doucement, pendant le travail, insiste sur l'esprit intérieur, la pureté d'intention et la pratique de la présence de Dieu.

La discrétion enfin, travaille uniquement pour Dieu comme étant le but suprême de ses actions, apprécie l'importance de chacuns d'elles en estime les difficultés et n'espère pas seulement mais est sûre du succès de la sainte vertu de discrétion.

Voici quels sont les admirables traits de la sainte vertu de discrétion: faisons en sorte qu'elle brille en nous; demandons tous les jours à Dieu ce tact et ce discernement qui font agir en tout d'une manière digne et convenable, par là nous éviterons les fautes que la légèreté fait commettre et nos actions prendront ce caractère de dignité qui convient si bien à des chrétiens.

BAPTEME.—M. et Mme Hildebert Létourneau font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils Joseph Armand, Lucien, baptisé, le 20 octobre. Parrain, Armand Létourneau, marraine, Juliette Létourneau, frère et soeur de l'enfant.

SAINT-AUBERT

MARIAGE.—Le 14 octobre, M. Alfred Anctil, de Saint Pamphile, conduisait à l'autel Mlle Angéline Pelletier. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

SEPULTURES.—Le 17 octobre a été inhumé à l'âge de 70 ans, François Bernier, époux de dame Nérée Pellerin.

—Le 20 octobre, ont eu lieu les funérailles de Joseph Robichaud, époux de Exilda Gaudreault.

MATANE

M. Alphonse Fillion, de Montréal, est l'hôte de son père, M. Thimothée Fillion.

—M. Gérard LeMoine, de la Royal Air Force est employé au bureau de la Compagnie Price Bros à Matane.

—Le moulin de Matane a fermé ses portes le 18 de ce mois.

—MM. Armand et René Frégeau, Jules Caron, Elizée Bernier, Joseph Bernier nous ont quittés pour retourner dans leur famille au Cap Saint-Ignace.

—M. Horace Saint Pierre de Amqui était de passage à Matane, dernièrement.

—Mme Joseph Boulet est allée à Montmagny avec son fils Israel au chevet de son autre fils Oscar qui est malade.

—M. Philibert Mercier, de Montmagny, est de passage au milieu de nous.

—Mme Jean Langlois, est allée voir son frère, M. Edouard Cloutier à l'hôpital.

—M. Sylvio Beaulieu, de Capucin, et son fils Wilfrid, étaient de passage parmi nous.

—M. Emile Bernier, contremaître, de la rue du Parc à Montmagny est à reconstruire le moulin de Matane.

—M. Georges Proulx, Louis Gaumont, de Montmagny, sont de passage parmi nous.

—MM. Louis Thibault, Gédéon Blouin, Thomas Fournier, Joseph Talbot et Xavier Coulombe, de Montmagny, travaillent à la construction du moulin de la compagnie Price Bros., Ltd.

SAINT-OCTAVE DE MÉTIS

DECES.—Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Georges Fortin, âgé de 69 ans, époux de dame F. Lévesque.

—Lundi a été chanté le service de M. Philippe Lévesque, âgé de 20 ans fils de Cyrien Lévesque.

DIVERS.—M. Philippe Therriault, forgeron et sa famille, sont venus demeurer parmi nous. Qu'ils soient les bienvenus.

NAISSANCES.—M. et Mme Adrien Roy, une fille, baptisée sous les prénoms Marie Adrienne Anna. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Ruest, oncle et tante de l'enfant.

—Mme Louis Therriault, une fille nommée Marie Gertrude. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Plourde, de Saint-Moïse.

L'ISLET STATION

M. et Mme Jos. Lamarre font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisé sous les prénoms de Anne Marie Hortense. Parrain et marraine, M. et Mme Daniel Fongémy, grands parents de l'enfant.

—Mme Ferdinand Thibault et Mlle Angeline Thibault sont allées à Québec.

—Mlle Lucia Lamarre, est revenue d'un voyage à Québec.

—M. Alphonse Audet, télégraphiste est de passage à l'Islet Station.

Mlle Marie Anna Gaudreau, après un séjour de cinq mois passés chez son oncle, M. Ed. Gaudreau, nous a quittés pour retourner aux Etats-Unis, chez ses parents.

SAINT-JEAN PORT-JOLI

M. Jules Pelletier conducteur de malles, et sa famille nous quitteront sous peu pour aller demeurer à Québec.

—M. J. Fournier, gérant de la banque, et Mme Fournier, née Graziella Simard, sont de retour de leur voyage de noces.

—M. Geo. Rousseau, de Québec, et Mlle Elise Caron, de Montmagny, ont rendu visite à Mme O. Caron, le 19 courant.

—M. T. Chouinard et M. et Mme Romuald Chouinard, de Saint-Pamphile, étaient de passage ici le 19 octobre, en route pour Montréal et Québec.

—M. Max. Fortin, voyageur de la maison Renaud, de Québec, était en voyage d'affaires en notre village, le 20 octobre.

—Mlles Eliane et Mary Jane Fournier, de Saint-Roch, ont rendu visite à leur tante, Mlle Léonie Fournier, au couvent des RR. SS. de Saint-Joseph.

—M. et Mme Gaumond, de Saint-Pamphile, sont à leur résidence.

—Samedi, le 25 courant, auront lieu les services anniversaires de M. Arthur Fournier et de sa belle-soeur, Mme Gustave Fournier.

SANDFORD, MAINE

Dimanche dernier à trois heures de l'après-midi, a eu lieu le pèlerinage annuel au cimetière de la paroisse. Octobre voit chaque année les foules qui se souviennent, faire le pieux pèlerinage sur le champ des morts, où dans la paix de la terre sainte, à l'ombre des grands mausolés comme sous les pauvres croix de bois, dorment éternellement les chers disparus. On se rappelle ceux qui ne sont plus, ceux avec qui la vie était plus heureuse et on prie pour que leur âme entre dans le sein de Dieu.

Cette année cette cérémonie a revêtu un caractère spécial à cause du grand nombre de pleurs humaines que la terrible faucheuse a moissonnées. L'épidémie de l'influenza a mis le deuil dans presque toutes les familles et bien rares sont ceux qui n'ont pas un être cher à pleurer.

M. l'abbé McGinnis officiait et le sermon fut donné en français par le Rév. Père Dugré, et le sermon en anglais par le Rév. P. McGinnis, curé de la paroisse.

La fanfare rehaussait la cérémonie par l'exécution d'un fort beau programme musical.

—Le 20 du courant a été célébré le mariage de M. Joseph Côté, de Springvale, avec Mlle Albina Fortin, fille de M. et Mme Alfred Fortin, de Sanford. Les nouveaux mariés sont partis pour Lowell où ils demeureront.

Nos meilleurs souhaits de bonheur.

LES DEPOTS D'EPARGNE

La population du Canada jouit d'une prospérité que les plus optimistes n'eussent pas osé prédire, pendant la guerre. Nous en avons la preuve dans l'état des banques canadiennes, pour le mois d'août, lequel accuse une encaisse de $1,196,632,931, dans les banques d'épargne, soit une augmentation de $181,921,066, sur la période correspondante de l'exercice 1918.

Le résultat est d'autant plus remarquable qu'une très forte partie des épargnes du peuple canadien fut convertie en obligations de la Victoire, lors de l'émission de l'Emprunt de 1918, qui absorba plus de $600,000,000.

Est-il besoin de démontrer aux épargnants l'importance qu'il y a pour eux de souscrire à l'Emprunt de la Victoire 1919? Le total de leurs dépôts d'épargne équivaut à près de quatre fois le montant requis pour assurer la continuation de la prospérité actuelle.

B-43

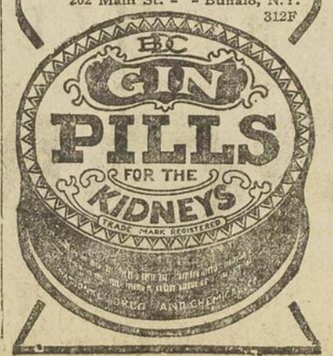
MAL AUX REINS

Les douleurs aux côtés et aux aines, les maux de tête, la lassitude, les articulations enflées, autant de symptômes d'une affection du rein. On obtient un rapide soulagement en prenant des Gin Pills pour les reins.

Gin Pills
Pour les Rognons

Procurez-vous en aujourd'hui même une boîte à 50c. chez votre pharmacien ou chez le marchand. Votre argent vous sera rendu si vous n'êtes pas satisfait. Echantillon gratuit sur demande.

Adresse: The National Drug & Chemical Co.of Canada,Ltd.,Toronto
Adresse aux E.-U.: Na-Dru-Co., Inc., 202 Main St. - - Buffalo, N.Y.
312F



Les Prévoyants du Canada

Cette compagnie progresse à pas de geants, disait un secrétaire, en voyant le rapport au 30 septembre. En effet, pendant les neuf premiers mois de 1919, les rentes vendues représentent une augmentation de 73 p. c., sur celles vendues durant la période correspondante de 1918. Le chiffre d'affaires réalisées au 30 septembre dépassent de deux cents parts, celui de toute l'année précédente, et chacun sait que les trois derniers mois de l'année sont les trois plus gros mois d'affaires. On avait donc bien raison de s'enthousiasmer sur les progrès extraordinaires des " Prévoyants du Canada."

Plus le recrutement sera intense, plus les rentes seront grandes. Les rentiers peuvent attendre des revenus considérables pour leur mise de fonds. Le total des sociétaires actifs est de 44,431, représentant 82,885 parts de pension ; le Fonds de Pension a un actif de $1,649,905.20. Ces chiffres parlent par eux-mêmes.

Que ceux qui n'ont pas encore de rentes des " Prévoyants du Canada " se hâtent d'en avoir, ils auront ce qu'il y a de mieux.



AUJOURD'HUI il peut faire trois bon repas, et quelquefois un de plus, parce que les Tablettes Chamberlain ont tonifié son estomac et lui ont donné une bonne digestion. C'est un grand auxiliaire de la nature. Elles stimulent le foie et font fonctionner normalement les intestins. Quand vous vous sentirez la tête lourde ou sujet à avoir de la bile, ou si votre teint est jaunâtre ou tacheté, commencez à prendre tout de suite les Tablettes Chamberlain. Généralement, une seule dose le soir vous rend gai et dispos le matin, avec le cerveau lucide et un excellent appétit.

Essayez les Tablettes Chamberlain aujourd'hui.
Chez tous les pharmaciens 25c, ou par la poste de 18

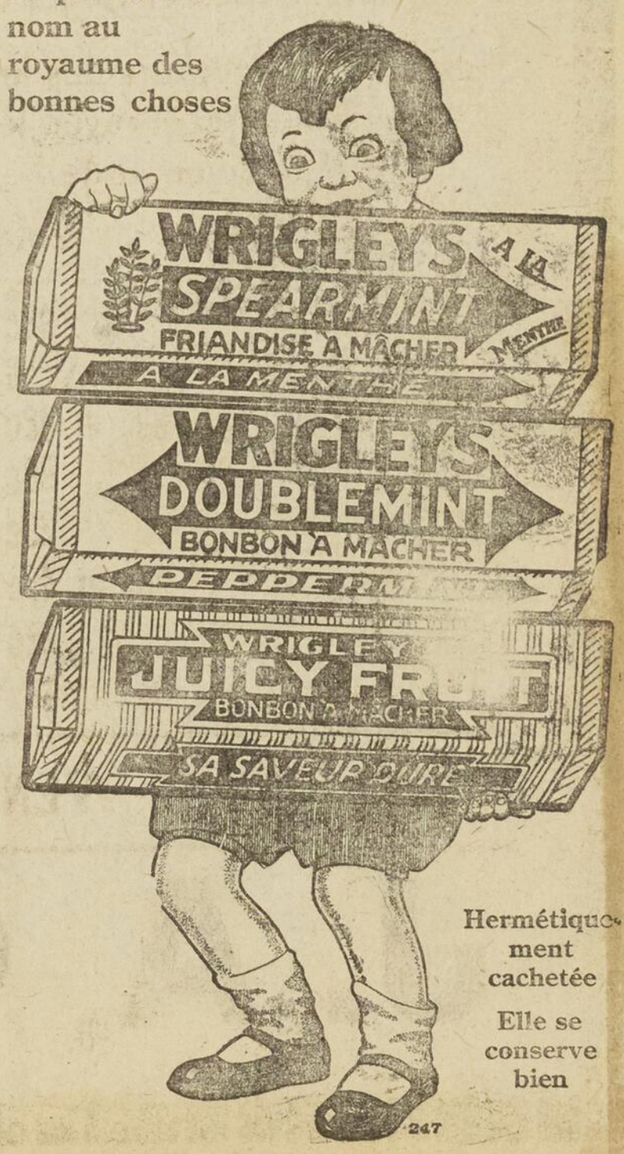
Chamberlain Medicine Co., Ltd., Toronto

Tablettes Chamberlain 25c.

CREDIT CANADIEN
(INCORPORÉ)
ACHAT ET VENTE D'OBLIGATIONS
Municipales, Scolaires et Industrielles.
Prêts sur Hypothèques et sur Titres
99, rue ST-JACQUES, Montréal.
CHS. ED. ARPIN, Directeur gerant
Tél. Main 2926 et 2927. Boite Postale 1180
JOS. C. HEBERT, N. P.,
Représentant, Montmagny, P. Q.

WRIGLEY'S

Le plus beau nom au royaume des bonnes choses



Hermétiquement cachetée

Elle se conserve bien

247

LA GRIPPE ESPAGNOLE

Conseils pratiques pour se prémunir contre elle et pour enrayer ses ravages.

1 — Ne vous alarmez pas outre mesure, mais soyez prudents; observez le mieux possible les règles élémentaires de l'hygiène. Soignez un simple rhume comme si c'était une maladie grave, et aux premiers signes de fièvre, d'affaissement, faites demander le médecin.

2 — Evitez les foules, les rassemblements, qui favorisent la contamination.

3 — Respirez l'air à pleins poumons, respirez par le nez et non par la bouche. Cherchez le soleil — il tue les germes — et rendez-vous à vos affaires à pied si possible.

4 — Tenez ouverte la fenêtre de votre chambre à coucher la nuit et celle de votre bureau le jour si possible, tout en évitant les courants d'air.

5 — Choisissez une nourriture soutenante et de digestion facile et mastiquez-la convenablement.

6 — Lavez-vous toujours les mains avant les repas.

7 — Employez des gargarismes salins matin et soir. (L'Eau Purgative Riga, riche en sels est tout indiquée pour ces gargarismes), et faites aussi des vaporisations dans le nez et la gorge avec du pétroleum liquide contenant du Camphre, du Menthol et de l'Eucalyptol.

8 — Tenez le tube digestif et les intestins nets et sains en prenant chaque matin un verre d'Eau Purgative Riga, qui assure sans coliques, ni nausées, ni irritations, la liberté de l'intestin et, avec elle, la santé.

La Grippe Espagnole est une maladie contagieuse causée par un germe qui se rencontre surtout dans la salive et les sécrétions du nez, de la gorge et des bronches. Les conseils ci-dessus, s'ils sont suivis scrupuleusement, serviront à réduire à leur minimum les risques que vous courez de l'attraper.

L'Illustre Dr. Metchnikoff a démontré que la Grippe et autres maladies contagieuses attaquaient de préférence les constipés. Ce qu'il recommande en cas d'épidémies, c'est de libérer l'intestin, de le vider fréquemment en employant un purgatif salin comme l'Eau Purgative Riga. Suivez son conseil — vous vous en trouverez bien.

TROIS CROISIERES IDEALES

AUX INDES OCCIDENTALES

PAR LE MAGNIFIQUE

Vaisseau " MEGANTIC ", 15000 tonneaux

DE NEW-YORK LES

14 JANVIER, 14 FEVRIER, 17 MARS

Durée du voyage, 25 jours, visitant la Havane, Santiago de Cuba, Kingston, Jamaique, La Guaira. Port d'Espagne, les Barbades. Port de France, St-Thomas, San Juan, les Bermudes.

$300.00 et plus, comprenant cabine et repas

Les AGENCES DE VOYAGES JULES HONE

9, Boulevard St-Laurent. - - - Montréal.

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Dans le haut du comté de Montmagny

M. Joc.C-. Hébert, organisateur de l'Emprunt de la Victoire pour le comté de Montmagny, acompagné de M. Aimé-M. Déchène M. P., l'un des présidents-honoraires et de M. Jos.-A. Proulx, maire, de Saint-Thomas, préfet du comté, et l'un des présidents actifs du Comité Général d'Organisation, sont allés dans les paroisses du haut du comté, samedi, dimanche et lundi derniers pour choisir des solliciteurs et organiser des comités dans chacune des paroisses

—o—

Samedi soir, à 8 hrs p m., une foule nombreuse comprenant les principaux citoyens de Saint-Fabien de Panet, s'était réunie dans la sacristie, gracieusement mise à la disposition des organisateurs par M. le curé Cloutier, pour entendre les orateurs : MM. Proulx, Déchène, et Hébert, qui étaient venus expliquer les avantages et les conditions de l'Emprunt.

M. J. Cyprien Tanguay, maire,présidait cette assemblée, qui se termina vers 9.30 hrs p. m. par quelques remarques et considérations sur la politique générale que fit M. Aimé-H. Déchène.

—o—

Dimanche, après le grand'messe, les mêmes orateurs se rendirent à Sainte Lucie, où ils tinrent une assemblée en plein air, sous la présidence de M. O. Lajoie. Tous les paroissiens: hommes, femmes et enfants, écoutèrent là aussi avec une attention soutenue les explications qui leur furent données sur le troisième Emprunt de la Victoire.

—o—

MM. Déchène et Hébert se rendirent ensuite vers 5 hrs p. m. à Saint-Just de Bretonnière, où une foule nombreuse les attendait depuis trois h. C'est avec l'intért le plus vif que furent accueillies les paroles des orateurs.

—o—

Immédiatement après cette assemblé, ceux-ci se rendirent à la station de Daaquam, où ils tinrent une nouvelle assemblée dans le nouveau restaurant de M. G. Leclerc, sous la présidence conjointe de M. Jos. Foley, maire et de M. Joseph Lachance.

Les mêmes applaudissements accuillirent aussi les orateurs et plusieurs des auditeurs manifestèrent publiquement à la fin de l'assemblée leur intention de souscrire au Nouvel Emprunt.

—o—

Lundi midi, avec la bienveillante permission du gérant de la compagnie B.-C. Howard, qui donna à cette fin une heure de congé à ses hommes, une assemblée fut tenue à la porte de l'hôtel Murtha, au Lac des Anglais, sous la présidence de M. Narcisse Boutin, maire.

Après que M. Hébert eût expliqué les raisons et les avantages de l'Emprunt Canadien, M. Aimé-M. Déchène engagea les auditeurs à souscrire à l'Emprunt et à faire de l'épargne, afin de donner par là à la province de Québec, la première place dans la Confédération, comme la France, grâce à l'épargne de ses citoyens, occupe la première place en Europe. Il termina par quelques considérations sur la politique fédérale.

Les visiteurs ont été agréablement surpris des progrès rapides et considérables faits dans ces nouvelles paroisses depuis un an et ils sont revenus enthousiasmés des perspectives favorables de souscriptions nombreuses à l'Emprunt de la Victoire dans ces paroisses.

Voici les noms des solliciteurs nommés dans ces différentes paroisses : Saint-Fabien de Panet.—M. J. Cyprien Tanguay, maire, et M. Hervé Perreault.

Saint-Just.—M. Joseph Godbout.

Daaquam Station.—M. Jos.-Nap. Roy.

Sainte Lucie.—M. Jos. Laverdière.

Lac Frontière.—Ernest Lessard.

Le terme de la Cour Supérieure pour le mois d'octobre dont l'ouverture avait été annoncée pour le 20 n'a pu commencer que mardi et se terminera probablement demain. Plusieurs causes importantes y ont été entendues.

A VENDRE

Une bonne maison à deux étages dans le centre du village de Sainte-Apolline. Bon poste pour tenir magasin. Pour informations, s'adresser à:

JOSEPH FOURNIER,
Lac Frontière,
24 cts. 2 fs Co. Montmagny.

Trois préparations indispensables dans chaque maison.

Mon "Sirop Rose" pour les personnes pâles

Mon "Tue-Nerf pour le mal de dents.

Mon Blanchisseur de dents pour l'hygiène de la bouche.

En vente dans tous les magsins et pharmacies de première classe.

Franco par la malle sur réception du prix de vente.

Prix : Sirop Rose à $1.00 la bouteille.

"Tue-Nerf et "Blanchisseur", 35 c ou 3 paquets pour $1.00 indifféremment.

Sur réception de $2.00 avec toutes les explications nécessaires je vous enverrai une prescription et les remèdes nécessaires peur n'importe quelle maladie.

Votre tout dévoué
Dr E. BOLDUC

Docteur Jos.L. Gagnon

MEDECIN-CHIRURGIEN

RUE ST-JEAN-BAPTISTE

Montmagny.

SPECIALITÉ: Extraction des dents sans douleurs.

REMARQUES : Le prix de l'extraction de vos dents est déduit sur le prix de votre dentier qui vous sera garanti.

AU SUJET D'OPERA

(Serv spéc. de l'"Evénement")

New-York, 23—Une scène d'un nouveau genre a eu lieu hier avec le maire Hylan et Max Stener dans les principaux rôles au sujet de l'inauguration de l'opéra allemand dans la métropole.

M. Hyland s'est efforcé de trouver une raison légale pour empêcher les représentations d'opéra allemand au théâtre Lexington de cette ville tandis que Stener conseiller de la compagnie d'opéra Star a demandé une injonction de non-intervention.

Cette scène de la cour fait suite à la scène de la foule qui a été représentée avant-hier avec l'aide de plusieurs centaines de soldats de retour du front qui ont essayé d'empêcher la première représentation d'opéra en allemand. Les mécontents réussiront à engager une lutte assez violente avec les agents de police à la porte du théâtre au cours de laquelle on échangea des pierres, des briques et autres compliments....

Quelques-uns des choristes du dehors furent légèrement blessés mais l'opéra fut chanté quand même.

Jeudi dernier, le 16, ont eu lieu les funérailles de M. Gaudiose Coulombe, célibataire, fils de feu M. Cyrille Coulombe, décédé le 14 à l'Hôpital Saint-François d'Assise, à l'âge de 42 ans.

Nos condoléances à la famille.

A VENDRE

M. Amédée Boulanger, du coteau du nord, vendra par encan, lundi le 27 courant, une jument de 7 ans, une pouliche de 2 ans, 3 vaches à lait, 4 taures d'un an, 1 boeuf d'un an, 2 cochons gras, 25 poules, 1 tombereau, foin, grain, etc. Aussi un ameublement de chambre à coucher.

24 oct.—1f.

Nous souhaitons la bienvenue au Dr J.-P. Doutre et au Dr A. Dupré, médecins vétérinaires qui viennent d'ouvrir, rue Sainte-Julie, un bureau de consultation où ils seront à la disposition du public du lundi au jeudi soir.

M. Alexandre Proulx est allé à Québec mardi visiter son frère, M. J. A. N. Proulx, de Saint Pierre, qui a subi samedi une opération pour appendicite à l'Hôtel Dieu.

—M. Ovide Blais, de Lévis, M. Oscar aPradis et sa jeune soeu, Mlle Clara, de Rivière du Loup, étaient en visite chez M. Gédéon Blouin, dimanche.

—M. Théodore Audet, de Lévis, est venu passer le dimanche chez des parents et amis.

—Mme Amable Bélanger et Mme Albert Arsenault, sont parties lundi pour un voyage à Montréal.

—Vendredi dernier, ,le 17 est décédé à l'ge de deux mois, Georges, enfant de M. Narcisse Leblanc. L'inhumation a eu ileu le lendemain.

M. Louis Bélanger, de Québec, était chez son père, M. Joseph Bélanger, bijoutier, mercredi.

Appétissants, Nourrissants, Économiques.

LES BISCUITS AU SODA
"Jersey Cream" de

McCormick

Vendus frais partout. En paquets imperméables à l'air.

Manufacturés à LONDON, Canada.

Succursales à Montréal, Ottawa, Hamilton, Kingston, Winnipeg, Calgary, Port Arthur, St. John, N.B.

26

CINQ ARRESTATIONS

New-York, 23—Ciuq hommes dont trois agents du département de la Justice ont été arrêtés aujourd'hui sous l'accusation de conspiration en rapport avec l'acte de prohibition en temps de guerre.

A LOUER

Clavigraphes "Oliver", à louer. S'adresser aux Bureaux du Peuple.

AU BAZAR

Tel est le nom que portera le magasin de bimbeloterie chez

WILLIAM GAMACHE

Vous trouverez là tout ce que vous pouvez désirer en fantaisie et en utilité.

Vous avez un beau choix dans les verres taillés, argenteries, porcelaines, ivoires, cuivres dorés, cristaux, poteries.

Un choix particulier dans les papiers à lettres, livres, cartes postales, cartes mortuaires, bouquets spirituels, jouets, sacs d'école, boîtes à crayons, bonbonnières, chocolats, biscuits, etc., etc., etc.

N.-B.—La personne portant le coupon No 258 est gagnante du petit pupitre au magasin William Gamache.

RUE ST-THOMAS

Porte voisine de l'hôtel Gamache.

La Maison J. A. CARON

Tenir notre stock toujours bien assorti pour satisfaire nos clients et vendre à des prix modérés, voilà notre devise.

Nous avons toujours des lots de marchandises que nous offrons à des prix d'occasion, soit pour liquider ces lignes ou pour encourager les clients à nous continuer leur concours et même à nous favoriser encore davantage de leur commande.

Voici plusieurs lots offerts à des prix qui feront jubiler les économes :

Camisoles ouatées noires de $1.25, pour 98c

Camisoles en laine, rouges tout laine) réduites à $1.50

Camisoles ouatées pour garçons ..... 69c et 98c

Camisoles ouatées, grises pour hommes 98c

Indiennes à couvre-pieds 29c

Flanellette rose et bleu-pâle ..... 35c et 45c

Un lot de corsets, valeur $1.25 à $2.00, pour 98c

Ce sont des balances de lignes.

Balance de manteaux un peu démodés pour dames, offerts à $5.00

Pardessus pour messieurs, valeur $15.00 à $20, pour liquider $9.00

Gants noirs ouatés pour dames 59c

Bas en laine noirs, cordés, pour dames 59c

Toile pour linge à vaisselle réduite à 17c

Toile à rouleaux, 30 pouces de largeur, pour 22c

Coton à tablier de 36 pouces à 29c

Un lot de peaux de fourrures, différentes offertes à bon marché.

Soie de couleur, 30 pouces de largeur, offerte à 99c

Etoffes à robes carreautés noir et blanc 39c

Beau plaid écossais à robes, valeur $1.50 pour $1.19

Un lot de blouses en marquisette, blanches et de fantaisie pour 59c

Bonnets en laine de couleurs assorties 59c

Gilets en laine pour hommes et fillettes, sacrifiés.

Doublures à costumes et manteaux, grand choix.

Jupons en sateen noir 75c

Etoffes à couvertes carreautées, 72 pouces de large $3.59

Un lot d'échantillons de bottines à bon marché.

Caleçons en tricot pour fillettes 39c

Pantoufles ..... 29c, 39c et 49c

Beau "Sealet" soie et laine, pour manteaux, $12.50, cette semaine, pour $8.98

Lainages, bonnets, capelines, châles, offerts à la moitié de leur valeur.

VENEZ, ENTREZ, DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ

J. A. CARON,

Près de l'Eglise

Succursale pres de l'Hotel-de-Ville

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860.

CAPITAL AUTORISE . .	$5,000.000
CAPITAL PAYE . . .	2,000.000
RESERVE	2,200,000

DEPOTS de $1.00 ou plus accepté ; l'intérêt comptant du jour du dépôt, calculé sur la balance minimum du mois.

275 BUREAUX AU CANADA

UNE SUCCURSALE EST OUVERTE à Paris, France, 14 rue Auber, pour l'accommodation des voyageurs.

Nous portons une attention spéciale aux affaires qui nous viennent par la malle.

NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE ET VOS DEPOTS.

Souvenez-vous qu'un dollar
Epargné, est un dollar gagné

Un bienfait pour les fermiers.
Une excellente source d'économie.
La guérison sûre et rapide.



Telles sont les qualités spéciales proclamées par tous ceux qui ont recouru à cette préparation sans rivale.

VIGORA

La toux la plus enracinée, la Gale, le Souffle ne résistent pas à l'action puissante de ce remède que tous les intéressés devraient toujours avoir sous la main.

Vente gros et détail chez J. B. MORIN, 412 rue St-Jean, Québec Tél.. 1071

ATTENTION

Si vous décidez de construire ou si vous avez des réparations à faire nous pouvons vous fournir ce qu'il vous faut. Venez nous voir avant de placer votre commande pour vos matériaux de construction.

Nous avons toujours en mains un bon stock de bois, portes, châssis, moulures, etc.

Nous avons aussi un stock complet des meilleures marques de couvertures et papier à lambris.

Nous sommes aussi agents pour la CANADA PAINT Co., et nous avons toujours un assortiment complet de peinture " PRETE A L'USAGE " ainsi que le "BLANC DE PLOMB," huile de lin, térébenthine.

LA SUCCESSION DE

JOS. THIBAULT

MONTMAGNY

Nous sommes les seuls agents pour la vente de la véritable toiture "PAROID."

Amendement, Engrais et Remède

MARQUE DE COMMERCE ENREGISTRÉE
CALCO
CARBONATE DE CALCIUM

Extrait d'Analyses

Chimique :

Carbonate de Calcium..	98.41%
Insoluble dans l'acide (sable, argile)	66%
Oxyde de fer et alumine	80%
Carbonate de magnésium..	13%
	100.00%

Physique

Quantité passant le tamis de 100 mailles au pouce..99.59%

"CALCO" comme amendement

La texture du sol est très favorablement affectée par l'application de "Calco". Les terres fortes deviennent plus poreuses et plus facilement perméables par l'air et par l'eau.

La condition physique des terrains sablonneux est aussi fort avantageusement améliorée par l'addition de calcaire : la chaux leur donne plus de consistance et plus de corps.

"CALCO" comme engrais

L'introduction du carbonate de calcium dans le sol augmente considérablement la PROPORTION de potasse et d'acide phosphorique SOLUBLES, et met de la sorte la terre en meilleur état de servir à l'alimentation des plantes et de produire d'abondantes récoltes.

"CALCO" comme remede

La réaction chimique, entre l'acide de la terre et le calcium appliqué, produit un composé neutre qui corrige l'acidité du sol. Les principes ferrugineux nuisibles, qui s'y trouvent, sont transformés, sous l'influence du calcaire, en composés inoffensifs et le sol est conséquemment rendu apte à la végétation des plantes.

DESCHAMBAULT QUARRY

CORPORATION

52, rue S.-Paul, Quebec

Toute imperfection du teint enlevée en dix jours

Je dirai comment—GRATIS—à tout lecteur de ce journal

VOTRE TEINT REHAUSSE VOTRE APPARENCE OU LUI NUIT



Pearl La Sage, ex-actrice, qui offre aux femmes son remarquable traitement pour le teint.

Ce merveilleux traitement pour la beauté a fait sensation. Des cas obstinés, embarrassant les médecins depuis des années, ont été guéris. Vous n'avez jamais de votre vie rien employé de pareil. Fait disparaître teint brouillé, rougeurs, boutons, points noirs, éruptions comme par magie. Nulle crème, lotion, émail, pommade, emplâtre, bandage, masque, massage, diète ou appareil; rien à avaler. Cela ne fait rien que votre teint soit "affreux", que votre figure soit couverte de taches terreuses, de points noirs, de boutons ou d'éruptions; que votre peau soit rude et poreuse; et que vous ayez essayé presque tout au monde pour vous défaire de ces maux : Ce merveilleux traitement, en 10 jours seulement, embellit positivement la peau d'étonnante façon. Vous paraissez des années plus jeune. Il donne à la peau la fraîcheur et la pureté d'une rose épanouissante. En six jours vous pouvez devenir l'objet d'une telle admiration de vos amies, quels que soient votre âge et votre santé. **Toutes les méthodes connues sont abandonnées.** Le visage, les bras, les mains, les épaules sont embellis au delà du rêve. Et je prouverai tout cela à vos propres yeux, par votre miroir, dans 10 jours. L'emploi du traitement est agréable. Quelques minutes par jour suffisent.

Laissez-moi vous renseigner sur ce traitement étonnant. Vous ne risquez rien—n'envoyez pas d'argent—rien que vos nom et adresse sur le coupon ci-dessous, et vous recevrez tous les détails—Gratis.

COUPON GRATUIT

PEARL LA SAGE, Inc., Dept. 158
59 rue St-Pierre, Montréal.

Veuillez me dire comment embellir mon teint en dix jours, et m'envoyer le "Livre de la Beauté de Pearl La Sage"; le tout gratuit.

Nom.....

Rue.....

Ville..... Province.....

L'EMPRUNT ET L'IMPOT

Lorsque l'Etat décida que l'Emprunt de la Victoire 1919 ne serait pas, comme les emprunts précédents, exempt d'impôt, cette rupture avec la tradition créa de la confusion dans certains esprits.

La question est pourtant très claire. Le capital que vous souscrirez à l'Emprunt de la Victoire 1919 ne sera frappé d'aucune taxe ; seul l'intérêt de votre placement sera sujet à l'impôt général sur le revenu qui atteint tous les revenus supérieurs à $1,000 ou à $2,000, suivant que le contribuable est célibataire ou marié.

L'application de l'impôt sur le revenu aux intérêts des obligations de la Victoire 1919 n'affecte guère, vous le voyez, le petit souscripteur; elle a été décrétée afin d'atteindre les gros souscripteurs qui auraient pu, si l'exemption avait été maintenue, soustraire à tout impôt les intérêts de plusieurs millions, en les plaçant dans l'Emprunt de la Victoire 1919.

C'est donc une mesure démocratique puisqu'elle établit l'égalité devant l'impôt, dont chacun doit payer sa juste part, selon ses facultés contributives. B-4

SIR HENRY EST ELU

Kingston, Ont., 21.—Comme aucun autre candidat ne se présentait contre lui, Sir Henry Drayton, ministre des Finances, a été déclaré élu par acclamation lors de la nomination pour le siège de Kingston à la Chambre des Communes.

UNE SEANCE AUX COMMUNES

Ottawa, 21—La séance aux Communes a été consacrée au Grand-Tronc. A ce sujet les délégués du Board of Trade de Montréal qui s'opposent au projet ont reçu peu d'encouragement. Il a été impossible de s'entendre, a déclaré Sir George Foster, personne n'a voulu changer d'opinion ce qui signifie que le projet de loi sera poussé jusqu'au bout. On s'attend à ce que le débat se termine mercredi ou jeudi.

Deux amendements seront présentés par l'opposition, M. Mackenzie proposera le renvoi à six mois tandis que M. Denis de Joliette demandera que la décision des arbitres ne soit pas acceptée par le gouvernement avant qu'elle soit ratifiée par le Parlement.

M. Denis a demandé s'il est vrai que le gouvernement a l'intention de prendre le vote demain soir sur le bill du Grand-Tronc.

Sir George Foster déclare que le gouvernement ne forcera pas le vote sur cette question. Tout le temps nécessaire sera donné à l'opposition pour étudier le bill, mais il espère que le débat se terminera dans un temps raisonnable.

M. Turgeon, député de Gloucester, parlant sur le bill du Grand-Tronc, dit que cette compagnie aurait bien mieux fait de payer ses dettes plutôt que voter les dividendes à ses actionnaires.

Il voit aussi un danger dans l'achat de cette voie ferrée : celui de détourner le trafic canadien destiné aux provinces maritimes pour l'envoyer au port de Portland Maine, terminus américain du Grand-Tronc.

M. Turgeon dit qu'en pratiquant l'économie, en recevant une certaine aide, les directeurs du Grand-Tronc auraient pu se tirer d'affaire sans charger le pays d'un lourd fardeau financier.

TROIS CHOSES A FAIRE

L'hon. M. Crerar dit qu'il n'y avait que trois choses à faire : relever le Grand-Tronc de ses obligations envers le Grand-Tronc-Pacifique, mettre le Grand-Tronc en liquidation ou que le gouvernement achetât le chemin de fer, ce qu'il y avait de mieux à faire dans les circonstances était pour le gouvernement de prendre charge du chemin de fer.

M. Crerar a une grande confiance dans l'exploitation des chemins de fer par le gouvernement pour donner un bon service au public, mais aussi pour faire baisser les taux de transport.

M. Casgrain, de Charelvoix, dit que le gouvernement a adopté une politique de confiscation qui sera probablement continuée tant que le Pacifique Canadien et les autres voies ferrées n'auront pas été absorbées. Il s'oppose à la nationalisation des chemins de fer parce qu'elle ne donne pas le meilleur service au public et qu'elle ne réduit pas les taux ni pour le public ni pour le commerce.

M. Devlin continuera le débat sur cette question, répondant à M. Archambault député de Chambly-Verchères

L'hon. MacLean dit que le gouvernement a envoyé un cablogramme en Angleterre afin de savoir s'il est vrai queq uelques mois avant l'armistice le gouvernement a demandé aux médecins qui avaient fait du service dans l'armée canadienne s'ils désiraient suivre un cours post-universitaire. Au même député, l'hon. M. Doherty apprit qu'aucun membre de la police fédérale n'a pénétré dans le domicile du conscrit Arthur Lapierre de Montréal, pour l'arrêter le 30 septembre 1918. Le gouvernement ignore si le dit Lapierre est mort dix jours après des blessures qui lui furent infligées par les agents lors de son arrestation. M . Archambault apprend également qu'il y a 16 postes disponibles affectés aux médecins dans l'armée canadienne et que le nombre de candidats est de 32.

L'hon. M. MacLean informe M. Archambault que le gouvernement a câblé pour obtenir les renseignements nécessaires concernant les recettes des cantines canadiennes régimentales en Angleterre.

A M. Boyce l'hon M. Doherty dit que le gouvernement n'a pas reçu de rapport des juges qui ont fait l'enquête sur l'affaire du noviciat de Guelph.

L'hon. Meighen accepte un avis de motion de M. Archambault, demandant la liste des actionnaires du Grand-Tronc. Le ministre remarque que les actionnaires se chiffrent par milliers et qu'ils sont pour la plupart en Angleterre. De sorte qu'il en coûtera cher pour obtenir cette liste.

Copie du traité de paix signé avec l'Autriche a été déposé par l'hon. M. Rowell.

La Chambre a refusé d'accepter un amendement du Sénat au bill concernant la protection des eaux navigables.

Un bill a été adopté exigeant sur chaque boîte de homard une étiquette donnant la quanté de "chair sèche de homard."

A l'avenir, les boîtes de homards devront contenir trois, six, neuf, douze et seize onces. Chaque boîte doit porter une étiquette donnant la description du contenu, le nom et le lieu où le homard a été mis en boîte.

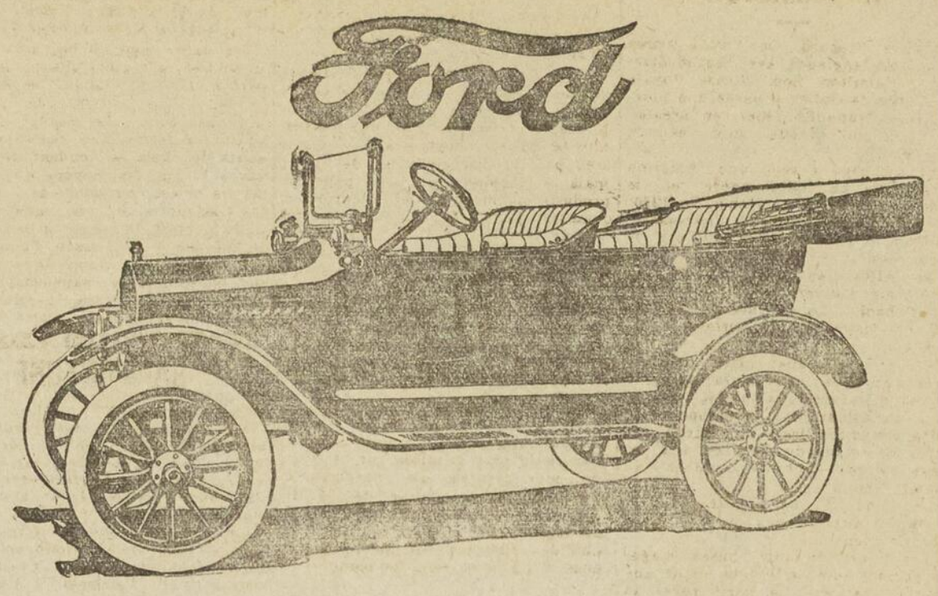
A MONTREAL

Montréal, 18.—Une délégation des instituteurs et des institutrices de Montréal est allée rencontrer hier après-midi l'hon. A. David aux bureaux du gouvernement.

Un mémoire sur les salaires a été présenté contenant le paragraphe suivant : "Les instituteurs demandent une augmentation immédiate pour hommes et femmes indistinctement de $400. et une augmentation annuelle de $100. afin de compenser les pertes subies dans le passé alors que ces éducateurs émérites recevaient des augmentations de $25. par année." L'hon. M. David a promis de prendre la chose en sérieuse considération.

DANS ASSINIBOINE

Estevan, Sask., 21—La nomination dans l'élection partielle pour le siège fédéral d'Assiniboine s'est passée très paisiblement. W.-R. Gould, libéral, et O.-R. Motherwell, Fermier-Uni, sont sur les rangs.



"Une Machine Jeanne d'Arc"

SUR le champ de bataille, elle fut d'une endurance nonpareil, elle fut, et est encore la dernière et seule machine en état de service lorsque les hostilités cessèrent."—Extrait d'une lettre qu'un soldat Anglais stationné en Afrique, écrivit à la Compagnie Ford.

Par les chemins défoncés par les obus, à travers les champs submergés, et comme force motrice, n'ayant de supérieur que les chars d'assaut pour pouvoir passer pardessus les débris, et les trous d'obus, la machine Ford établit un record mondial extraordinaire sur les champs de bataille de cette grande Guerre. Les louanges de la voiture Ford furent chantées en vers et mis en musique: les lettres en parlèrent, les dépêches ainsi que les rapports militaires en firent mention.

En France	-	des 1000 voitures en usage, 700 étaient des Fords
En Italie	-	des 1000 voitures en usage, 850 étaient des Fords
En Egypte	-	des 1000 voitures en usage, 996 étaient des Fords

En Mésopotamie des 1000 voitures en usage, 999 étaient des Fords

L'installation de force motrice Ford qui permit d'établir ce record universel sur tous les champs de bataille de la guerre, demeure toujours la même. Vous la trouverez dans la machine Ford que vous acheterez.

Routière Ford $660. Auto de Tourisme $590. Pour les modèles ouverts, l'équipement de démarrage et d'allumage électrique est de $100 de plus. Coupé $975. Sédan $1175 (l'équipement de démarrage et d'allumage électrique est compris dans le prix des modèles fermés). Jantes démontables, support de pneu, et pneus antidérapants en arrière comme équipment facultatif aux voitures fermées, au prix de seulement $25 de plus. Ces prix sont f. o. b. Ford, Ont., la taxe de guerre non comprise.

N'achetez que les véretables pièces de rechange Ford. Vendues par plus de 700 marchands, et 2000 garages de services. 119

J.-L.A. NORMAND, Représentant.

MONTMAGNY.

RIEN qu'un mélange scientifique des meilleurs thés de Ceylan et des Indes, comme seuls des dégustateurs experts peuvent combiner, peut donner la saveur persistante et agréable et le parfum captivant qui caractérisent le



THE PRIMUS

Dans des milliers de foyers Canadiens, le "THÉ PRIMUS" est le breuvage préféré. Il est économique parce-qu'il donne plus de tasses à la livre, de meilleur thé qu'aucun autre thé sur le marché.

PRIMUS
The Ceylon & Indian
NOIR

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER LE "THE PRIMUS"
Vert ou Noir.

L. CHAPUT, FILS & CIE., Limitée
MONTREAL.

PACIFIQUE CANADIEN

Profitez des avantages offerts par le chemin de fer
PACIFIQUE CANADIEN
pour faire cette année un voyage
A LA COTE DU PACIFIQUE
via
LES MONTAGNES ROCHEUSES CANADIENNES

Trains quotidiens directs entre l'est et l'ouest.

Service sans égal.

Brochures descriptives fournies sur demande.

Bureaux des Billets:—30 rue St-Jean, Château Frontenac et Gare du Palais, Québec.

Chas A. LANGEVIN,
Agent du Trafic-Voyageurs. Agence générale de chemin de fer et lignes de paquebots océaniques.

SERVICE DIRECT DE PAQUEBOTS ENTRE LE CANADA, LA FRANCE ET LA BELGIQUE

Ler paquebots ci-dessous mentionnés constituent le service direct établi par le service de navigation du Pacifique Canadien entre le Canada, la France et la Belgique :

POUR LE HAVRE ET LONDRES :
25 octobre. . . . . **"Crampian"**
2 novembre. . . . . **"Corsican"**

Pour SOUTHAMPTON et ANVERS :
23 octobre. . . . . **"Scotian"**
21 novembre. . . . . **"Tunisian"**

Tarifs minimum $100.00 en première et $70.00 en troisième. Taux directs pour la France, l'Italie, les pays Scandinaves et le Finlande. Passeports obtenus rapidement.

Détails supplémentaires fournis sur demande. Edmond-J. Flynn, agent local des billets, 30, rue Saint-Jean, téléphone 93, ou Chas-A. Langevin, agent du trafic-voyageurs, Gare du Palais téléphone 626. Agences générales de navigation.

Découverte vraiment utile.

" La Flamande"

POUDRE A LAVER BELGE

Invention d'un chimiste Belge en pays étranger.

L'inventeur a complètement mis de côté les acides généralement employés dans les poudres à laver qui brûlent le linge et fatiguent les laveuses.

Cette poudre merveilleuse lave au moyen du gaz qui se forme quand ont fait dissoudre dans l'eau.

Nous garantissons que cette poudre à laver lave à la perfection les tissus les plus délicats, comme la soie, le satin, le crêpe de Chine, de même que les gros morceaux les plus difficiles à nettoyer.

Excellente aussi pour les métaux, les peintures, les prélarts vernis, etc., etc., même pour la toilette.

Aussi une poudre à laver spéciale pour les buanderies que nous garantissons ne pas brûler le linge.

En usage dans la Buanderie des Familles de Québec, au Couvent du Bon-Pasteur et ailleurs.

Manufacturée et exploitée par "La Société d'Exploitation des Produits Belges" de Montmagny.

Nous demandons des agents à commission pour tout le pays.

Poudre à laver brevetée au Canada.

Brevetée sous le No 168830.

A HAMILTON

Chutes Niagara, Ont., 20.— Après avoir été applaudi avec enthousiasme à Hamilton, Son Altesse Royale le Prince de Galles a passé une journée très tranquille, hier, en présence de la plus grande chute d'eau du monde.

Son Altesse a reçu une réception magnifique au débarcadère et le Prince lut sur les marches de l'Hôtel-de-Ville sa réponse à l'adresse de la Ville en présence de milliers de personnes.

Son Altesse se rendit ensuite à la cérémonie d'ouverture de la "Memorial School". La matinée se termina par une visite dans les différents hôpitaux.

Après un banquet privé au Club Canahaac, le Prince de Galles passa en revue les vétérans sur les terrains du Club Athlétique. Il présenta ensuite des médailles d'honneur à des héros de retour du front ou aux parents de ceux qui sont tombés au champ d'honneur.

Le "send-off" de la ville de Winnipeg fut aussi joyeux que sa réception de bienvenue.

A son arrivée aux Chutes Niagara, samedi soir, le Prince reçut une grande ovation. Le parti royal se rendit à la résidence de J.-Y. Granb où le Prince de Galles en pesant sur un bouton électrique, illumina les chutes canadiennes pour la première fois.

Le Prince demeura longtemps émerveillé de ce spectacle incomparable.

Son Altesse est aujourd'hui à l'hôtel Clifton et a couché dans le lit où son père le Roi a dormi lors de sa dernière visite au Canada.

New-York, 20—Le capt J.-O. Donaldson, pilotant S.-E. à a un seul siège, est arrivé au camp d'aviation de Roosevelt, Mienola, à 10.03 hrs ce matin. Il est le second aviateur à terminer la course aller et retour Mineola-San Fancisco. Le lieut. B.-W. Maynard est arrivé à Mineola samedi après-midi, gagnant la grande course transcontinentale.

DES MARINS EXONORES

Philadelphie, 20.— Le consul anglais T.-P. Porter a exonéré de tout blâme les quatre survivants de l'équipe de la goélette britannique Onato, accusés de mutinerie par le capitaine Sullivan, du navire américain Zirkel, après avoir conduit une enquête sérieuse sur toute l'affaire.

M. Porter était secondé à l'enquête de MM. H.-A. Ford et T.-H. Fox, vice-consuls, et du capitaine Jos. Legge, de la goélette David Ritzey.

Les quatre accusés Thomas Moulton, Earnest Fizzaro, Douglas Nicholls et Lorenzo Ash ont été recueillis par le Zirkel, le 8 octobre, au milieu de l'océan. Le capitaine Brushett, propriétaire du Onato et son frère Ernest avaient été tués. Croyant qu'il y avait eu meurtre, le capitaine Sullivan mit les fers aux mains des survivants et les livra jeudi aux autorités.

L'enquête a prouvé que le capitaine Brushett et son père ont été tués accidentellement alors qu'ils travaillaient à libérer les pompes, dans la cale de la goélette. Comme la mer était très grosse, le roulis fit basculer une énorme quantité de sel qui ensevelit les deux malheureux sous une épaisseur de 7 pieds.

Les quatre survivants ont été renvoyés dans leurs familles, à Terreneuve.

LES CANADIENS-FRANÇAIS A NEW-YORK

Dans une récente assemblée de la Société Saint-Jean-Baptiste de New-York à laquelle prenait part des officiers des différentes sociétés canadiennes-françaises, les Artisans Canadiens et la Ligue Saint-Joseph, il fut démontré un état de chose très regrettable et qui depuis longtemps déjà, avait attiré l'atention de la population canadienne-française de cette ville.

En effet, il est fâcheux de remarquer que les canadiens-français venant de la Province de Québec, et voir même des différents Etats de l'Union Américaine, sont en arrivant ici des plus perplexes en ce qui concerne la manière de s'y prendre ; soit pour trouver un logement en rapport avec leurs moyens, ainsi que pour obtenir les différents renseignements qui leur sont indispensables, soit pour leurs affaires ou pour leurs achats.

Les Canadiens-Français peuvent, nous dira-t-on prendre des informations soit au Consulat d'Angleterre ou au Canadian Club, mais s'y trouveraient-ils à leur aise, car il ne faut pas oublier qu'un très grand nombre de ces canadiens-français causent l'anglais avec difficulté, et ne connaissant rien en ce qui concerne les habitudes newyorkaises et la manière de s'y prendre, et sachant qu'il n'existe aucun bureau canadien où ils seraient à même de se renseigner, ils ne savent où se diriger et sont souvent les victimes de spéculateurs ou de personnes mal intentionnées qui abusent de leur bonne foi.

Les RR. PP. de Saint-Sacrement (Eglise Saint-Jean-Baptiste, 76ième rue et Lexington Ave) se font toujours un plaisir de donner aux canadiens qui vont les visiter, les renseignements qui leur sont sollicités, mais il faut se dire que les bons Pères ne peuvent toujours se rendre aux demandes qui leur sont faites et obligés eux-mêmes de référer à d'autres le soin de piloter les nouveaux arrivés.

Il y a encore les différentes sociétés canadiennes-françaises, mais celles-ci ne possèdent pas d'autres locaux que ceux de leurs réunions où elles s'assemblent régulièrement tous les mois. Les officiers de ces sociétés se feraient eux aussi un plaisir de rendre service à leurs compatriotes, mais ils résident souvent très loin et étant employés à diverses occupations il est difficile souvent de les trouver.

Or, il ne faut pas oublier que New-York est à plus d'un point de vue très important pour l'élément canadien-français, tout d'abord "The Greater New-York" possède un population canadienne-française se chiffrant à près de trente mille, il y a des sociétés qui deviennent plus importantes chaque année, en plus de relations commerciales il ne faut pas oublier que New-York est le port le plus en vue des canadiens qui désirent aller en Europe.

Le nombre des canadiens-français qui viennent ici étudier le commerce, les sciences et les arts est toujours grandissant.

Tous les autres pays ayant ici un certain nombre de leur compatriotes ont tous des bureaux où ils peuvent recevoir et obtenir les informaaions dont ils peuvent avoir besoin, nous citerons à titre d'exemple le "Bureau Belge" tous les canadiens d'ici connaissent les services que ce bureau rend aux Belges de New-York, ce n'est pas seulement un bureau de simples renseignements, mais aussi un endroit de réunion où l'on a des nouvelles et des journaux du pays, où l'on peut se créer des relations pouvant mettre à même de procurer des situations à ceux qui en ont besoin, pourquoi les canadiens-français de New-York qui sont vingt fois plus nombreux n'auraient-ils pas le même avantage.

Ne serait-il pas temps qu'il y ait à New-York un bureau canadien-français, c'est le mouvement que la Société Saint-Jean-Baptiste ainsi que les autres Sociétés Canadiennes-Françaises de New-York ont approuvé et sous peu le Gouvernement de la Province de Québec recevra une demande à cet effet.

JEHIN DE PRUME.

LES AFFAIRES AU CANADA

(D'après Bradstreet) :

Les rapports de Montréal disent que le commerce de gros y est actif, mais que les réserves sont légères en plusieurs cas, ce qui nuit aux ventes. Sur le marché des épiceries, il y a très peu de changements de prix, mais le commerce est actif pour les produits qu'on peut se procurer en quantité.

Dans le commerce de nouveautés, le marché est presque dépourvu de toiles. Les maisons irlandaises ont pris de grosses commandes pour ce produit depuis quelques semaines. Les manufacturiers de vêtements ont aussi donné de fortes commandes pour toiles, etc. Les tissus à habillement sont aussi très rares et le choix est pauvre.

Les toiles cirées sont rares. Les maisons anglaises offrent de nouveau leurs marchandises sur ce marché, pour livraison au printemps. Il y a plus d'activité sur le marché des fourrures, mais les prix sont presque prohibitifs. Un bon nombre de maisons de conserves ont dû fermer à cause de la rareté du fer-blanc.

Le Bureau du Blé de l'Ouest a annoncé, cette semaine, qu'il était sur le marché pour 800,000 barils de farine de blé du printemps pour livraison en octobre. La nourriture à bestiaux est rare et chère. Le beurre, le fromage et les oeufs sont à des prix élevés. L'espace sur les navires océanique est plus abondant par suite de la diminution des besoins du gouvernement.

Le commerce de détail est bon, mais les remises ne sont que passables, à cause des grèves.

(D'après R.-G. Dun & Co.) :

A Toronto, l'attention de plusieurs hommes d'affaires éminents a été prise par la campagne de l'Emprunt de la Victoire, et, à en juger par l'enthousiasme avec lequel ils se sont mis à l'oeuvre, le succès est assuré. Les affaires sont décidément bonnes, et la seule plainte est qu'il est difficile de se procurer certaines marchandises en quantités suffisantes pour satisfaire la demande. Cela ne s'applique pas à toutes les branches, mais à un bon nombre d'entre elles. Les marchands de nouveauts en gros s'attendent à en recevoir beaucoup prochainement des Vieux Pays.

De fortes expéditions ont été retardées par la grève des employés de chemins de fer. Dans certains quartiers il y a calme pour les articles pour homme, mais les étoffes à costumes, les lainages et les tapis se vendent bien. Le prix des chaussures ne baisse pas. Il y a plusieurs grosses maisons dont les voyageur cherchent de commandes d'assortiment mais ne donnent pas de dates pour le printemps. Dans les régions du nord le commerce a bien débuté depuis une couple de semaines vu que la plupart des mineurs sont retournés à l'ouvrage après une longue grève. Le veau brun et le cu'r vern'ssé de même que le cuir grainé resant sont très chers, coûtant deux fois plus environ qu'il y a un an. La demande pour chaussures de sport a été phénomenale, cet automne. Les marchands de ferronneries sont fort occupés, et les prix montent, tandis que la rareté nuit beaucoup. Le marché des épiceries est actif et ferme. Le prix des tomates en conserves, aux détaillants, sont de $2.00 à $2.05 la douaine et le blé d'Inde nouveau est coté de $1.80 à $1.85 la douzaine. Les pois qui se vendaient, l'an dernier, de $1.35 à $1.40 sont aujourd'hui à $2.02 1-2 et $2.02 la douzaine.

Les dattes sont un peu plus faciles, le sel est rare ainsi que la poudre à pâte à cause du manque de boîtes en ferblanc. La récolte des pommes n'est pas bonne. Le marché des bestiaux est ferme. Les bouvillons pesants de choix se vendent de 12 1-2 cts à 13 cts, les moyens de 9 cts à 10 cts et les communs, de 7 cts à 8 cts. Les porcs ont peu varié et sont de 17 cts à 18 cts et de 16 1-2 cts à 16 3-4 cts. La main d'oeuvre est mieux employée qu'on ne s'y attendait au début. Les paiements se font bien. Trois faillites à enrégistrer, cette semaine, dans le district.

SA FORTUNE

Londres, 20—Les restes mortuaires du vicomte Astor qui est décédé samedi d'une maladie de coeur reposent aujourd'hui dans la résidence du fils du défunt, Waldorf Astor, à S.-James Square.

La mort du vicomte a été inattendue bien qu'il fut un peu souffrant depuis l'attaque d'influenza qui l'avait affecté l'an dernier. Vendredi, il était sorti comme d'habitude ; samedi matin, il était mort dans son lit.

Les funérailles du vicomte auront lieu à Londres et le corps du défunt sera incinéré comme il en a énoncé le désir avant sa mort. Cette mort créé un vide à la Chambre des Communes, car Waldorf Astor, qui est maintenant membre des Communes est élevé à la Parie.

Le vicomte Astor, qui se nommait Waldorf William Astor avant d'émigrer en Angleterre et d'y gagner son titre de noblesse, laisse une fortune colossale. En 1916, on estimait ses biens à New-York seulement à $60,000,000. Waldorf et John Jacob Astor ainsi que Pauline Astor, épouse du capitaine Herbert Spencer Clay, tous trois fils et fille du défunt, hériteront, croit-on, de la fortune de leur père.

Le vicomte Astor était né à New-York, le 31 mars 1848, fils de John Jacob Astor. Il était aussi petit-fils de John Jacob Astor, le premier du nom qui avait fondé la fortune colossale des Astor.

Le défunt reçut le degré L. L. D., de l'Université de Colombie, en 1897. Il épousa en 1878, Mary Dalhlgren, de Philadelphie.

En 1890, il succéda à son père comme chef de la famille Astor, héritant d'une fortune estimée à $100,000,000. En 1878, il fut nommé membre de la législature de New-York et il occupa 1885, il fut ministre en Italie.

1885, il fut ministre en Iealie.

D'Italie, le vicomte se rendit à Londres où il se fixa de manière permanente. Son intention était d'échapper à la publicité des jopurnaux américains. Il devint sujet britannique naturalisé en 1890.

En 1893, il acheta la "Pall Mall Gazette" et essaya de se créer une certaine influence politique.

LE BEURRE ET LE FROMAGE

Brockville, Ont., 18.-- On a offert au Bureau des Fromagers de Brockville, hier, 1,455 boîtes de fromage colorié et 550 de blanc ; 85 boîtes de colorié ont été vendues au prix de 28 1-16 centins la livre et 50 boîtes de blanc ont été vendues au même prix.

S.-Hyacinthe, 18.---On a vendu 100 boîtes de beurre à la dernière réunion du Bureau des Fromagers de cette ville au prix de 57 1-2 centins la livre et 125 boîtes de fromage au prix de 25 1-2 centins.

Cowansville, Qué., 18.---Sept fabriques ont offert ici, samedi, 315 boîtes de beurre qui ont toutes été vendues à 59 1-4 centins la livre.

Cornwall, Ont., 18.---285 boîtes de fromage blanc et 1,725 de fromage colorié ont été offerts au Bureau des Fromagers de cet endroit, la semaine dernière. Le fromage blanc s'est vendu 26 7-16 centins la livre et le colorié 27 5-8 centins la livre.

Paris, 20.—Le roi Alphonse est arrivé ici venant de Madrid à 11 hrs ce matin en visite officielle.

Le Roi, accompagné du marquis Torrecillas, maître de cérémonies, a fait le voyage en 25 heures dans un char privé attaché à l'express de nuit. Il a été l'objet d'une réception enthousiaste à la gare.

L'ambassadeur De Leon et un groupe de hauts personnages sont allés rencontrer le roi Alphonse à la frontière espagnole et l'ont accompagné jusqu'à Paris.

New-York, 20.---500 hommes du douzième régiment d'infanterie sont débarqués aujourd'hui du "George Washington" afin d'améliorer la congestion du transport dans le port de la métropole, congestion créée par la grève des débardeurs.

Le maire Hylan espère en venir à une entente avec John-H. Riley, président du comité des grévistes, et les autres membres de l'union des débardeurs. Plusieurs réunions seront tenues aujourd'hui à cet effet.

Ottawa, 20—Le "Civilian," organe du Service Civil, demande à la Commisison de ne plus faire de nouvelles nominations pendant cinq ans, excepté pour du travail technique, afin d'absorber l'excédent de fonctionnaires actuellement à l'emploi du gouvernement."

Si une révision des employés était faite afin de mieux epartir le travail, le pays économiserait des millions de dollars.

Ottawa, 20—Il y a eu un déficit de $9,041,464 dans les opérations des chemins de fer nationaux canadiens du premier janvier au premier août 1919. Les recettes brutes ont été de $50,-730,974. La dette du réseau des chemins de fer nationaux est de $460,-225,148, sur laquelle le gouvernement paie un intérêt annuel de dix-neuf millions de dollars.

SUCCES PARTOUT

Londres, 20.—Le correspondant du "Chronicle" a télégraphié, samedi, de Reval : "On annonce que les troupes du général Yudenitch ont pris Ligovo, 8 milles environ au sud-ouest de Pétrograd, et à la même distance au nord de Krasnoe Selo.

La garde d'avance a atteint Putiloffskala Vistka (dans la localité des grands travaux de Putiloff) le faubourg le plus rapproché de Pétrograd". Le correspondant du "Chronicle" à Paris télégraphie que, d'après un télégramme reçu à l'ambassade russe à Paris, le général Yudenitch a occupé Pétrograd après que l'armée rouge l'eut évacué.

PRESSION FORMIDABLE

Londres, 20.—Les troupes anti-bolcheviks continuent leur pression formidable contre les armées de Trotzky sur tous les fronts russes. Bien que la chute de Pétrograd n'ait pas encore été confirmée officiellement, on rapporte que cette ville est complètement isolée et que les troupes du général Yudenitch sont déjà rendues dans ses faubourgs.

Une dépêche de Helsingfors rapporte aujourd'hui que Yudenitch, par un coup rapide à l'est de Gatchina, a réussi à faire sauter le pont de cheportante de Liski, commandant les communications entre les fronts bolcheviks du Don et de Tzaritsin.

Le général Shuerko aurait occupé également la jonction de Grafskay.

On mande de Stockholm que les Lettons avancent rapidement dans leur offensive contre les Allemands sur le front de la Dvina. Une dépêche de Riga annonçait que samedi les Lettons avaient traversé la rivière entre Dahin et Boldera, capturant plusieurs tranchées allemandes. A Uxkull, ils auraient capturé d'autres positions allemandes ainsi que 800 prisonniers.

WASHINGTON S'INFORME

Washington, 20.— Le département de l'Etat essaie aujourd'hui d'obtenir de ses agents en Russie la confirmation ou le démenti de la chute de Pétrograd et de Kronstadt.

Le quartier-major-général de l'armée finlandaise, si l'on en croit une dépêche de Viborg au département de l'Etat, aurait annoncé l'occupation de Pétrograd et de Kronstadt par les armées du gouvernement nord-ouest de la Russie. Ce message très bref était daté de samedi.

Toutefois, les agents américains localisés dans les environs de Petrograd ont annoncé hier qu'il n'y avait encore aucune confirmation de la déclaration finlandaise.

PETROGRAD ENCERCLEE

(Serv. Spec. de l'Evénement)

Londres, 20.—Un miracle seul pouvait sauver Petrograd de la capitulation, samedi soir, car les troupes anti-Bolcheviks l'enserraient comme dans un étau.

Un journal rapportait avant-hier soir que la cavalerie du général Yndenitch avait pénétré dans la, capitale russe, cette nouvelle n'a pas été confirmée toutefois.

On n'a pas encore reçu la confirmation officielle de la chute de Kronstadt bien que le Bureau de Guerre mande que vendredi, des troupes esthoniennes opérant avec Yndenitch se sont avancées à quatre milles de Krasnaia Korka, en face de Kronstadt.

BIENVENUE !

Montréal, 20—Samedi, au cercle littéraire Mercier, salle des Artisans, M. Oscar Gladu, député d'Yamaska aux Communes, a fait une conférence sur le "Cardinal Mercier."

M. Gladu a évoqué la noble et haute personnalité du vénérable primat de Belgique, témoin irrécusable des atrocités sans nom qui ont ravagé son vaillant pays durant les quatre années d'occupation allemande.

M. Gladu a terminé endisant : "Dans quelques jours ce colosse qui resta crânement debout devant la menace allemande nous rendra visite. Qu'il sache qu'à l'instar de sa reine et de son roi les portes de nos coeurs lui sont grandes ouvertes.

"Et j'espère que quelqu'un d'autorisé sera là pour lui dire : " Cardinal Mercier vous n'êtes pas seulement le bienvenu vous êtes maître en la demeure, prenez place au foyer de la nation canadienne, nous vous y avons réservé la place d'honneur nul plus que vous n'a le droit d'y prétendre, cardinal Mercier, vous êtes ici chez vous."

NAVIRE EN PERDITION

(Serv. Spéc. de l'Evénement)

Sydney, N.-E. 20—Le torpilleur américain Eagle, No 41, est en perdition au large de Canso, N. E., et il demande du secours. Voilà ce qu'apprenait hier soir l'agent du département de la marine à Sydney, par un message du Montralite. On a envoyé deux remorqueurs au secours du navire en erdition.

MINARD'S
"KING OF PAIN"
LINIMENT

LE MEILLEUR REMEDE CONNU

Pour

RHUMES, MAUX DE GORGE, RHUMATISME, ENTORSES.

MINARD LINIMENT CO.,
Yarmouth, N. S.

La femme a besoin de ses forces pour remplir sa mission

LES PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Sont un remède souverain dans les cas d'anémie.

J'avais commencé jeune à travailler assidûment et ma santé en fut affectée, mon sang appauvri. Durant plusieurs années ensuite je fus chancelante. Après mon mariage, chaque nouvelle maternité prenait mes forces et il me fallait de longs soins pour me remettre même très imparfaitement. Enfin, je me décidai un jour de suivre les conseils de ma mère et de prendre des Pilules Rouges. Ce remède m'a rapidement fortifiée et et je ne m'étais jamais sentie aussi courageuse dans les circonstances. Après la venue de mon bébé, je me remis promptement. J'ai continué ensuite d'employer les Pilules Rouges dans des occasions pareilles. Mme Geo. Denommée, 576, rue Beaudry, Montréal.

Je fais usage des Pilules Rouges depuis plusieurs années et j'en ai toujours obtenu les meilleurs résultats. Je souffrais de douleurs internes contractées à lever des choses trop lourdes et à faire des travaux trop durs. J'ai toujours trouvé dans les Pilules Rouges un grand remède à mes douleurs et même la guérison complète de la maladie. Quand certains symptômes veulent maintenant se montrer, les Pilules Rouges me remettent aussitôt. Tout récemment encore, ayant eu des douleurs de reins, je me suis mise à prendre des Pilules Rouges et, comme toujours, je me sens déjà mieux. Je suis heureuse de donner ce témoignage en faveur des Pilules Rouges et j'espère qu'il profitera aux femmes malades. Mme D. Proulx, 5, rue Liberty, Waren, R. I.



Mme GEO. DENOMMÉE
576, rue Beaudry, Montréal.

Outre le mal de tête, les vertiges, les palpitations et la faiblesse, mes digestions étaient lentes et parfois douloureuses. Après avoir essayé plus d'un remède sans bon résultat, je résolus d'employer des Pilules Rouges qui réussirent à me donner du sang, des forces et à dissiper ce qui me faisait souffrir. Mme A. Godin, 9, rue St-Roch, Trois-Rivières, Que.

Pendant cinq ans, j'ai souffert de malaises à l'estomac à cause de digestions difficiles, de maux de tête, de vertiges. Le matin j'avais peine à me tenir debout tant j'étais faible et avais d'étourdissements. En lisant dans les journaux, les bons effets des Pilules Rouges, j'ai pensé que je pouvais avantageusement les employer. Ce fut merveilleux de me voir rétablir. Mes forces s'augmentaient très vite, mes vivres digéraient bien, mon teint se colorait. C'était la santé qui m'était revenue. Mme Onésime Grenier, 88, rue Grosvenordale, Grosvenordale, Conn.

Grâce aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai pu sortir de l'état de faiblesse dans lequel je me trouvais avant la naissance d'un de mes enfants. J'étais que debout et me sentais plus souvent couchée absolument incapable de vaquer à mes occupations. J'avais des tiraillements d'estomac, des douleurs dans le dos et dans les reins. Avec un traitement aux Pilules Rouges de quelques semaines j'ai gagné assez de forces pour reprendre ma besogne, et ma persévérance dans le traitement assura ma santé. Mme O. Boucher, 90, rue Kirouac, St-Sauveur, Québec.

Des maternités fréquentes et le surmenage avaient épuisé mes forces. Je me sentais chaque jour de plus en plus accablée. Le matin j'avais des vertiges. Rarement je passais une journée sans souffrir de douleurs dans le dos. Ayant souvent entendu parler des bons effets des Pilules Rouges, je me suis mise à en prendre. Mon état s'améliora tout de suite et après quelques semaines je me portais on ne peut mieux. Mme Antoine Desmarais, 12, rue Van Buren, Nashua, N. H.

Les CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c., une boîte, $2.50, six boîtes. Elles sont toujours vendues en boites, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

ON L'ACCLAME

Melbourne, Victoria, 20— William Morris Hughes, est revenu à Melbourne de la Conférence de Paix. Le premier ministre australien a été acclamé tout le long de son passage de Fremantle à Melbourne. Les vétérans l'on surnommé "The little Digger."

M. Hughes a gagné sa popularité en soutenant l'idéal australien du "White Commonwealth." Le premier ministre a déclaré qu'il allait combattre énergiquement le Bolchevisme, le coût de la vie et les profiteurs.

Sir Joseph Cook, ministre de la marine et chef des libéraux, est revenu avec M. Hughes.

L'Australie a oublié les détails de la Conférence de Paix, mais elle est heureuse de constater que son représentant a combattu en faveur de son idéal. Les soldats australiens voient en M. Hughes un camarade qui exécutera ses promesses et ils se rappellent les deux campagnes au sujet de la conscription.

Les deux sections du Parti Nationaliste ont souhaité la bienvenue à leur chef, la section ouvrière-nationale plus chaudement peut-être que celle libérale-nationale. M. A. Watt, premier ministre intérimaire et le sénateur Millen ont réussi à conserver l'unité du parti.

Les rumeurs vont leur train au sujet de M. Hughes et de Sir Joseph Cook et l'on se demande si le premier ministre actuel espère, qar un coup d'Etat amener sous ses ailes les modérés du parti ouvrier et conduire le Travail une fois de plus. Les déclarations de M. Hughes allant à dire qu'il est demeuré un ouvrier et un socialiste sont considérées comme une confirmation de ce mouvement.

Le premier ministre a déclaré très habilement qu'il ne sait pas é quel parti il appartient.

Une chose semble certaine toutefois, bien que M. Hughes n'ait ni défini son programme, ni sa politique: c'est une élection générale avec une referendum sur un amendement de la constitution fédéral qui donnera au gouvernement le pouvoir de juger les trusts et les profiteurs.

OU UN SUICIDE ?

New-York, 20.---La police de New-York cherche aujourd'hui à percer le mystère de la mort de John-W. Lempke, âgé de 21 ans, et fils de Mm.-E. Lempke, manufacturier de fer.

On a découvert le cadavre du jeune homme habillé avec des vêtements de femme, les mains attachées solidement au-dessus de la tête, sur le pont du yacht des Lempke, hier soir. La police, à première vue, déclara que Lempke s'était suicidé, mais les membres de la famille Lempke soutiennent qu'il a été assassiné, déclarant qu'il n'aurait pas pu se tuer dans la position qu'il occupait lorsqu'on l'a découvert. Les vêtements de la victime étaient posés sur une chaise, près du cadavre.

A MONTREAL

Montréal, 20—L'hon. M. Taschereau se met à sa nouvelle besogne avec un zèle de néophyte. En effet, le noueau procureur-général de la province vient d'envoyer une lettre à chacun des juges leur demandant de bien vouloir lui faire des suggestions pour la bonne administration de la justice. Les juges de la Cour Supérieure se sont réunis samedi sous la présidence de l'hon. juge Archibald et ont discuté les suggestions qu'il y aurait à faire à l'hon. M. Taschereau. Rien de définitif n'a encore été arrêté.

LA SANTÉ DE WILSON

Washington, 20.—On attend ce matin le bulletin de santé du président Wilson qui a eu une mauvaise indigestion, hier après-midi.

Le bulletin d'hier soir contenait ce qui suit : "Le président a eu de légers troubles digestifs aujourd'hui. Son état est toujours le même."

On se rappelle généralement que la maladie actuelle du président a été engendré par des troubles dans ses organes digestifs.

LA GREVE DES ACIERIES

Chicago, 20.—Dans un appel pour fonds, John Fitzpatrick, chef des grévistes, a déclaré que le nombre des grévistes dans l'industrie de l'acier a augmenté de 50 pour cent depuis que les ouvriers se sont mis en grève, il y a cinq semaines.

S.-Germain, Drummond, 20.---Un train de fret de la ligne des Chemins de Fer du Gouvernement, a déraillé vendredi soir, vers 11.30 heures, près de S.-Germain, et huit wagons ont alors quitté la voie.

En conséquence, le trafic entre Lévis et Montréal a été arrêté pendant plusieurs heures, et ces trains del'Océan Limité et de l'Exjress Maritime n'ont pu partir de Lévis avant 5 heures, samedi après-midi.

La cause de cet accident a été le bris d'une roue d'un des wagons. Les dommages qui en ont résulté ne sont pas très considérables.

Un nommé Napoléon Kirouac, qui dirigeait les ouvriers chargés de remettre la voie en condition, après le déraillement, a eu une jambe fracturée à deux endroits, lorsqu'il a été frappé par une lisse de chemin de fer.

Mitau, 20—Le colonel Bermont, chef de la nouvelle faction anti-bolchevik de Russie, a déclaré aujourd'hui qu'une alliance russo-allemande était inévitable. Le colonel a même prophétisé que l'Amérique pourra prévenir une nouvelle guerre en aidant immédiatement à la reconstruction en Russie.

"Rien ne peut empêcher une coalition entre la Russie et l'Allemagne," a déclaré Bermont.

"Nous sommes faits pour nous entendre. L'Amérique devrait comprendre les avantages qu'il y a à gagner la sympathie de la Russie. Elle devrait se joindre à cette coalition et aider à la reconstruction de la Russie. Elle devrait employer son influence morale sur l'Angleterre qui combat actuellement son ancienne allée. La région de la Baltique est encore territoire russe."

Bermont s'est déclaré heureux de voir les soldats allemands du général Von Der Goltz venir au secours de la Russie.

Un peu d'astronomie à propos d'une récente vague de chaleur.

UNE OPINION

Paris, 20.---L'ignorance astronomique est vraiment universelle : il semble que tout le monde devrait savoir que le soleil est le grand régulateur des températures et que la vie de notre planète est suspendue à ses rayons ; depuis plus d'un demi-siècle ces tâches sont mesurées et [illegible] festations du magnétisme terrestre, [illegible] sphériques ; de temps en temps, il y a des recrudescences dans l'activité solaire, taches en tourbillons, facules ou taches blanches, explosions et protuberances, éruptions de hommes gigantesques deux fois, vingt fois, cinquante fois plus hautes que tout le diamètre de la terre, recrudescences accompagnées de perturbations télégraphiques et téléphoniques ; le fait vient de se reproduire de nouveau, et que va-t-on chercher pour expliquer ces chaleurs et ces orages magnétiques ?... un astre inconnu !

On a pu lire dans tous les journaux cette annonce fantastique : " Phénomène météorologique.---Un astre inconnu faite à Madrid par le ministre de l'intérieur aux représentants de la presse, l'Observatoire du palais des postes a enregistré un phénomène météorologique d'une grande importance, consistant dans le passage en direction est-nord-est d'un astre inconnu, de courant électrique contraire aux courants telluriques et qui a provoqué [illegible] interruption des communication télégraphiques pendant un temps assez long. On croit que la chaleur excessive de ces derniers a été la conséquence de ce phénomène."

L'un de nos confrères les mieux avertis écrivait hier encore :

"...Un astre inconnu ? Pourquoi pas ? La mécanique céleste se détraque comme une autre. Il se produit là-haut des rencontres de soleils, comme ici-bas des rencontres de locomotives, soit qu'une comète vagabonde, pirate de l'infini, tombe au milieu d'une famille de planètes bien sages, soit qu'un astre, fatigué de tourner autour d'un astre, se laisse choir sur lui de tout son poids.

" En 1901, les observatoires nous prévinrent qu'il se passait des événements effroyables dans la constellation de Persée. Mais c'était loin... Est-ce qu'un nouvel incendie vient d'éclater cette fois dans une sphère céleste assez voisine de notre humble goutte de boue pour la troubler sérieusement ?"

* * *

Que d'imagination ! Pourquoi chercher midi dans la nuit ? " Notre étoile," le soleil, peut se charger de répondre de ces méfaits. Interrogeons directement l'astre du jour.

Naguère encore, on admettait que cet astre nous prodiguât ses rayons avec une constance invariable, et les physiciens avaient imaginé le " constance solaire " pour exprimer la quantité de calories reçues à la surface de la terre en une minute. Toutefois, l'activité prodigieuse dont le soleil est le foyer fit penser que sa radiation n'est pas aussi constante qu'on le supposait. Des observatoires furent établis en différentes régions du monde afin de mesurer cette radiation avec la plus rigoureuse précision, et l'on sait aujourd'hui que le soleil est essentiellement inconstant, que l'intensité de ses rayons calorigues varie tous les jours,— et certainement aussi ses autres radiations.

Or, lorsqu'une poussée quelconque de suractivité se manifeste dans le soleil, la terre qui est entièrement immergée dans son rayonnement, doit en ressentir infailliblement le contre-coup.

Depuis plusieurs semaines, le soleil est très actif. Mais aussi l'été, la saison chaude par excellence, n'est pas étrangère dans ces chaleurs caniculaires d'autant plus frappantes qu'elles ont été précédées par une période anormalement fraîche.

En même temps que des radiations calorifiques et lumineuses, l'aster du jour nous envoie des radiations magnétiques dont on commence à apprécier la valeur. Le soleil et la terre, suspendus dans l'immensité des cieux, sont comparables à deux coeurs qui correspondent à 150 millions de kilomètres de distance. Les oscillations diurnes de l'aiguille aimantée varient avec les fluctuations de l'activité solaire. Quand le soleil est en fièvre, nous en subissons l'influence, plantes, animaux, hommes. Des aurores boréales s'allument dans les hauteurs de l'atmosphère, des couchers de soleil merveilleux frappent l'attention des plus indifférents (tel celui du 8 août dernier qui a affolé tant de spectateurs). Actuellement le soleil se montre criblé de taches, qui tournent comme lui de l'ouest à l'est, en 25 jours, et nous présentent, par conséquent, un disque toujours changeant.

Or, les dernières semaines ont été marquées par des perturbations magnétiques singulières. Dans la nuit et dans les journées des 10 et 11 août, dans la plupart des pays d'Europe, en Espagne, en Angleterre, en Suède, au Danemark, comme en France, on a signalé des troubles télégraphiques et téléphoniques et des interruptions produites par des courants telluriques puissants.

Remarquons, en passant, que cette nuit du 10 au 11 août étant celle des étoiles filantes, il est probable qu'un observateur aura signalé l'une de ces voyageuses célestes, particulièrement brillante, interprétée ensuite comme " astre inconnu "

Nous avons la mémoire courte, ou les exigences de la vie quotidienne nous tiennent éloignés des progrès de la science. Il n'y a pourtant pas fort longtemps---16 ans seulement---le même fait s'est produit avec beaucoup plus d'intensité. Le 31 octobre 1903, toute la presse, l'administration des postes et télégraphes, les ingénieurs du gouvernement se sont livrés aux conjectures les plus diverses et les moins réelles au sujet d'un arrêt général des communications produit à cette date, et dont on ne devinait pas la cause. J'ai dû consacrer une séance spéciale de la Société astronomique de France à établir que le seul coupable dans cette était le soleil, et à innocenter les demoiselles du téléphone, incriminés. (Les procès-verbaux de la séance du 4 novembre 1903 publiés au Bulletin sont conservés et intéressants à lire pour les curieux des choses de la nature).

Le soleil dans la source de toutes les radiations, la météorologie deviendra une science exacte lorsqu'elle sera dirigée par les méthodes astronomiques. Elle n'existe pas encore. Quel météorologiste a annoncé l'intolérable flux de craleur et de sécheresse que nous venons de subir ? Qui avait prévu les froids et les pluies du mois de juin---pas plus que les chaleurs de mai ? Et nous n'avons pas de mots...

Combien ce progrès serait désirable et précieux !

L'astronomie est la science pratique de demain, celle qui permettra d'organiser la vie de l'humanité future.

CAMILLE FLAMMARION.

NOCES D'OR SACERDOTALES DE MGR F. X. GOSSELIN A LEVIS

Les paroissiens célèbrent dignement le cinquantième anniversaire de prêtrise de leur Vénéré Pasteur et le 25e anniversaire de sa nomination comme curé de Lévis.---Son Eminence le Cardinal Bégin assiste à la fête avec plusieurs membres du clergé.---Sermon de circonstance par Mgr. C. Lemieux supérieur du collège de Lévis.

UNE ADRESSE DU MAIRE BELLEAU

(De notre correspondant)

Lévis, 20.—De grandes fêtes ont eu lieu à Notre-Dame de Lévis, hier, alors que les paroissiens ont célébré le cinquantième anniversaire de prêtrise de leur vénéré Curé, Mgr F.-X. Gosselin, et le vingt-cinquième anniversaire de son arrivée au milieu d'eux.

Les paroissiens de Lévis n'ont rien négligé pour rendre ces deux événements mémorables bien que Mgr Gosselin se soit, étant donné sa grande humilité, objecté à d'extraordinaires démonstrations. Il a fallu, il convient de le dire, intervenir auprès du Cardinal pour obtenir du jubilaire la permission de le fêter. Il s'y était tellement opposé qu'on crut, durant un certain temps que les fêtes seraient indéfiniment remises. Les paroissiens y tenaient beaucoup, parce qu'ils ont d'abord Mgr Gosselin, leur vénéré et vénérable pasteur en haute estime, et en second lieu, ils voulaient lui donner et avec raison une marque de leur attachement. Finalement, ils emportèrent mais Mgr Gosselin exprima le désir expresse que les fêtes se limitassent à la célébration de la messe un dimanche à la présentation d'une adresse et à un dîner strictement privé.

Le désir exprimé par le vénérable jubilaire fut suivi à la lettre mais les paroissiens firent les choses très bien en leur donnant tout le cachet de grandeur nécessaire en l'occurrence.

Aussi hier matin, toutes les demeures étaient-elles pavoisées de drapeaux. Les communautés religieuses avaient décoré également leurs bâtisses. L'église paroissiale où fut célébré la sainte messe et où eut lieu aussi la présentation de l'adresse et de la bourse avait été superbement décorée par les sacristains et quelques citoyens.

La grande messe paroissiale a été chantée à 10 hrs. C'est Mgr F.-X. Gosselin qui officiait, assisté de MM. les abbés Elias Roy, du Collège de Lévis comme diacre et Jos. Lacasse, vicaire de la paroisse, comme sous-diacre.

Son Eminence le Cardinal Bégin avait bien voulu accepter de prendre part aux fêtes. Aussi, le vieux prince de l'Eglise était au trône dans le choeur assisté de M. le Chanoine Laflamme de Québec et de M. le Chanoine A. Marcoux, du Collège de Lévis.

Au choeur on remarquait, MM. les abbés Guillaume Giroux, ancien Curé de Lorette, Edmond Généreux, aumônier au Couvent des Religieuses Jésus-Marie, à Lauzon, M. Lucien Gauvreau, prêtre à sa retraite, à l'Hôtel-Dieu, Mgr Lindsay, de Québec, D. Peleltier, curé de Bienville, J. Lapointe, de l'Hospice, Anselme Déziel, curé à Beauport, P. Boyd, curé, à Inverness, J.-T. Nadeau, aumonier au Monastère des Religieuses du Précieux Sang, Joseph Roy, J Léveillé, Jos. Poiré, Marie-Louis Belleau, Eugène Michaud, Joseph et Léopold Roberge, Eugène Dumas, Eugène Carrier, Joseph Lachance, Joseph Godbout, tous du collège de Lévis, M. l'abbé H. Bernier, Curé à S.-Joseph de Lévis, Eugène Martel, assistant-secrétaire à l'Archevêché, Révds. Pères Stanislas, Giroux et Bélanger, W. Lemieux et Chs. Rodrigue, vicaires à Notre-Dame de Lévis, M. Pouliot Curé à S.-Agapit, J. Ouvrard, chapelain, chargé de la desserte du quartier S.-Laurent à Lévis, J. Falardeau, vicaire à Bienville et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Le chant a été fait à la messe par le choeur de l'orgue de la paroisse qui a rendu une messe en parties. Le chant ordinaire de la messe a été fait en chant dit de Solesmes par les enfants du Juvénat des Frères Maristes à Lévis.

Dans le bas choeur on remarquait : Le maire de Lévis, M. Noël Belleau, M. Théophile Carrier, M. Honoré Gosselin, frère du jubilaire, et Mme Gosselin, M. Valère Gosselin, frère du jubilaire et Madame Gosselin, M. Edouard Gosselin, un autre de ses frères et Mlle Gosselin, sa soeur, Mme Gosselin, sa soeur, Mme Vve Labrecque, soeur de Mgr Gosselin, M. Joseph Gravel, avocat, de Québec, M. Valmore DeBilly, avocat, neveu et Mme DeBilly, Mlles J. et G. Gosselin, nièces et MM. P. et A. Gosselin, neveux.

Le sermon a été donné par Mgr Célestin Lemieux, supérieur au Collège de Lévis. On trouvera ci-après les grandes lignes du sermon prononcé par l'éminent prédicateur.

"Cum jubilaiei venerit dies sanctificatus erit Domino". "Quand le jour du jubilé sera arrivé il sera consacré au Seigneur". (Paroles du Lévitique":

Eminence, Vénérable Jubilaire,

Mes frères,

Cette recommandation du Seigneur, vous l'accomplissez aujourd'hui en célébrant au pied de l'autel le double jubilé sacerdotal et pastoral de votre vénéré Curé.

C'est une grande fête de famille et la joie est dans tous les coeurs.

Et après avoir félicité les organisateurs de la fête et spécialement Messieurs les Marguillers, il rappelle à grands traits la carrière du Jubilaire. Le 17 octobre 1869, vous étiez, dit-il, prosterné dans la Basilique de Québec au pied de l'évêque consécrateur Mgr Baillargeon, qui prononça les paroles consécratoires. Dès ce moment vous étiez prêtre pour l'éternité. "Sacerdos in aeternum". Depuis, cinquante ans se sont écoulés, cinquante années faites de travail, de prières et de sacrifices.

La moitié de cette belle carrière sacerdotale a été donnée aux belles paroisses de S.-Roch de Québec et de S.-Joseph de Beauce ; l'autre moitié, mes frères, vous a été consacrée. Pour se borner au désir formel du vénérable Curé, je ne le suivrai point dans les différentes étapes de sa vie sacerdotale où il y aurait pourtant des choses si édifiantes à dire je me bornerai à parler du prêtre. Le prêtre est un autre Jésus-Christ. "Sacerdos alter Christus" :

1o Par la grandeur de sa mission,

2o. Par les pouvoirs qui lui sont confiés ;

3o. Par les augustes fonctions qu'il exerce au milieu de vous.

LA MISSION DU PRETRE

La mission du prêtre vient de Dieu. Comme mon père m'a envoyé à vous, ainsi je vous envoie, a dit Notre-Seigneur à ses fidèles.

Et pourquoi ? Pour évangéliser les peuples, pour faire connaître Dieu, sauver les âmes. Aussi les lèvres du prêtre doivent-elles être consacrées L'évêque lui dit au jour de l'ordination : "Docite, praedicate evangelium", "au nom de Dieu, enseignez, prêchez."

Fidèle à sa mission, le prêtre enseigne. Dans les catéchismes, il enseigne aux enfants les rudiments de la religion, ministère agréable au bon prêtre, ministère bien cher au vénérable jubilaire qui l'exerce depuis cinquante ans et avec quelle charité et quelle douceur.

Le prêtre enseigne au confessionnal, il enseigne en chaire, il prêche la morale, le dogme, les grandes vérités, le prêtre a le grave devoir de prêcher, c'est sa mission divine.

Le peuple a l'obligation rigoureuse de l'écouter car c'est au prêtre que Jésus-Christ a dit : qui vous écoute m'écoute, qui vous méprise me méprise.

LES POUVOIRS DU PRETRE

Le prêtre est un autre Jésus-Christ par les pouvoirs dont il est revêtu. C'est le lieutenant de Dieu, c'est son ambassadeur, son fondé de pouvoir.

Au jour de l'ordination, Notre-Seigneur lui a dit : "Tout pouvoir m'a été donné au Ciel et sur la terre ; ce pouvoir, je te le lègue. Je te donne les chefs du Ciel et de l'enfer, le pouvoir de lier et de délier les consciences."

Ce pouvoir sublime, le prêtre l'exerce au tribunal de la pénitence. C'est un pouvoir divin. Comme il est cher à l'homme apostolique. Que d'heures, que de jours il passe à entendre les mystérieuses confidences des âmes. Que de miracles spirituels s'opèrent dans le silence du confessionnal. Que de prodigues y retrouvent le pardon et la joie.

Ce ministère si consolant, votre bon Curé l'exerce depuis bientôt vingt-cinq ans au milieu de vous et vous savez avec quelle patience, quelle douceur. Il en a fait son ministère privilégié. Il lui a consacré le meilleur de son intelligence et de son coeur d'apôtre. Ah quel bien il a fait aux âmes, au saint tribunal. Mais ne scrutons pas ces mystères, Dieu a tout marqué dans son livre de vie.

LES FONCTIONS DU PRETRE AUPRES DES FIDELES

Le prêtre comme un autre Jésus-Christ passe en faisant le bien. Il s'associe à tous les événements de la famille. Il verse l'eau baptismale sur la tête du petit enfant et le fait héritier du Ciel. Plus tard, il l'appellera au banquet divin et fera goûter à son âme d'enfant les plus douces joies. A l'âge de l'adolescence il sera son guide, son mentor et quand le jeune homme voudra fonder un foyer, le prêtre bénira son union en lui conférant ce sacrement de mariage qui perpétue les générations en les faisant fortes et honorables. Dans l'âge mûr, le prêtre sera son conseiller et son ami. Dans la vieillesse, il sera son soutien et sa consolation. A la mort, le prêtre sera là pour verser dans son coeur la plus douce espérance. Et après la mort le prêtre priera pour le repos de son âme.

Voilà le beau rôle que votre vénérable curé a accompli avec tant de zèle depuis qu'il est au milieu de vous.

Emportés par le tourbillon des affaires, on ne pense pas assez aux grands bienfaits que nous recevons par le ministère du prêtre. Il faut avoir perdu ce trésor pour en comprendre la valeur. Aussi avec l'apôtre je vous dirai : "Soyez plein d'égards, de respect et soumission pour vos prêtres."

Et toi, chère paroisse de Lévis, quelle reconnaissance ne dois-tu pas à Dieu de t'avoir donné des Curés si remarquables. Ici le prédicateur fait l'éloge de Mgr Déziel, le fondateur de la paroisse, de Mgr Gauvreau qui a continué l'oeuvre de son prédécesseur et qui a fondé au milieu de nous cette Maison de Charité qui fait tant de bien, l'Hôtel-Dieu, et enfin de Mgr Gosselin, le héros de la fête qui, depuis vingt-cinq ans, se dépense avec un dévouement inlassable au bien spirituel et temporel des paroissiens de Lévis.

Puis il demande aux paroisiens de prendre comme bouquet spirituel les résolutoins suivantes :

Avoir toujours une haute idée de la dignité et des pouvoirs du prêtre.

Respecter le prêtre, le défendre et lui aider dans son ministère ;

Témoigner au Bon Dieu une grande reconnaissance pour les bienfaits qu'il nous accorde par le ministère sacerdotal.

Le prédicateur termine en souhaitant au Vénérable Jubilaire, sur cette terre, bonheur et longue vie, et pour l'éternité, une couronne de justice et de gloire.

Après la messe il y a eu chant du " Te Deum " qui a été entonné par le jubilaire, et rendu partie par les juvénistes et partie par les membres du choeur de l'orgue.

Le chant du " Te Deum " terminé il y a eu présentation d'une adresse au jubilaire par Son Honneur le maire de la cité de Lévis, M. Noël Belleau. Dans cette adresse se trouvent les meilleurs sentiments qu'ont les paroissiens de Lévis à l'égard de leur vénéré pasteur et en même temps les voeux qu'ils forment pour que la Providence leur conserve longtemps encore celui qu'Elle leur a donné pour le plus grand bien spirituel et temporel. On trouvera plus loin le texte de l'adresse.

Une bourse contenant un chèque au montant de $1,600 a été présentée à Mgr Gosselin par M. Théophile Carrier. Cette somme provient de souscriptions recueillies dans la ville chez les paroissiens.

Mgr Gosselin a ensuite répondu à l'adresse qui, comme nous le disons précédemment, lui fut présentée par notre premier magistrat. Voici le texte de cette réponse :

ADRESSE A Mgr GOSSELIN

A Mgr François-Xavier Gosselin,
Prélat Domestique,
Curé de Notre-Dame de Lévis.

Il y a cinquante ans, un jeune diacre se présentait devant l'Archevêque et demandait d'être admis dans l'ordre sacré de la prêtrise. Après l'avoir jugé digne du sacerdoce, le Pontife imposa les mains sur ce jeune homme à genoux et quand il se releva il était prêtre pour l'Eternité.

Dieu venait de vous confier la prorogation la plus sublime qui soit sur la terre, faire descendre sur l'autel dans l'Hostie, le Dieu de toute Sainteté, et la mission la plus grande qu'il soit donné à un homme ici-bas, la garde des âmes ; l'Hostie où il renferme son humanité et sa divinité pour rester avec nous jusqu'à la fin des siècles, l'âme où il daigne aussi résider comme dans une hostie vivante, consacrée par son Verbe et divinisée par sa grâce.

Cette hostie vous en aviez aussi la garde pour l'adorer, pour la respecter, l'aimer, l'écouter. L'Ame vous était confiée pour la nourrir, la vivifier et la sauver.

Le Vénérable Archevêque qui venait de recevoir votre consécraton à Dieu et qui consa'ssait votre grand zèle d'apôtre vous nomma vicaire à S.-Roch. Quel champ magnifique à cultiver, quelle moisson d'âmes à récolter.

Aimé d'un amour ardent et d'une charité profonde que l'on ne trouve que chez les ministres du Seigneur, vous avez si bien rempli la mission qui vous était assignée, qu'après sept années de prêtrise seulement, cette paroisse la plus grande du diocèse vous était confiée.

Pendant neuf ans vous avez présidé aux destinées spirituelles de S.-Roch, jour et nuit sans repos vous avez veillé avec un soin jaloux sur les âmes qui vous étaient confiées. Persuadé que l'Union fait la force vous avez formé ou développé ces corps d'élite catholique, source inépuisable de foi et de dévouement qui restent stériles quand ils sont laissés dans l'impuissance de l'individualisme.

A peine nommé curé cette occasion vous l'avez fait naître et l'année 1876 vit la création de cercles dans votre paroisse, cercles qui furent les précurseurs de cette magnifique Association de notre jeunesse Catholique Canadienne-Française.

En 1885, toujours docile à l'autorité religieuse, vous prenez la charge de l'importante paroisse de S.-Joseph de Beauce. Prenant contact avec cette bonne et brave population agricole dont la foi est si vive et qui a si bien conservé les moeurs et les usages de nos ancêtres, votre esprit, un instant, s'est retourné en arrière et la vision de ce modeste foyer de l'Ile d'Orléans, où des parents chrétiens et dignes vous avaient formé dans l'amour de Dieu et dans cette charité inlassable qui sont votre plus bel apanage, vous est apparue.

Comme tous les apôtres vraiment dignes de ce nom, vous aviez toujours compris que pour garder à Dieu ce peuple croyant et lui conserver cette foi inébranlable qui en fait réellement un peuple choisi il fallait l'attacher plus que jamais à la terre et aux moeurs de ses pères. Et vous êtes devenu un prêtre colonisateur, exhortant et suppliant vos ouailles de ne pas déserter cette " Grande Amie " et de garder avec un soin jaloux ces vieilles traditions qui ont toujours été le plus grand rempart de notre foi et de notre nationalité.

Pénétré de l'idée que le prêtre doit non seulement prier mais aussi étudier car la Science de Dieu est infinie," les quelques instants de loisir que vous laissat votre ministère, vous les avez consacrés à l'étude. Que de veilles, que de nuits vous ont vu penché sur vos livres où vous avez puisé cette érudition profonde et sûre qui vous a permis non seulement de conduire dans le vrai chemin et vers Dieu les âmes dont vous aviez la garde mais dont l'Eglise de Québec a si souvent profité et profite encore.

Il y a vingt-cinq ans, Monseigneur, la paroisse de Notre-Dame de Lévis était dans la désolation.

Dieu dont les desseins sont insondables, venait, par la voix de notre vénérable Archevêque, de lui enlever Mgr Gauvreau.

Il nous semblait impossible qu'il put se rencontrer quelqu'un pour remplacer les Déziel et les Gauvreau, véritables fondateurs de cette paroisse dont les noms sont gravés à jamais non seulement sur le bronze et la pierre, mais aussi dans le coeur d'un chacun ; mais rien n'est impossible à Dieu et quelques jours après, Monseigneur, vous étiez nommé curé de Lévis.

Vous trouviez ici une population ayant une conviction religieuse ferme, une génération chrétienne, et pratiquant les oeuvres de vos distingués prédécesseurs en pleine. En un mot, il vous fallait non seulement créer comme dans le passé mais ce qui est plus difficile encore cultiver et développer.

En face d'un travail aussi considérable, d'une responsabilité aussi grande, à l'exemple de votre Divin Maître, vous lui avez demandé d'éloigner de vous pareil Calice, mais ce n'était que le cri de votre humilité. Vous vous êtes mis à l'oeuvre avec ardeur et le dévouement dont vous aviez toujours fait preuve. Aux monuments de foi et de charité érigés par Mes Seigneurs Déziel et Gauvreau, monuments qui font l'orgueil et l'ornement de notre ville, vous en avez ajouté d'autres.

Nos enfants étaient à l'étroit dans des écoles trop petites et mal bâties, vous avez aussitôt fait construire cette magnifique Ecole des Frères qui porte votre nom.

Dieu manquait ici d'adorateurs perpétuels pour faire monter vers Lui d'éternelles supplications ; le Beau Monastère des Dames Adoratrices du Précieux Sang fut assitôt érigé, aidé de votre généreux concours.

Vous avez vu dans les rues nos jeunes gens de familles pauvres sans aucun endraoit pour se réunir, exposés à se perdre à tout instant, immédiatement vous avez fait appel à ces incomparables Frères de S.-Vincent de Paul, et aujourd'hui, ces jeunes gens qui demeurent dans un bel édifice du Patronage, vous bénissent chaque jour.

Votre sollicitude toute paternelle ne pouvait manquer de s'intéresser au bonheur temporel de notre population. Lévis avait le bonheur de compter parmi les siens un apôtre infatigable et vraiment désintéressé des oeuvres économiques et sociales. Croyant avec raison que la pratique de l'économie était le moyen le plus efficace pour enrayer la prodigalité qui engendre tant de ruines matérielles et morales, vous lui avez tendu la main et ne lui avez pas ménagé votre précieux concours ; et aujourd'hui des sommes considérables, produit de l'épargne et du sou de l'ouvrier, de la jeune fille, de l'enfant, sont en la possession de ces fondations vraiment incomparables qui s'appellent "Caisse Populaire," "Caisse Dotation," "Epargne Scolaire."

Témoin du mal que faisait l'intempérance dans nos familles vous n'avez pas craint de vous mettre à la tête d'une campagne qui a eu pour résultat de faire renaître le bonheur dans une multitude de foyers.

Dans l'ordre spirituel vous avez non seulement conservé ce que vos prédécesseurs vous avaient laissé mais vous avez considérablement augmenté le patrimoine paroissial.

Toujours à la recherche des âmes jamais vous lasser mais vous avez aussi donné à vos paroisisens l'exemple d'une grande piété, d'un zèle vraiment apostolique, d'une charité qui, quoique cachée, finit toujours par le bien qu'elle fait à se faire dévoiler.

Vous appartenez à cette génération de prêtres qui ont fait notre race grande et forte ; qui ont consacré leur vie à la direction des âmes et à la prière ; et dont la Carrière a été une hymne éternelle vers le Tout-Puissant en même temps qu'une incessante supplication pour ceux dont lis avaient la direction.

Votre plus ardent désir était de voir le Sacré-Coeur régner sur cette paroisse et à l'exécution de ce sublime projet vous y avez mis toute votre âme. Aujourd'hui, Celui à qui vous avez tout consacré règne sur Lévis ; dans les écoles comme dans les usines et les ateliers, dans les demeures de vos paroissiens comme dans les salles et les endroits publics. Il règne partout et il n'y a pas de plus belle preuve que cette "Sainte Messe" du premier dimanche de chaque mois où des centaines et des centaines d'hommes et de jeunes gens viennent le recvoir et l'Adorer.

Et ce sera là, Monseigneur, votr plus beau titre de gloire.

Voici en peu de mots l'oeuvre d'un prêtre, celui que Dieu couronne, le votre, Monseigneur

Déjà devançant nos voeux les plus ardnts et les plus sincères. Notre Saint-Père le Pape a rendu un grand hommage à votre longue et utile carrière en vous élevant à la dignité de "Prélat Domestique de Sa Sainteté," éclatant témoignage à l'humble prêtre qui cache sous son manteau d'humilité les oeuvres les plus belles et qui a su si bien garder le Dépôt sacré que Dieu lui avait confié il y a cinquante ans.

La présence au milieu de nous d'un prince de l'Eglise, Chef de l'Eglise Canadienne, de celui que nous avons le très grand honneur de considérer comme un frère puisque Lévis l'a vu naître, de votre bien aimé Archevêque, n'est-elle pas, Monseigneur, le plus bel hommage rendu à votre longue et sainte vie

Nous savons que votre plus grand désir aurait été de nos dérober à ces fêtes, mais Dieu qui connaît vos mérites en a jugé autrement en faisant germer dans les coeurs des citoyens de Lévis ces seniements d'amour qui seraient stériles s'ils ne vous étaient pas exprimés

Veuillez accepter, Monseigneur, cet humble témoignage de notre plus profonde reconnaissance

Puisse le Souverain Maître vous conserver longtemps à ceux qu ont tant besoin de votre sollicitude. Puisse-t-il prolonger longtemps cette bonne et heureuse vieillesse qui fait l'ornement de votre vie et le bonheur de vos paroissiens.

Les paroissiens de N.-Dame de Lévis,
Par NOEL BELLEAU,
Maire.

LA REPONSE DU JUBILAIRE

M. le Maire,

Votre adresse est si élogieuse que je ne puis pas m'y reconnaître, tant elle contraste avec mes humbles mérites et mes pauvres moyens. Je ne m'attarderai pas à m'y chercher ce serait en vain. Elle est une nouvelle preuve de votre charité qui vous fait fermer les yeux sur le faible de votre Curé, et les lacunes de son ministère pour n'apercevoir que ce qui peut donner quelque raison d'être à vos félicitations. Vous mettez en pratique l'enseignement de l'Apôtre S.-Paul qui nous dit dans sa première Epitre aux Corinthiens : ' Que la charité ne pense mal de personne." "Caritas non cogitat malum." Qu'il me suffise de vous avouer que quand je considère les actes de ma vie sacerdotale, en regard de la sublime dignité, du prêtre, et des grands devoirs qu'elle comporte, il s'en faut qu'ils m'apparaissent ceints de l'auréole dont votre bienveillance veut bien les couronner.

Dans le Ministère que j'ai eu à exercer dans les diverses parties de la Vigne du Seigneur, où il a plu à la Divine Providence de me placer je n'ai eu qu'à suivre le laborieux sillon, tracé par mes prédécesseurs, les Charest, les Martel, les Déziel et les Gauvreau et à apporter à leur oeuvre déjà si bien organisée et édifiée le modeste appoint de mon travail et de mon dévouement. Tout pasteur des âmes a le même souci. Selon les circonstances où il se trouve, il tâche de faire le bien qui se présente à lui, encourage celui qui est fait par les autres ; et en cela il n'accomplit que son devoir.

Cependant on ne peut nier qu'à Lévis, depuis une dizaine d'anées surtout, il s'est produit de grands mouvements religieux, j'allais dire sociaux ; entr'autres, l'oeuvre de la Prohibition, la Consécration de la paroisse et des familles au Sacré-Coeur de Jésus, les Communions générales en l'honneur du même Divin Coeur. Sans doute ces heureux événements ne se sont pas accomplis tout seuls. Il a fallu donner le branle à ces mouvements, hâter leur action, les diriger, pour leur faire atteindre le but. Laissez-moi vous dire qu'ils ont été véritablement les grands moteurs.

Avant tout l'approbation et la bénédiction de l'Autorité Religieuse. De même que : selon la parole inspirée de l'Apôtre S.-Jacques : "Toute grâce excellente et tout don parfait vient d'en haut et descend du Père des Lumières" (omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre Luminum) de même aussi dans les oeuvres qui intéressent la vie chrétienne des peuples, rien ne peut réellement réussir, si elles n'ont pas lur appui, la base solide de l'obéissance à cette même Autorité Religieuse, ainsi que les lumières de sa direction, pour éclairer et guider leur marche ; puis ajoutons l'élan vigoureux imprimé à vos esprits dans nos retraites paroissiales, prêchées chaque années, par de vénérables religieux de divers ordres, dont la parole ardente flagellait les abus que l'on voulait faire disparaître, signalait les moyens d'y remédier et faisait peu à peu dans vos âmes la conviction de nouveaux devoirs à remplir, avec la volonté de les mettre à exécution en temps et lieu.

Et encore le concours de la vibrante éloquence de Mgr l'Archevêque de Séleucie, venant donner le coup de grâce aux derniers préjugés et la suprême poussée à l'entraînement des volontés.

Rappelons aussi le travail d'organisation intime, parfois immense, de mes dévoués collaborateurs à la cure de Lévis, qui se sont livrés à ce labeur avec une ardeur, je dirais, avec une fougue, qui déjouait toutes les machinations des adversaires, renversait tous les obstacles et assurait ainsi le succès désiré. Plusieurs laïques de mes chers paroissiens, véritables apôtres du Bien, nous ont puissamment aidés dans la lutte incessante qu'il a fallu livrer d'abord pour l'abolition graduelle des buvettes et enfin pour la disparition complète par la loi de prohibition.

Et enfin, Son Eminence faisait, au moment désicif, entendre sa voix autorisée, pour intimer ses désirs et ses volontés. C'était la voix de l'Eglise, suppliant ses enfants de ne pas parfaire à leur devoir. Sa parole a été religieusement écoutée.

Nos conseils municipaux sont aussi entrés dans le mouvement, Il y a quatre ans, le Conseil Municipal d'alors, s'engageant pour lui-même et pour ceux qui lui succéderaient, se consacrait solennellement au Sacré-Coeur de Jésus, installait sa statue dans le lieu de ses séances, afin que la justice et la charité présidassent à ses délibérations et à ses lois. Durant la même année, c'était le maire de Lévis qui se faisait le porte-parole des paroissiens de Lévis, lorsque, à leur tour, ils faisaient la consécration publique de leur paroisse au Divin Coeur.

Cette année encore, tout ce travail, laissez-moi vous le dire avec la plus vive gratitude de mon coeur, tout ce travail n'aurait jamais réussi à produire ces heureux événements, s'il n'avait pas été secondé de votre part votre esprit de respect et de soumission à vos chefs [illegible] tre amour du bien et de l'ordre, votre légitime ambition de donner bon renom à votre jeune ville.

Ces nobles traditions avec celles de votre générosité proverbiale vous ont été profondément inculquées et léguées par les Déziel, et les Gauvreau pasteurs d'âmes de marque souverain dont le zèle et le talent pleins d'initiatives et de visées grandioses ont édifié parmi nous tant d'oeuvres magnifiques qui sont l'honneur, la gloire de notre ville. Leur humble successeur n'a eu qu'à bénéficier de leurs exemples, de leurs travaux et de leurs succès. Ainsi ce sont les efforts et l'union de l'Eglise, de l'Etat avec la coopération intelligente de la population lévisienne qui ont fait heureusement aboutir ces projets d'ordre religieux, moral et social, que réclamaient les plus graves intérêts ; ce travail d'ensemble combiné par la bonne volonté de chacun, voilà les véritables moteurs de ces événements religieux qui se sont accomplis au milieu de nous.

Et de tant de labeur, votre Curé n'a qu'une bien faible part, un bien mince mérite. Il approuvait, laissait faire, admirait et tout au plus il donnait son encouragement. En cela il n'y a rien de bien difficile. Dans votre adresse, votre bienveillance vous a fait déplacer la gloire rayonnante de ces oeuvres, ce n'est pas moi qu'elle devait aller, mais à vous-même qui en avez été la cheville ouvrière et les artisans.

Eminence, permettez-moi, maintenant de vous remercier de tout coeur d'avoir bien voulu condescendre à venir réhausser de Votre Présence cette fête paroissiale du cinquantième anniversaire de mon ordination sacerdotale. Il y a déjà plus de quatre ans que vous avez déjà eu le bonheur de célébrer vos noces d'or de sacerdoce. C'étaient deux diocèses entiers qui acclamaient, à cette occasion, vos vertus et vos grandes oeuvres. Il est évident que les années ne vous effraient pas. Malgré vos quatre-vingts ans bientôt écoulés pour faire plaisir à vos chers ouailles, vous bravez volontiers les plus grandes fatigues, d'ordinaire d'un autre âge qui a le droit de compter sur la force. Toute la population de Lévis se joint à son Curé pour souhaiter à Votre Eminence, le plus illustre de ses co-paroissiens, encore de longues et heureuses années, de ses noces de diamant.

J'ai aussi à offrir mes sincères remerciements à Messieurs les membres du Comité qui a été chargé d'organiser et de préparer cette fête et qui ont fait beaucoup plus que je n'avais demandé ; à Messieurs les membres du Choeur de l'orgue et à nos petits juvénistes qui ont bien voulu nous faire goûter l'harmonie et la suavité de leurs chants ; en un mot à tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cette démonstration.

Mes chers paroissiens, je ne sais comment vous remercier, pour l'offrande de cette bourse que vous avez la bonté de me présenter en cette occasion de mes noces d'or. On dit parfois qu'on prend les coeurs par la bourse. Pour vous ce n'est pas là votre intention. Vous savez depuis longtemps que toute mon affection et mon dévouement vous sont acquis que, pour parler comme l'apôtre saint Paul : "Vous n'êtes pas à l'étroit dans mon coeur. Cette offrande est une preuve nouvelle de votre générosité inlassable qui distingue la population lévisienne. Si mes bons sentiments à votre égard vous sont connus, les vôtres pour moi me le sont également, et je n'avais pas besoin de cette marque palpable de votre respectueuse sympathi et de votre gratitude pour m'en donner la preuve. Ces beaux sentiments qui font honneur à votre esprit religieux vous me les témoignez sans cesse par votre respect et votre soumission ainsi que par la constante courtoisie que vous mettez dans vos relations quotidiennes avec votre Curé.

Il ne me reste plus qu'à exprimer le désir et l'espoir que vos enfants, la génération qui se lève, marche sur les nobles traces de leurs pères et de leurs aïeux, qu'ils conservent, avec un soin jaloux, les traditions de foi et de piété que vous leur léguerez pour que la population lévisienne reste fidèle à son passé, dans la poursuite de l'ordre, et du bien et pour nous maintenir dans cette mentalité chrétienne, je vous demande de persévérer avec énergie dans vos pratiques religieuses, notamment dans celles de la dévotion au Sacré-Coeur et de la communion fréquente.

Mes chers paroissiens, que le Sacré-Coeur en retour, vous accorde à chacun, santé, prospérité dans vos affaires et bonheur et à tous la faveur d'arriver à vos noces d'or.

Son Eminence le Cardinal Bégin a adressé la parole. Il a félicité les citoyens de Lévis d'avoir pris l'initiative de célébrer ce double événement d'un jubilé et d'un semi-jubilé, et l'honneur de Mgr Gosselin. Il énumère quelques-unes des grandes oeuvres accomplies par Mgr Gosselin et il dit aussi tout l'esprit religieux qui anime les paroissiens de Notre-Dame, qui ont fêté d'une manière si grandiose leur pasteur.

Un grand nombre de citoyens se sont rendus après la présentation de l'adresse à la sacristie de l'église paroissiale pour serrer la main à Mgr Gosselin et lui souhaiter de longues années de vie de joie et de bonheur.

Un dîner privé a été servi dans l'



OLD FASHION

Si vous voulez vous éviter les tortures d'une dent mal extraite employez mon Blanchisseur des dents pour l'hygiène de votre bouche.

Quand vous souffrez du mal de dent et que vous ne pouvez vous rendre chez un dentiste d'expérience et consciencieux, mettez donc de mon Tue Nerf dans la dent qui vous fait souffrir et en peu de temps vous serez tranquille. Satisfaction garantie ou argent remis.

Prix 35 cts le paquet, Blanchisseur ou Tue Nerf, indifféremment, ou 3 paquets pour $1.00. Franco par la malle sur réception du prix de vente.

Dr E. BOLDUC,
MONTMAGNY, P. Q.

POUR "FINANCER" LA RECOLTE DU BLE

Pour vendre l'excédent exportable de sa récolte de blé, le Canada doit accepter le rôle de banquier, car ceux qui peuvent acheter son blé ne sont pas en état de payer comptant. Il incombe donc au Canada de financer sa propre récolte.

En ces quatre dernières annnées, la récolte au Canada a été la suivante:

	Boisseaux.	Valeur.
1915. . .	393,542,600	$256,817,000
1916. . .	262,781,000	344,096,000
1917. . .	233,742,850	453,039,000
1918. . .	189,075,350	381,678,000

On escompte pour cette année un rendement de 200 millions de boisseaux et on estime à 175 millions de boisseaux l'excédent exportable de la récolte.

Où le Canada trouvera-t-il l'argent pour acheter cette récolte pour le compte des pays européens qui en ont besoin, et pour en payer le prix aux cultivateurs canadiens? Cet argent doit être prélevé au moyen de l'Emprunt de la Victoire. Autrement, le Canada se trouverait dans la même pénible situation que si sa récolte entière était manquée. B-42

Un mot d'avertissement

Il serait bon de rappeler aujourd'hui les sages conseils répandus par tout le pays il y a environ un an, quand l'épidémie de l'influenza sévit en Canada, entraînant à sa suite tout un cortège de souffrance et de détresse et enlevant à la patrie des milliers de ses meilleurs concitoyens. Un mot d'avertissement ne sera pas déplacé tant pour nos autorités sanitaires que pour la population en général.

Les avantages de l'air pur, d'un genre de vie hygiénique et d'un soin médical immédiat pour tous les rhumes et catarrhes doivent surtout être pris en considération comme les meilleures mesures préventives auxquelles on peut donner son attention personnelle.

Que chacun de nous soit donc sur le qui-vive afin d'être préparé contre toute éventualité et de prévenir ainsi les pires dangers.

Londres, 22—Il est annoncé semi-officiellement que le Brigadier-Général J.-H. MacBrien, C. M. G., D. S. O., chef actuel des forces d'outre-mer sera major-général dans l'état-major à Ottawa. Le général MacBrien retourne au Canada au commencement de décembre alors que tous les soldats Canadiens seront repatriés. Il en reste encore 3,000 en Angleterre.

New-York, 22—On est à étudier aujourd'hui la question de reprendre la publication à New-York ou ailleurs de près de 150 périodiques qui a été suspendue par suite de la grève des pressiers.

UNE NOYADE

S.-Casimir, 22—Arthur Duchesneau, âgé de 21 ans et dont la famille demeure à S.-Casimir, s'est noyé, ces jours derniers, dans la rivière Nataquan, près d'Amos, Abitibi. Le corps a été repêché et transporté ici.

Il n'y a qu'une seule vertiable Aspirine

Seulement les tablettes portant la "Croix Bayer" sont de l'Aspirine.—Pas d'autres

BAYER

Si vous ne voyez pas la croix Bayer sur les tablettes, refusez-les — ce n'est pas du tout de l'Aspirine.

Votre pharmacien vous donnera avec plaisir les véritables "Tablettes d'Aspirine Bayer", parce que la véritable Aspirine est maintenant fabriquée par des Canadiens et est la propriété d'une compagnie canadienne.

Il n'y a pas un sou valant d'intérêt allemand dans l'Aspirine, tous les droits ont été achetés du gouvernement des Etats-Unis.

Durant la guerre, des imitations avides ont été vendues, pour de l'Aspirine, en boîtes à pilules ou sous diverses autres formes. Mais maintenant vous pouvez avoir l' "Aspirine" véritable, avec la marque de garantie bien visible de la "Croix Bayer".—L'Aspirine a guéri des millions de cas de mal, de mal de dents, d'oreilles, de rhumatisme, lumbago, de rhumes, névralgies, et toute douleur en général.

Elles se vendent en petites boîtes de fer-blanc très convenables, contenant 12 tablettes — de même qu'en plus gros paquets.

Aspirine est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la fabrique Bayer de Monoacityle Salicilique Acide.

12-1-29août

LES BOCHES ET LE TRAITE

"Ce n'est qu'un chiffon de papier", déclare un ministre,

Cologne, ...septembre.—Il vient de se passer à Cologne, un événement des plus intéressants, et qu'il importe d'autant plus de connaître qu'il révèle les intentions du gouvernement allemand relativement à l'exécution du traité de paix. Le récit en paraîtra peut-être audacieux; il n'en est pas moins exact, je le tiens de M. Dorten, l'actif chef du parti du parti séparatiste en Prusse rhénane qui m'en certifie la rigoureuse vérité.

Ce parti séparatiste avait donc organisé à Cologne, un congrès qui vietn de se tenir du 15 au 18 de ce mois, et dont le but était de manifester officiellement et clairement la volonté de la mapjorité dans la question de l'autonomie de la province rhénane. Les délégués au nombre plus de 500 représentaient 1,500,000 Rhénans, sur 2,400,000 que cmpte la province qui s'étend sur la rive gauche du Rhin, depuis la frontière hollandaise jusqu'à la rivière Nahe, environs de Bingen—et sur la rive droite depuis la frontière hollandaise jusqu'à la rivière Lohen—environs d'Ehrenbrenstein. Ces délégués appartenaient tous au parti du centre catholique allemand—parti rzberger —sauf quelques-uns du parti social-démocrate indépendant. Il s'agissait de savoir si oui ou non les voeux de la majorité de la population appelainet la séparation d'avec la Prusse sous la forme d'une république indépendante ou, au contraire, souhaitaient la continuation du régime d'avant-guerre, c'est-à-dire l'incorporation complète et brutale de la province rhénane à la Prusse. C'était, en somme, une sorte de plébiscite que l'on commençait de tenter, plébiscite par mandataires désignés sous un nom dont la traduction littérale veut dire: homme des confiance.

L'annonce d'un tel événement émut Berlin. Le congrès devait primitivement se réunir le 4 août. Les efforts du gouvernemnt allemand obtinrent qu'il fut renvoyé au 15 septembre. Cette fois, il fallut prendre une décision. Le gouvernement choisit cette formule. On enverrait au congrès quatre ministres qui seraient chargés de plaider devant les Rhénans la cause du rattachement à la Prusse. Trois de ces ministres agiraient par démarches officieuses, promesses ou menaces, le quatrième prendrait la parole au nom du gouvernement.

Cet orateur fut M. Stegerwald, ministre de l'Economie sociale. Son discours fut prodigieux de témérité. Il s'analyse ainsi:

La Prusse rhénane pas plus qu'aucune autre province du Rhin, n'a le droit de modifier ses destinées par plébiscite ou part tout autre moyen avant deux ans et cela aux termes de l'article 167 de la nouvelle Constitution allemande. En droit, la question ne doit donc même pas être posée.

En fait,—et c'est ici que les déclartions de M. Stegewald, parlant comme ministre au nom du gouvernemnt allemand, deviennent stupéfiantes—en fait donc l'intérêt de la province rhénane est de rester partie intégrante de la Prusse, dont la puissance s'accroît et s'accroîtra de jour en jour, car:

1. Grâce aux armements et aux dispositions que l'Entente tolère sous prétexte de lutte contre le bolchévisme, l'Allemagne compte aujourd'hui une armée de 800,000 hommes qui, d'ici deux mois, sera portée à 2 millions;

2. L'unité de l'Allemagne a subi en réalité si peu d'atteinte que l'armée les finances certaines industries même, telles que l'industrie électrique, restent ou sont devenues communes à toute l'Allemagne;

3. L'Allemagne vaincue par la misère et non par les armes, l'Allemagne réapprovisionnée et ressaisie n'a pas à exécuter un traité qu'elle n'a signé que contrainte par la faim.

Et cette conclusion, dont M. Dorten ne précise les termes textuels :

"On aura beau nous réclamer des milliards, nous ne paierons pas un pfenning car le traité qui voudrait nous faire reconnaître la défaite n'est qu'un chiffon de papier comme l'autre".

J'avoue que si M. Dorten ne m'affirmait, avec un accent de sincérité, indéniable avoir lui-même, de ses oreilles, entendu ce discours, je ne pourrais y croire. D'autres délégués, eux aussi, l'arffirment. Evidemment, c'est exact et aussi ahurissant.

Une telle violence, cependant, fit sur l'assemblée peu d'effet, car c'est à l'"unanimité moins deux voix" que le congrès vota une résolution qui, repoussant avec une courtoise fermeté les offres de la Pruses, exige l'abolition de l'article 167 de la nouvelle Constitution allemande, un plébiscite immédiat et l'élection d'un Parlement rhénan.

M. Stegerwald en a donc été pour ses frais. La Prusse rhénane vient de formuler nettement son désir d'autonomie et d'indépendance, sa ferme volonté de se séparer de la Prusse Mais que penser de la cynique folie de cet orateur du gouvernement? Sera-til, au moins, désavoué ou la nouvelle manière allemande va-t-elle jusqu'à cette stupide audace?

Les journaux allemands et en particulier la "Gazette de Cologne", semblent fort inquiets du résultat du congrès et de l'échec magistral que vient d'y subir le ministre, représentant et orateur du gouvernement.

G. de MAIZIERES.

MALLES POUR L'EUEOPE

Des malles anglaises seront expédiées par les vapeurs "Canada" et "Scandinivian" les 23 et 25 ciurant.

Ces malles seront fermées au Bureau de Poste de Québec les 23 et 25 ccurant, à 2 heures, p. m.

POUR VENIR EN AIDE A SA GRANDEUR MGR JOSEPH HALLE

Tous nos lecteurs sont au courant de l'existence du comité "Dieu et Patrie" fondé à Québec, il y a quelque temps, pour prélever une souscription au titulaire de la nouvelle Préfecture Apostolique de Ontario-Nord Hearst, dans l'Ontario-Nord, Sa Grandeur Mgr Joseph Hallé, chanoine de Québec.

La nouvelle préfecture couvre un territoire d'à peu près vingt mille lieues carrées, situé au nord du Transcontinental. C'est une région qui promet beaucoup pour l'avenir et qui deviendra l'un des beaux diocèses de l'Ontario. La terre y est très riche et donnera d'excellents rendements agricoles ; de belles forêts couvrent à l'heure actuelle toute cette région ; de nombreux cours d'eau drainent ces contrées et permettent le charroyage des billots. Le Transcontinental traverse sur une bonne longueur la partie sud du diocèse ; et la ville de Hearst sur le Transcontinental, est le terminus de l'Algoma Western Railway qui la relie au Sault Ste-Marie.

Sur le territoire de la nouvelle préfecture on compte à peu près quatorze mille habitants, dont dix mille catholiques, y compris la population flottante des travailleurs. De ce nombre il y a environ 8,500 Indiens, la plupart catholiques.

L'organisation diocésaine de ce vaste territoire est presque nulle, nos lecteurs l'ont déjà compris ; tout est à faire, fonder les paroisses, développer les missions, enfin d'établir toutes les oeuvres qui sont nécessaires pour le maintien et le développement de la vie catholique.

Sa Grandeur Mgr Joseph Hallé que le Saint-Siège a chargé de ce travail de géant, se montrera certainement de la force de nos grands évêques fondateurs de diocèses et constructeurs de pays.

Ceux qui ont aidé Mgr J. Hallé, alors qu'il était chanoine dans les oeuvres auxquelles il se dévouait avec un si grand zèle, connaissant les ressources excessivement limitées de la Préfecture qu'il est appelé à diriger, ont voulu lui venir en aide en prélevant une souscription parmi les catholiques du pays.

De nombreuses adhésions ont été données au projet. Le Comité a reçu de très belles lettres du lieutenant-gouverneur Sir Charles Fitzpatrick et de Son Eminence le cardinal, des Archevêques et Evêques, et de beaucoup d'autres personnages.

Nous sommes heureux de pouvoir publier les lettres d'adhésion de Leurs Grandeurs Mgr F.-X. Cloutier, Evêque des Trois-Rivières, et F.-X. Ross, Vicaire Capitulaire de Rimouski. De plus nous y joignons la première liste de souscription.

Evêché des Trois-Rivières,
ce 16 août 1919.

M. Amédée Denault,
Secrétaire du comité "Dieu et Patrie"

Bien cher Monsieur,

A la suite de Son Eminence et d'autres personnages distingués tant ecclésiastiques que laïques, j'approuve entièrement le mouvement de souscription inauguré par votre Comité "Dieu et Patrie," dans le but de subvenir aux nombreux besoins de la nouvelle Préfecture Apostolique de l'Ontario-Nord, confiée aux soins de Mgr Joseph Hallé. Et c'est de tout coeur que je vous envoie mon obole de participation à votre oeuvre pour encourager vos efforts.

J'approuve aussi, bien volontiers, dans la mesure que vous indiquez, l'appel que vous vous proposez de faire à la charité de mes diocésains. Et je forme des voeux pour que votre entreprise soit couronnée de succès.

Veuillez me croire, cher monsieur,
Votre tout dévoué en N. S.

†F.-X. Ev. des Trois-Rivières.

A M. E.-A. Chartier,
Représentant du Comité
"Dieu et Patrie".

Le Comité "Dieu et Patrie" a été organisé, sous le haut patronage de l'EminentissimeCardinalArchevêque de Québec, pour promouvoir nos intérêts religieux et nationaux en pourvoyant à l'organisation de la préfecture apostolique dont Mgr Hallé vient d'être chargé dans l'Ontario-Nord.

Ce vénérable prélat a toute ma sympathie, comme il doit avoir celle de nos coréligionnaires de langue française. Ses œuvres sont les nôtres, puisqu'il travaille à étendre le règne de Jésus-Christ et l'influence du verbe français dans des régions exposées à ne jamais connaître ni l'un ni l'autre.

Aussi, je me rends volontiers aux prières du représentant du Comité "Dieu et Patrie", qui sollicite l'autorisation de s'adresser aux curés des principaux centres du diocèse, pour former des sous-comités qui l'aideraient dans son travail.

Des œuvres nombreuses languissent chez nous, il est vrai; mais la charité que nous aurons exercée pour l'amour du Christ, retombera sans doute sur nous en pluie de bénédictions, le jour où nos organisations s'occuperont de nous.

Le Comité est donc autorisé à se prévaloir de cette autorisation partout où Messieurs les curés voudront lui prêter leur concours.

Rimouski, le 2 septembre 1919.

F.-X. ROSS,
Vicaire capitulaire de Rimouski.

Première liste de souscription au Comité "Dieu et Patrie", fondé pour favoriser le développement du pays canadien et le progrès de la civilisation chrétienne; en venant en aide à Mgr Joseph Hallé, préfet apostolique de l'Ontario-Nord :

Son Eminence le Cardinal L.-N. Bégin, archev. de Québec	1000.00
Sir Charles Fitzpatrick, lieutenant-gouverneur de la province de Québec	100.00
Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal	100.00
Mgr F.-X. Cloutier, évêque de Trois-Rivières	100.00
Mgr F.-X. Ross, administrateur du diocèse de Rimouski	50.00
Mgr L.-A. Pâquet, vicaire général	25.00
L'honorable Ant. Galipeault	50.00
Mgr E.-Eugène Laflamme	25.00
Mgr T. Rouleau	10.00
F.-Canac Marquis	100.00
La Caisse d'Economie	100.00
Le R. P. Waddell, curé de la paroisse de N.-D. du Chemin	50.00
La paroisse de Notre-Dame du Chemin	276.00
La Ligue Nationale de Colonisation, par ses membres	100.00
L'Alliance Nationale	100.00
F.-C. Laberge, président de l'Alliance Nationale de Montréal	5.00
La Société Saint-Jean-Baptiste de Québec	100.00
Le Révérend Père Curé de Limoilou et ses paroissiens	101.00
Le Rév. I.-P. Turcotte, curé de Saint-Bernard de Dorchester et ses paroissiens	101.25
La paroisse Saint-Joseph de Beauce	237.22
La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal	25.00
Un ami de Québec	10.00
Monsieur Gaudiose Matte, Ottawa	5.00
Chanoine V.-A. Huard	10.00
Saint-Alphonse de Thetford Mines	210.00
Saint-Maurice de Thetford-Mines	100.00
Portneuf	75.00
Monsieur l'abbé Ivanhoe Caron	5.00
Monsieur l'abbé J.-Victor Rochette, curé de Saint-Luc de Dorchester	5.00
Elzéar Fortier & Cie	20.00
Un ami de Québec	50.00
Soit à l'heure actuelle	$3300.47

N. B. Toutes les souscriptions peuvent être adressées à M. le chanoine Arsenault, archevêché de Québec, à M. le Commandeur Cyrille Tessier, 12, rue d'Aiguillon, Québec, ou à M. A. Denault, 103, rue Sainte-Anne, Québec.



Lorsque le Prince de Galles arriva au Canada au mois d'août, heureux, joyeux, un franc sourire aux lèvres, et qu'il témoigna de sa grande admiration pour les prouesses remarquables accomplies par les Canadiens, sur les champs de bataille comme au pays, nous tressaillîmes d'orgueil et d'allégresse.

Il se mit au courant du programme de reconstruction du Canada et lorsqu'on lui parla de l'Emprunt de la Victoire 1919, il consentit be donne grâce à la reproduction de ses armoiries sur le drapeau, décerné en prix d'honneur aux districts qui atteindront leur quote-part dans la campagne de l'Emprunt.

En faisant à Ottawa la dédicace du drapeau, le jour de la Fête du Travail, Son Altesse Royale, le Prince de Galles, s'exprima dans les termes suivants: —

"C'est un honneur pour moi d'être associé à la campagne de l'Emprunt de la Victoire 1919.

"J'espère que chaque ville, chaque district gagnera mon drapeau."

Imposant et d'un joli dessin, ce drapeau constituera non seulement un memento unique de l'Année de la Victoire, mais encore un souvenir durable et marquant de la visite de Son Altesse Royale — une visite qui fera époque comme l'un des événements les plus mémorables de l'histoire du Canada.

* * * * *

Le dessin est une reproduction du drapeau. Le fond est blanc, le bord rouge; à l'angle supérieur gauche est placé l'Union Jack; à l'angle inférieur droit, les armoiries du Prince de Galles.

Les drapeaux sont de deux dimensions: — 4 pieds 6 pouces par 9 pieds pour les villes, municipalités, et villages; et 7 pieds par 13 pieds 6 pouces pour les villes dépassant 10,000 âmes.

Le Canada a été divisé en districts de sollicitation par l'Organisation de l'Emprunt de la Victoire. Chaque ville forme un district; d'autres districts ont été établis d'après le chiffre de la population.

A chacun de ces districts a été assignée la vente d'un certain montant d'Obligations de l'Emprunt de la Victoire.

Pour gagner le Drapeau du Prince, chaque district devra par conséquent souscrire sa quote-part d'Obligations. C'est la seule et unique condition.

Prévoyant qu'un grand nombre de districts souscriront beaucoup plus que leur quote-part, les organisateurs ont décidé de décerner un Ecusson du Prince de Galles pour chaque montant excédant de vingt-cinq pour cent cette quote-part. Ainsi, l'équipe d'un district qui doublera sa quote-part sera fière de gagner quatre petits écussons pour son drapeau d'Honneur. Ces écussons seront cousus sur le drapeau. L'Ecusson du Prince — les trois plumes d'autruche — orne les armoiries.

A chaque établissement de cinquante employés ou plus, dont soixante-quinze pour cent souscriront en Obligations de la Victoire au moins 10 pour cent du montant total des salaires payés durant l'année, il sera accordé une bannière du Prince de Galles, de 48 par 34 pouces.

La répartition des quote-parts par district a été soigneusement étudiée; elle est basée sur un estimé raisonnable des possibilités du district.

Votre district peut souscrire sa quote-part et gagner ainsi le Drapeau du Prince, à condition que tous fassent leur part.

Rappelez-vous que VOTRE souscription peut être celle qui décidera si oui ou non votre district aura la distinction de posséder le Drapeau du Prince.

La devise du Prince est "Je Sers"
Voulez-vous servir, vous aussi?

Emprunt de la Victoire 1919

Publié sous les auspices du Ministre des Finances du Canada par le Comité Canadien de l'Emprunt de la Victoire

614

POIDS NORMAL

Peut-être êtes-vous ennuyé parce que votre enfant n'augmente pas en poids? Essayez-donc

l'Emulsion de Scott

et vous constaterez comme elle aide un enfant maigre à grandir et à engraisser. Il n'y a rien d'aussi fortifiant que l'Emulsion de Scott pour un enfant de tout âge.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 19-1

Vin Médical Saint-Thomas

Pour les Personnes Faibles et les Convalescents.

Mon "Vin Saint-Thomas" enrichit le sang et aide la digestion. C'est un préventif de toute première classe contre la trop fameuse Grippe Espagnole qui menace encore de faire son apparition cet automne.

En vente en gros et en détail à mon bureau ainsi que dans les pharmacies de première classe.

Au détail: $1.15 la bouteille.

Dr BOLDUC,
Montmagny.

BOITES A BEURRE

Messieurs les fabricants de beurre qui n'ont pas fait l'achat de leurs boîtes à beurre pour l'an prochain, feront bien de s'adresser à M. Charles Bélanger, de Saint Simon, qui vient ouvrir une nouvelle fabrique de ces boîtes. Afin de faire connaître sa marchandise, M. Bélanger vendra ses boîtes à un prix modéré. Elles seront de première qualité. Une visite est sollicitée. S'adresser pour plus de renseignements à M. Chs Bélanger, S. Simon, P. Q.

Horaire d'été de l'I. C. R.

Nos lecteurs nous sauront gré de publier dans "Le Peuple," l'horaire de l'Intercolonial, pour la saison d'été.

Convois descendant vers l'est :

Océan Limité, tous les jours, 1.17 h. (a. m.)

Express local, 9.45 hrs (a.m.), dimanche excepté.

Express Maritime, tous les jours, 4.01 hrs (p. m.)

Market, tous les jours (dimanche excepté) 6.41 hrs (p. m.)

Wayfreight, tous les jours (dimanche excepté) 10.00 hrs (a. m.)

Convois montant vers l'ouest :

Océan Limité, tous les jours, 3.13 hrs (a. m.)

Local (tous les jours) dimanche excepté 8.00 hrs (a.m.)

Express Maritime, tous les jours, 12.38 heures (p. m.)

Local, tous les jours 8.57 hrs (p. m.) dimanche excepté.

Wayfreight, dimanche excepté, 1.40 heure (p. m.)

Market, lundi excepté, 3.55 hrs (a. m.)

NOTES LOCALES

Les travaux d'agrandissement du Palais de Justice se poursuivent activement sous la direction de MM. R. Boulanger et Théophile Beaumont. Cette nouvelle aile est construite en brique avec façade en pierre. Le plan comprend à l'intérieur l'agrandissement de la voûte où sont conservées les archives, agrandissement dont la nécessité se faisait sentir depuis plusieurs années, un bureau pour le greffier de la Cour de Circuit et un vestiaire pour les avocats. MM. Proulx et Mathurin sont à faire l installation de nouvelles fournaises de chauffage.

—o—

MM. Emile et Amédée Casault, qui depuis quelque temps demeuraient à Québec sont repartis pour aller demeurer à Grand'Mère, après avoir passé quelques jours dans leur famille.

A LOUER.

Logement comprenant six pièces de bonne grandeur et deux bonnes caves, situé en face des Usines Générales et à quelques arpents de la station, à louer à bonnes conditions. Aussi fournaise à charbon n'ayant servi que trois fois à vendre à bon marché. S'adresser à M. Arthur Lamarre, Montmagny.

—o—

M. Edouard Bernier de Scott, Beauce, était l'hôte de M. et Mme Diogène Laberge, lundi.

M. et Mme Narcisse Gosselin, de Québec étaient les hôtes de M. et Mme Joseph Gagnon, dimanche et lundi.

JEUNE FILLE DEMANDÉE

On demande une jeune fille pour aider aux soins du ménage dans une petite famille demeurant à Québec. Elle devra aimer les enfants. Le lavage se fait en dehors.
S'adresser par lettre à
A. B. C., "LE PEUPLE",
Montmagny, P. Q.

Plusieurs services anniversaires ont été chantés cette semaine. Lundi, à 9 heures a été chanté celui de M. Adélard Fournier. Mardi à 6.30 heures a été chanté celui de M. Paul Tremblay, fils du Dr N. Tremblay,décédé au Collège de Sainte Anne de la Pocatière durant l'épidémie de grippe l'automne dernier. Le même jour à 7 heures, celui de Mlle Dorothée Bélanger, fille de M. Fortunat Bélanger, cultivateur, et à 8 heures, celui de M. Arien Bernier. Jeudi à 9 heures, celui de Dame Joséphine Coulombe. Ce matin à 8 heures, celui de M. Eudore Fortin et à 9 heures celui de dame veuve Eugène Renault.

JEUNE FILLE DEMANDEE

On demande une jeune fille pour aider aux soins du ménage dans une petite famille demeurant à Québec. Elle devra aimer les enfants. Le lavage se fait en dehors.
S'adresser par lettre à
A. B. C., "LE PEUPLE",
Montmagny, P. Q.

M. Elzéar Méthot, est allé à Montréal, visiter son frère Edgar, assez gravement malade.

On nous redonnera l'heure normale dimanche prochain 26 octobre. A deux heures, a. m., les horloges devront être retardées d'une heure. A la "bonne heure".

Confection et Réparation des Fourrures.

Comme par le passé, nous confectionnons et réparons tout ouvrage en fourrure et garantissons notre ouvrage.

GEO. E. FOURNIER,
Rue de la Gare.

MM. L. D. E. Rousseau, N. P., et Maurice Rousseau, C. R., sont revenus lundi d'un voyage d'affaires à East Broughton.

Le 15 du courant, a été baptisée Marie Elmina Elisabeth, enfant de M. et Mme Candide Corriveau. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Corriveau, oncle et tante de l'enfant.
—Le même jour, Joseph Edmond André René, fils de M. et Mme Joseph Dumas. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Létourneau, oncle et tante de l'enfant.
—Le 20, Marie Rose Alma, enfant de M. et Mme Joseph Casault. Parrain et marraine M. et Mme Napoléon Gendreau oncle et tante de l enfant.

Lisez ceci et vous y trouverez votre profit

J'informe mes nombreux clients et le public en général que j'ai en main un stock de plus en plus complet de meubles, lits, matelas, sommiers, etc. tout ce qui comprend un ameublement complet et que je vendrai à des prix défiant toute compétition, parce que j'achète directement des manufacturiers et que n'ayant pas de voyageurs à payer, je puis faire bénéficier mes clients des économies ainsi réalisées.
Une visite vous convaincra de la qualité des marchandises et de la modicité des prix.
Venez voir même si vous n'avez pas l'intention d'acheter.
Je suis aussi agent pour les vélèbres poêles de la Fonderie de l'Islet.
Avec mes sincères remerciements pour vos commandes passées et futures, je demeure,
Votre tout dévoué,
THOMAS LACOMBE.
Rue St-Louis.
Près de la rue de la Station, Montmagny.

YOU NEED NOT STOP
VOUS NE SEREZ

Pas forcé d'arrêter, soit que vous travailliez ou que vous soyez à jouer lorsqu'il vous arrive de vous infliger une blessure quelconque, si vous appliquez immédiatement Zam-Buk. Ce baume végétal arrête le sang fait disparaître la douleur, détruit les germes et empêche l'empoisonnement du sang; assure la guérison et opère rapidement.
Zam-uk doit se trouver dans toutes les familles et plus spécialement lorsqu'il y a des enfants. Une fois que vous verrez adr darad radrtdtr que vous vous serez servi de Zam-Buk pour l'un de vos gosses, vous le verrez le redemander s'il lui arrive quelque nouvel accident.
Les enfants, n'ont garde d'oublier un remède qui les a soulagé déjà. Procurez-vous une boîte d'onguent dès aujourd'hui et qu'il soit toujours à votre portée.
Zam-Buk se conserve indéfiniment sans perdre rien de sa valeur et de sa pureté. Comme remède de famille c'est le plus économique que vouss puissiez trouver.
Egalement bon pour ces brûlures, coupures, meurtrissures, eruptions, eczéma, etc. Chez tou les marchands. 50 cts la boîte.

Zam-Buk

M. Alfred Paradis, de Victoriaville, était de passage en notre ville lundi.

Manteaux en tweed et en fourrure pour dames.

Nous gardons le plus beau choix de manteaux du district en tweed, fourrure et sealette Nous demanderons aux dames de ne pas acheter sans venir voir ces marchandises et les prix

GEO E. FOURNIER,
24 oct 4 fs Rue de la Gare.

MARIAGE.—Lundi le 2 a été bénite l'union de M. Napoléon Caron, fils de feu Narcisse Caron, à Mlle Marie Anne Isabel, fille de M. Narcisse Isabel, tous deux de cette paroisse.
Le témoin du marié a été M. Wilfrid Letellier, son beau-frère, et celui de la mariée, M. Narcisse Isabel, son père.
Les nouveaux époux sont partis en voyage.

CADEAU A Mlle CARTIER

Montréal, 23—Avant de retourner en Europe, Mlle Hortense Cartier recevra de la ville un magnifique cadeau. La Comimssion échevinale de réception pour sa part, approuvé l'idée et suggère un crédit de $250 comme valeur du cadeau. Cette décision a été prise à la suite d'une requête des Dames du comité du Centenaire Cartier qui s'est présentée à cet effet devant la commission de réception.

LE JOURNAL LOCAL

On a dit en haut lieu que sans le journal, notre langue maternelle serait privée d'un des principaux éléments de sa conservation au Canada et c'est vrai.
Sachons donc apprécier nos journaux, quelque modestes qu'ils soient, puisque nous avons dans chacun d'eux un champion dévoué de notre langue et de notre foi.
Sachons aussi reconnaître les efforts qu'ils font pour grandir et pour devenir plus forts, plus influents, plus utiles.
En s'y abonnant on contribue à leur succès et ce succès tourne à l'honneur et au profit de notre race.
On peut encourager nos journaux en s'y abonnant. On peut encore contribuer puissamment à leur progrès en patronnant de préférenec les maisons de commerce qui annoncent dans leurs colonnes, j.m.o

POISSONS

Le haddeck et la morue valent 12 cts ; on demande 22 cts pour la grosse truite.
Le doré, le poisson blanc et le brochet valent de 15 à 16 cts. La morue salée est cotée à $14.00 le quart, le hareng salé à $12. et $13., la morue fumée à 14 cts et les filets de morue fumée à 20 cts.
Les prix du saumon n'ont pas varié. On demande 14 cts pour les anguilles salées.
Les huîtres Malpecques n'ont pas varié de prix et valent toujours de $15. à $16.00. Les Bourtouches sont cotées à $12. et $13.00.

Nous recevons des élèves de l'école Saint Louis de l'Anse à Gilles, dirigée par Mlle Hélène Labbé, où il nous a été donné d'assister à la si intéressante exposition, dont nous avons donné le compte-rendu décemment, l'expression touchante de leur reconnaissance qu'on nous prie de publier et que voici:
Merci à tous nos distingués visiteurs, merci à tous nos chers bienfaiteurs, merci à tous ceux qui se sont dévoués pour nous les élèves-jardiniers de l'école Saint Louis, lors de notre exposition escolaire du 7 courant. Qu'ils sont tous bons les messieurs de Sainte Anne de la Pocatière et de Montmagny et comme ils aiment les futurs travailleurs du sol. Nous nous garderons bien d'oublier les dames si aimables et si bonnes qui ont bien voulu nous prodiguer, avec la grâce de leur sourire, leurs félicitations pour nos humbles travaux manuels. Merci encore à tous de votre bienveillance.
Les écoliers reconnaissants.

PHARMACIE DU
Dr GAGNON

Notre pharmacie s'est approvisionnée cet automne d'une grande quantité d'Huile de Foie de Morue pure ou préparée, de la meilleure qualité sur le le marché. Prix spécial à la douzaine ou à la pinte pour les marchands ou le public.
Nous vous recommandons aussi nos excellents SIROPS POUR LE RHUME, marque Nyal, le Spécifique **Contre la Coqueluche,** marque Nyal, et le BAUME ANALGESIC marque Nyal, tous au prix de 25 cts chaque.
Egalement, nous vous conseillons comme de première qualité:
L'EXTRACTEUR DE CORS DE NYAL. C'est la meilleure préparation que nous connaissons et que nous pouvons garantir. Prix 25 cts.
Nous vous rappelons aussi notre bel assortiment toujours complet d'articles pour Toilette ou Cadeaux.
Nos parfums de si bonne qualité.
Notre ligne complète de remèdes français ou brevetés.
Notre soin à remplir nos prescriptions.
Nos excellents toniques aux hypophosphites ou au glycerophosphates.
Et nos bons vins médicinaux.
Bien que pratiquant la médecine générale le Dr Gagnon a cette spécialité: L'Extraction des Dents sans aucun mal.

PHARMACIE DU
Dr GAGNON
MONTMAGNY.

Les pommes d'automne : Gravenstein et autres marques semblent à la baisse. On les cotait la semaine dernière à $6.50 pour les No. 1 et à $5.00 pour les No. 2 ; cette semaine, on nous informe qu'elles valent $6.00 pour les No. 1 et $5.50 pour les No. 2. Les pommes de la classe Domestic (de Nouvelle-Ecosse) sont cotées à $5.00.



Ayez instantanement votre meilleure apparence

si vous recevez une visite soudaine ou une invitation inattendue, vous pouvez avoir la délicieuse certitude de vous savoir, en tous temps, aussi radieuse que jamais. En quelques minutes elle donne à votre peau un teint merveilleusement pur et velouté, hors de toute comparaison. BF32

Crème Orientale de Gouraud
Echantillon envoyé franco contre 5 cents
FERD. T. HOPKINS & SON, Montreal

AU BON MARCHE

Voyez Notre Vente de Couvertures

Grande Vente de Velours Cordé et Tissus a Manteaux d'Automne

Couvertures de flanellette, blanches, ou grises, avec bordure bleue ou rose, grandeur pour lits doubles,.... la paire:..... **$2.99 et $3.25**
Lot de jupons en satinette et moiré, très belle qualité,.... ..... **$1.25 et $2.79**

CAMISOLES POUR DAMES
CAMISOLES EN COTON OUATÉ BLANC
Caleçons pour assortir, de différentes grandeurs, prix spécial.. ..... **75c et $1.18**
Grande vente spéciale de manteaux d'automne, pour cette semaine, 20% de réduction.
Nous avons les plus élégants chapeaux et les chapeaux les moins dispendieux que vous puissiez voir cet automne.

GEO. E. FOURNIER
Rue de la Gare, MONTMAGNY.

Ottawa, 22.—Le revenu del 'Intérieur pour le mois dernier donne une augmentation d'un demi-million de dollars comparé avec septembre 1918. Le total est de $4,636,314 dont $1,256,767 fourni par la taxe de guerre Le revenu sur les spiritueux et le tabac a été de $3,293,836.

Ottawa, 23—Le ministre des finances prendra charge personnellement de la campagne de l'Emprunt National dans l'Ouest.
Sir Henry Drayton partira samedi pour Winnipeg où il ouvrira la campagne lundi. Il ira ensuite dans toute les principales villes de l'Ouest.

VIN ST-THOMAS
(MEDICAL WINE)
A BASE DE VIEUX VIN DE CALIFORNIE.
C'est un délicieux apéritif, et il facilite la digestion.
Essayez-le et, en peu de temps, il sera votre ami.
En vente en gros et en détail à mon bureau et ch
W. BRUNET & CIE, Quebec
Dr E, BOLDUC, Montmagny.

MAGASIN DU PEUPLE

Notre Vente pour aider à diminuer le Haut Coût de la Vie ayant été un succès au-delà de nos espérances, nous avons decidé de continuer encore nos mêmes reductions jusqu'a la Fin du Mois

SAMEDI, LE 25 OCTOBRE

nous mettrons en vente une foule de marchandises à des prix défiant toute Compétition
VOYEZ NOS PRIX ET VOUS SEREZ NOS CLIENTS

Camisoles pour jeunes filles, valant 75c à 90c, offertes à..... **49c**
Un lot de **camisoles** cordées pour dames, valant $1.25, pour..... **99c**
Encore un lot de **flanellettes** blanches sacrifiées à..... **15c**
Beau **"Sealet"** que nous vendons.... pour..... **$6.99 a $15.00**
Jupons en sateen noir, valant $1.50, offerts à..... **99c**
Un lot de **jupons** moirés noirs,.. valant $2.25, pour..... **$1.49**
Jupons moirés noirs et en couleurs, valeur $2.50, pour..... **$1.99**

Un lot de **jupes** en popeline.. noire, valant $6.50, pour..... **$4.98**
Etoffes à manteaux au prix de **$2.99, $3.99, $4.49, $5.49 et $7.00**
Un lot de **châles** en laine, noirs et en couleurs, valant ..... **$1.50 et $1.75**
Un lot de **"shirting"** valant 35c, vendu à..... **25c**
7 pièces de coton jaune, valant 25c, prix de vente..... **20c**
Flanellette édredon, prix régulier, 75c, que nous vendrons à..... **59c**

Un lot de **tuques** en laine pour enfants de 75c, pour..... **49c**
Un lot de **flanellette** barrée et de fantaisie, valant 45c, pour..... **39c**
Flanellette à kimono, dessins assortis, valant 59c, pour..... **39c**
Camisoles en laine naturelle.. pr dames,marque Penman,vend. à.. **$2.49**
Un lot de **mitaines** et gants de travail, offerts à..... **59c**
Voyez nos fourrures, nous les vendons à 20%, à 25% en bas du prix régulier.

Pardessus d'hiver pour hommes, valant $19.00, pour..... **$13.50**
Pantalons pour hommes, valeur $2.50, pour..... **$1.99**
Un lot de **pantalons** pour hommes, de $3.50, pour..... **$2.99**
Un lot de **vestes en laine** pour enfants, **75c, 98c et $1.49**
Un lot de **saloppettes** pour.. hommes, valant $2.00, pour..... **$1.49**
Un lot de **coutil** en coupons à..... **19c et 39c**

COMPLETS FAITS SUR MESURE, COUPE GARANTIE OU ARGENT REMIS

SIMARD & GAGNON, (ANCIEN POSTE NARCISSE LEMIEUY)

RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE (En face de la rue de la Station) - - MONTMAGNY